

Existe depuis 1992

70 000
exemplaires!

la terrasse

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini

Le journal de référence
des arts vivants en France

34^e saison

Les Festivals
d'été
s'invitent dans
La Terrasse



Théâtre, danse,
cirque, arts de la rue,
opéra, musiques!

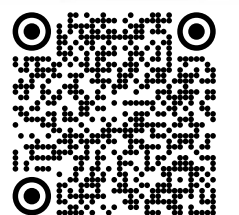
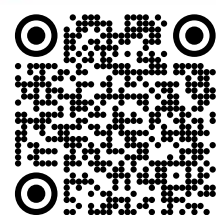
Une appli unique
et gratuite!

la
terrasse

juin-juillet 2026

Nos actualités
partout en France

La plus importante diffusion
sur le spectacle vivant en France!



la terrasse
4 avenue de Corbéra - 75 012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 3 juin 2026 / Prochaines parutions Avignon en scène(s)
le 30 juin 2026 et La Terrasse le 7 septembre 2026
70 000 exemplaires / Abonnement sur le web
Directeur de la publication Dan Abitbol / journal-laterrasse.fr

Suivez-nous sur les réseaux



Retrouvez
le sommaire

p. 2-3

2027



27

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

<p>BIENTÔT LE JOUR CRÉATION Julie Bertin - Le Birgit Ensemble 30 septembre → 11 octobre</p>	<p>OISEAU [GUIDE DE SURVIE] CRÉATION Marie-Christine Lê-Huu Élise Vigier 6 mars</p>
<p>CES FILLES QU'ON ATTEND CRÉATION Claudine Galea, Elsa Granat 18 → 29 novembre</p>	<p>1729 SECONDES Julie Lerat-Gersant 11 → 21 mars</p>
<p>CAPRA (UNE CHEVRE) CRÉATION Jeanne Candèl 2 → 13 décembre</p>	<p>LE BIRGIT KABARETT #7 CRÉATION Julie Bertin et Jade Herbulot Le Birgit Ensemble 21 → 25 avril</p>
<p>AFRICOLOR 38^e ÉDITION MUSIQUE 17 décembre</p>	<p>PREMIERS PRINTEMPS MYSTÈRES CRÉATION Hélène Bertrand, Margaux Desailly et Blanche Ripoché 21 → 25 avril</p>
<p>EDEN CRÉATION Naomi Wallace, Tommy Milliot 13 → 24 janvier</p>	<p>PREMIERS PRINTEMPS LA FORTERESSE Elsa Revcolevski 10 → 14 mai</p>
<p>LE VENTRE DE PARIS CRÉATION Émile Zola, Anne Barbot 27 janvier → 7 février</p>	<p>MÉTISSAGE(S) CRÉATION Jade Herbulot Le Birgit Ensemble 11 → 13 juin</p>
<p>À LA RENVERSE CRÉATION Anne Dufourmantelle Noémie Ksicova 24 février → 7 mars</p>	<p>ET MOI ALORS ? LA SAISON JEUNE PUBLIC 5 spectacles pluridisciplinaires DE 5 À 12 ANS</p>
<p>www.theatregeraldphilipe.com www.fnac.com</p>	
<p>Le Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.</p>	<p>Théâtre Gérard Philippe 59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis 20 minutes de Châtelet - 12 minutes de la gare du Nord. Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris.</p>



Graphisme: P&S4 - Le Fil

théâtre

Entretiens

- 4 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**
Valérie Lesort s'empare de l'opéra bouffe *La Vie parisienne* qu'elle transforme en table animalière.
- 4 **THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**
Yordan Goldwaser continue son exploration de l'œuvre de Viripaeov avec *Illusions*, une interrogation sur la situation amoureuse.

Critiques

- 6 **THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE**
Jean Bellorini adapte *Le Petit Prince* en dialogue avec le Yang Hua Theatre. Une célébration universelle.
- 4 **LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL**
Lazare crée *L'Avenir des reflets*, une partition foisonnante et prolifique hantée par les fantômes de l'époque révolutionnaire.
- 6 **THÉÂTRE DE LA COLLINE**
Le dispositif « Aux singuliers » fait entendre de nouvelles voix du théâtre. Une première soirée prometteuse, dans la mise en scène de Frédéric Fisbach et des textes de Justin Bouvier-Tissot et Gabor Pinter.
- 6 **REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT**
Avec *Tout est calme dans les hauteurs*, Jean-François Sivadier retrouve Thomas Bernhard pour notre plus grand bonheur.
- 8 **THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN**
Une interprétation éblouissante de *Séisme* de Duncan Macmillan, mis en scène avec rigueur et élégance par Robin Ormond.
- 8 **THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS**
Olivier Mellor et la Compagnie du Berger s'emparent de *7 minutes (comité d'usine)* de Stefano Massini, un vibrant plaidoyer pour la dignité.
- 9 **ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET**
Notre humble avis d'Igor Mendjisky, comédie parodique sur les difficultés de la critique artistique.
- 10 **THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**
Aurélien Van Den Daele crée une version hors des sentiers battus de *La Cerisaie*: une plongée au présent dans la pièce de Tchekhov.
- 10 **REPRISE / THÉÂTRE DE LA VILLE**
Reprise de Pessoa - *Since I've been me* de Robert Wilson, une plongée d'une beauté folle qui conjugue les forces du théâtre et de la littérature.

Gros plans

- 10 **THÉÂTRE DU PEUPLE - BUSSANG**
Julie Deillie et ses artistes complices proposent un feuilleton en 6 épisodes intitulé *Hériter des brumes*. Un été ponctué de multiples rendez-vous.
- 12 **THÉÂTRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE**
Shakespeare, bien sûr, mais aussi Monique Wittig, des concerts et bien d'autres spectacles au programme de cette nouvelle saison du Théâtre de Verdure
- 12 **FESTIVAL D'AVIGNON**
Le Festival d'Avignon, In et Off, point névralgique de la création théâtrale contemporaine.
- 16 **THÉÂTRE DE PARIS**
Thierry Harcourt met en scène *L'Aman* d'Harold Pinter avec Sarah Biasini et Pierre Rochefort.
- 16 **POINTS COMMUNS**
Deblozay, procession nocturne, grande déambulation à ciel ouvert organisée par la compagnie Rara Woulib.
- 16 **ANGERS ET ALENTOURS**
76^e édition du Festival d'Anjou : le festival continue de se réinventer grâce à la direction inspirée de Jean Robert-Charrier.
- 16 **THÉÂTRE NATIONAL DE NICE**
3^e édition du Festival de Tragédies, qui investit les Arènes de Cimiez, ainsi que d'autres lieux de la cité provençale.
- 14 **SAISON 2026/2027 du Nouveau Théâtre de Besançon** : la création et les artistes femmes à l'honneur.

focus

- 14 Saison 2026/2027 du Nouveau Théâtre de Besançon : la création et les artistes femmes à l'honneur.

danse

Entretiens

- 21 **FESTIVAL MONTPELLIER DANSE**
Twama Paradise, création d'Héla Fattoumi avec la danseuse Sondos Belhassen.
- 22 **CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**
Rencontre avec Rachid Ouramdane à l'occasion du Chaillot Expérience Méditerranée et de sa re-création de *Tenir le temps*.
- 23 **RÉGION / FESTIVAL MONTPELLIER DANSE**
Aurélien Bory crée *Sept larmes pour Elisabeth* avec la chorégraphe Aure Wachter et le musicien Thibaut Garcia, dans les plis de l'âme.
- 25 **LE 13^e ART**
Marion Motin avec *Narcisse* explore l'obsession de l'image de soi qui génère une uniformisation des imaginaires.

Critiques

- 22 **FESTIVAL MONTPELLIER DANSE**
Avec *The Tempest*, Lisbeth Gruwez signe un solo traversé par la colère et nourri par un long travail autour des arts mariaux.
- 25 **LE 13^e ART**
La Grande Vie! de Manon Bouquet, une traversée émotionnelle portée par 9 interprètes.
- 26 **ATELIER DE PARIS**
Riche de 25 propositions, June Events poursuit sa route ponctuée de temps forts et créations.
- 26 **MONTPELLIER**
La 46^e édition de Montpellier Danse esquisse un paysage où la danse devient un lieu de friction, de mémoire et de réinvention du commun.

Agenda

- 20 **LES NUITS DE FOURVIÈRE**
Pour ses 80 ans, les Nuits de Fourvière célèbrent la danse, de la grande scène aux élan populaires.
- 22 **THÉÂTRE DE LA VILLE**
Ambra Senatore reprend *Per altre voci*, son solo créé en 2024, devenu *Par d'autres voix*.
- 22 **MONACO**
Les Ballets de Monte-Carlo célèbrent leurs 40 ans avec une Soirée de Gala.
- 24 **LA VILLETTE**
La Villette se met à l'heure andalouse avec un Festival Flamenco qui fait vibrer Paris au rythme du duende.
- 24 **PALAIS GARNIER**
Soirée *Vibrations* au Palais Garnier avec les chorégraphes Micaela Taylor, Mats Ek et Crystal Pite.
- 24 **CHÂTEAUVALLON LIBERTÉ**
Le Festival d'été de Châteauvallon 2026 affirme une ligne chorégraphique puissante.
- 24 **THÉÂTRE LOUIS ARAGON**
Avec *Vifs-Water Music*, Bruno Benne continue son exploration d'un baroque résolument vivant.
- 24 **THÉÂTRE DE LA VILLE**
Les 20 finalistes du concours Danse Élargie révèlent leur travail le samedi 6 juin.
- 24 **UZÈS**
Le Festival La Maison Danse, 5 jours de danse et de fête pour fêter ses 30 ans.
- in Marciac © F. Vernhet / All World Waacking, Paris l'été © Q. Chevrier / Quatuor Debussy, Les Cordes en ballade © G. Pautigny / Dâmon d'Angélica Liddell, Festival d'Avignon © C. Raynaud de Lage / Layale Chaker © A. Rakhvalova / La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen. © Philippe Delval / Théâtre de Caen / *Tout est calme dans les hauteurs* de Jean-François Sivadier © J.-L. Fernandez / Rogé © J. Kinciewicz / *Ignis*, Festival Multi-pistes / Héla Fattoumi, Festival Montpellier Danse © V. Arbellet.

classique / opéra

Gros plans

- 27 **VAL D'OISE**
Un temps pour elles, une programmation 100 % féminine (ou presque) dans cinq joyaux architecturaux.
- 28 **AIX-EN-PROVENCE**
L'édition 2026 du Festival d'Aix-en-Provence présente cinq spectacles scéniques, dont une création mondiale commandée à Francesco Filidei.
- 29 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**
Alexandra Cravero dirige la nouvelle production de *La Vie Parisienne* avec Valérie Lesort à la mise en scène.

Agenda

- 27 **THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**
Le pianiste András Schiff interprète les *Impromptus* et les *Moments musicaux* de Schubert.
- 27 **PARC MONTSOURIS**
Chopin au Jardin : cinq rendez-vous avec la musique de Chopin, en plein air et entrée libre.
- 28 **SABLÉ-SUR-SARTHE**
En 11 concerts, le 48^e Festival de Sablé décline les styles baroques.
- 28 **ARDÈCHE**
La 27^e édition du festival Les Cordes en ballade illumine l'Ardèche.
- 29 **TOULOUSE**
En 15 concerts, l'édition 2026 de Piano aux Jacobins balaie le paysage pianistique.
- 32 **ABBAYE DE NOIRLAC**
Les Nouvelles Traversées de Noirlac se déclinent en trois week-ends et des propositions originales.
- 33 **NOTRE-DAME DE PARIS**
Dans Notre-Dame reconstruite, Thomas Hengelbrock dirige *La Création* de Haydn avec l'Orchestre de chambre de Paris.
- 33 **MENTON**
Le 77^e Festival de Menton défend une programmation plus que jamais éclectique.
- 33 **CHAMONIX**
Le Festival Chamonix Vallée Classics, une semaine de concerts dans l'un des plus célèbres sites alpins.
- 34 **ÎLE-DE-FRANCE**
Le festival Les Étoiles du classique poursuit son aventure musicale et humaine.
- 34 **FORÊTS DE LAIGUE ET DE COMPIÈGNE**
Le Festival des Forêts réunit plus de 200 artistes au fil de 15 concerts et 7 bains de forêt musicaux.
- 35 **RADIO FRANCE**
Fin de saison avec trois grands chefs : Cristian Macelaru, Riccardo Muti et Jaap van Zweden.
- 36 **LA SEINE MUSICALE**
Insula Camerata et l'Académie Jaroussky font entendre les jeunes talents.
- 36 **PRADES**
Le Festival Pablo Casals déploie une stimulante programmation qui fait la part belle au violoncelle.
- 36 **SAINT-CÉRÉ**
Le Festival de Saint-Céré présente deux productions lyriques et une quinzaine de concerts et spectacles.
- 36 **SISTERON**
Les Nuits de la Citadelle de Sisteron célèbrent la vitalité pluridisciplinaire dans un patrimoine magique.
- 36 **LA ROQUE D'ANTHÉRON**
Le 46^e Festival de La Roque d'Anthéron poursuit son aventure pianistique avec plus de 80 rendez-vous.
- 36 **THÉÂTRE DE CAEN**
The Golden Vanity sur la mer noire, un opéra miniature de Britten dans une mise en scène d'Emily Wilson.
- 37 **THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**
Les 30 ans du Quatuor Diotima s'achève avec Beethoven et la création française d'une pièce de Christian Mason.
- 37 **PARIS / ÎLE-DE-FRANCE**
Manifeste, le festival de l'Ircam, éclaire la diversité de la création.

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Le Festival Berlioz célèbre cette année la musique et la danse.

CHAMBORD

Le Festival de Chambord, un condensé de quatre siècles de musique.

RÉGIONS DE FRANCE

Le festival Chants libres célèbre le répertoire choral avec 39 ensembles et 78 événements déployés dans 6 régions.

BEAUNE

Le Festival international d'opéra baroque de Beaune fait résonner les multiples voix du baroque dans les joyaux architecturaux.

MONTPELLIER

La 41^e édition du Festival Radio France Occitanie Montpellier programme plus de cent concerts.

VERSAILLES

John Eliot Gardiner dirige des Cantates de Bach à Versailles.

focus

- 30 Le Festival Chopin à Paris en 14 invitations au voyage

jazz / musiques du monde

Gros plans


- 39 **NEW MORNING**
Le New Morning fête ses 45 ans et la musique avec son Festival All Stars.
- 40 **MARCIAC**
Le Festival incontournable du Gers Jazz in Marciac promet une fois encore de nous éblouir.
- 40 **NEW MORNING**
Trama latina et *Evanscape* avec David Linx, Paolo Fresu et Gustavo Beytelmann, suivi par le trio du pianiste Enrico Pieranunzi.
- 40 **PORQUEROLLES**
Le Festival Jazz à Porquerolles célèbre ses 25 ans dans un lieu d'une beauté inouïe.
- 40 **VIENNE**
Pour sa 45^e édition, le célèbre festival Jazz à Vienne fait venir la crème du jazz actuel et de ses musiques connexes.
- 40 **THÉÂTRE DE LA VILLE**
Liat Cohen nous convie à un voyage en Orient saupoudré de percussions brésiliennes.
- 40 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**
La chanteuse Souad Massi revient avec un nouveau répertoire qui donne de l'espoir et de la lumière.
- 40 **JUAN-LES-PINS**
Jazz à Juan, une programmation de haut vol, toujours ouverte aux cuisines voisines.
- 41 **SARDAIGNE**
Time In Jazz, festival iconique avec cette année une édition spéciale en l'honneur de Miles Davis.
- 41 **PARC FLORAL DE PARIS**
Le Paris Jazz Festival, au cœur du magnifique Parc floral à la lisière du Bois de Vincennes.
- 43 **SOULAC-SUR-MER**
Soulac'N'Jazz propose un fort délicat festival de jazz sur quatre jours, devenu une référence dans la région.
- 43 **SUNSET-SUNSIDE**
Ben Sidran, l'intemporelle classe du poète du jazz.
- 43 **MARSEILLE**
Le Festival Marseille Jazz des 5 continents brasse large et stimule l'imagination.

focus

- 39 **Génération Spedidam** : Mathias Lévy et les voix plurielles du violon. Sarab mêle harmonies occidentales et modes orientaux.
- 42 **Festival Tempo Latino à Vic-Fezensac**, premier festival de musiques latines et afro-cubaines en Europe

FESTIVAL PARIS L'ÉTÉ

36^e ÉDITION



DANSE CIRQUE PERFORMANCES CONCERTS CABARET STAND-UP THÉÂTRE

11.07 - 04.08 2026

Les Bouffes Parisiens

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

Avec Catherine Hiegel

De Jean-Luc Lagarce

Mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo

Dernières



3 dernières dates 12, 19, 20 Juin

“ÇAVA ÇAVA”

Les Bouffes Parisiens

Camille Chamoux

Co-mise en scène : Cécilie Moreau

Scénographie et lumières : Nicolas Marie

Musique : Gabriel Mimoun

Coproduction : La Chevrette



Les Bouffes Parisiens

OH

De Samuel Beckett

Mise en scène de Marc Paquien

Avec Catherine Frot

Pierre Banderet

À partir du 23 Sept.

LES BEAUX JOURS



LA FOLLE JOURNÉE

OU LE MARIAGE DE FIGARO

Porte Saint-Martin

De Beaumarchais

Mise en scène de Alain Françon

Avec Vincent Dedienne, Micha Lescot, Noémie Lvovsky, Alix Poisson, Eric Berger, Ana Blagojević, Guillaume Lévêque, Tommy Luminet, Charlie Nelson, Nemo Schiffman

À partir du 26 Sept.



théâtre

Entretien / Valérie Lesort

La Vie parisienne

THÉÂTRE DU CHÂTELET / TEXTE DE JACQUES OFFENBACH / MISE EN SCÈNE VALÉRIE LESORT

Pour la Comédie-Française, Valérie Lesort s'empare de l'opéra bouffe *La Vie parisienne* créé par Jacques Offenbach en 1873. Afin de retrouver la force de cette critique de la société parisienne du Second Empire, elle en grossit les traits et leur donne une allure animale.

Vous signez avec *La Vie parisienne* votre troisième collaboration avec la Comédie-Française. Lorsque l'on vous propose de monter cette œuvre de Jacques Offenbach, la réponse est-elle pour vous évidente ?

Valérie Lesort : Comme presque tout le monde, je connaissais la musique de *La Vie parisienne*. C'est l'une des opérettes les plus célèbres, et plusieurs de ses morceaux sont de véritables tubes, tel son French cancan. Cette partition est très inspirante et joyeuse. En revanche je ne connaissais rien du livret réalisé par Henri Meilhac et Ludovic Halévy, où la société de l'époque en prend pour son

grade, en particulier les premiers touristes parisiens. Le texte est très marqué par son temps, notamment dans le traitement des personnages féminins, qui ne décident de rien. Je me suis demandée comment m'emparer de cette œuvre en tant que femme metteuse en scène d'aujourd'hui, et c'est quand j'ai trouvé la réponse que j'ai accepté.

Comme souvent chez vous, cette réponse est en grande partie plastique.

V.L. : J'ai en effet décidé d'animaliser les personnages afin de rapprocher la fable ancrée dans la Belle Époque du public d'aujourd'hui.

Propos recueillis / Yordan Goldwaser

Illusions

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE D'IVAN VIRIPAEV / MISE EN SCÈNE YORDAN GOLDWASER

Quatre quarantennaires interrogent l'amour à travers celui de deux couples d'octogénaires à la longévité passionnelle édifiante. Yordan Goldwaser continue son exploration de l'œuvre de Viripaev.

« *Illusions* est la troisième pièce de Viripaev que nous travaillons, au sein de la compagnie La Nuit américaine, après *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* et *OVNI*. Nous retrouvons joyeusement ce théâtre vif, sensible, intelligent, drôle et métaphysique. Nos spectacles sont toujours très dépouillés, centré sur le travail du comédien. Après des formes en en bi et tri-frontal, j'avais envie de

revenir au rapport frontal, ce qu'offre cette pièce composée de récits successifs, qui fait de l'adresse au public son action. L'action est dans le récit ; le mental est dans l'imaginaire. Viripaev est un auteur dont les obsessions reviennent de pièce en pièce. La réflexion autour du thème de la vérité y est central : comment l'établir, comment s'entendre sur une compréhension commune du monde ?

Critique

L'Avenir des reflets

LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE LAZARE

Hantée par les fantômes de l'époque révolutionnaire qui parlent et s'avancent jusqu'à notre présent, formidablement interprétée, cette nouvelle création de Lazare déploie un foisonnement débridé et touffu, une narration proluxe et fragmentée.

Quel avenir pour le désir de transformation d'une société marquée par l'injustice ? Si Lazare convoque le passé, c'est pour s'adresser au présent, faisant éclorre des résonances, des échos, des reflets entre les crises et les époques. S'il a exploré au fil de ses créations la mémoire familiale, l'expérience coloniale ou les marges sociales, Lazare inaugure avec cette pièce un nouveau cycle qu'il intitule *La Comédie du mauvais sang*, dans une forme de continuité, en s'appuyant à nouveau sur une oralité débridée, sur l'élan de la musique et du chant. Pas de fil narratif linéaire ni de progression d'une histoire, plutôt un kaléidoscope bigarré et contrasté, un déploiement de

fragments et d'éclats qui se succèdent et se répondent. Le plateau est hanté de fantômes venus de l'époque grandiose et terrible de la Révolution française, des fantômes de théâtre qui jubilent de l'énergie de leur jeu et de l'affirmation de la langue.

Les fantômes d'Olympe de Gouges et Jean-Paul Marat

Si une multitude de figures émergent et se confrontent – y compris Persée, Beaumarchais, Lafayette, et quelques animaux – deux personnages centraux sont distingués. Olympe de Gouges, éprise de liberté et d'égalité, qui défendit ardemment les droits des femmes



© Fabrice Robin

« J'ai décidé d'animaliser les personnages afin de rapprocher la fable ancrée dans la Belle Époque du public d'aujourd'hui. »

J'ai pour cela travaillé avec la plasticienne et marionnettiste Carole Allemand à la création de prothèses réalisées à partir de moulages des visages des comédiens, que je connaissais déjà presque tous et qui sont extraordinaires. Nous avons aussi travaillé avec le comédien et acrobate zoomorphe Cyril Casmèze pour développer une expression corporelle forte et singulière.

Comment avez-vous travaillé avec Alexandra Cravero qui assure la direction musicale du spectacle ?

V.L. : Cette collaboration a été formidable ! Il était très précieux d'être deux femmes pour s'emparer de cette œuvre. Nous avons travaillé ensemble très tôt, car il a fallu réaliser certaines adaptations, notamment afin d'éviter aux comédiens d'être mis en difficulté par des prouesses lyriques. Les coupes de texte que j'ai réalisées afin de rendre l'œuvre plus fluide et accessible à un spectateur d'aujourd'hui ont aussi nécessité des ajustements musicaux. Il fallait vraiment avancer main dans la main.



© Lucie Gaurrain

Puzzle théâtral

La question est ici celle de la définition de la situation amoureuse. Quatre quarantennaires viennent faire le récit de la vie amoureuse de quatre octogénaires, comme pour y trouver des repères pour eux-mêmes. Le premier récit laisse supposer une vie exemplaire, mais la réalité se révèle progressivement moins simple que sa façade ! Les narrateurs font exploser le modèle amoureux classique, s'engouffrent



© Felice d'Agostino

dans ses failles, pour recomposer un modèle souhaitable. Comment s'assurer qu'on a vraiment fait l'expérience de l'amour, en aimant ou étant aimé ? Existe-t-il des manières plus complètes, plus intenses de la vivre ? Selon Viripaev, la vérité est toujours fragile et temporaire : on y accède de manière fulgurante mais jamais définissable. La scénographie rend compte du caractère morcelé du récit : structurellement éclatée, elle rejoue la pièce et contribue à briser l'image d'Épinal initiale. Une fois assemblé, le décor, comme le récit, fait avancer l'enquête. Ludique, étonnant et surprenant, ce puzzle théâtral dit la complexité des rapports amoureux. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 4 au 21 juin 2026. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. : 01 43 28 36 36. Durée : 1h30.

eux aussi excellents, interprètent une trentaine de personnages. À l'occasion teintées d'une veine poétique ou d'accents burlesques, parfois grandiloquentes voire potaches, les situations évitent l'écueil de l'ennui, grâce à l'énergie galvanisante des interprètes et à une mise en scène alerte, même si certaines scènes s'étirent un peu trop. Les chants et les moments musicaux sont joliment orchestrés. La pièce rassure, insiste, démultiplie : elle s'élève contre le fossé persistant entre ceux qui ont tout et ceux qui n'ont rien, en plaidant pour la nécessité que ça change. Cependant, ce foisonnement et ces frottements tous azimuts ne parviennent pas à réaliser un tissage suffisamment net, à laisser prise au questionnement.

Agnès Santi

La Colline – Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 19 mai au 20 juin 2026. Du mercredi au samedi à 20h30 ; le mardi à 19h30. Tél. : 01 44 62 52 52. Durée : 3h15. Également du 11 au 13 février 2027 au Mixt – terrain d'arts en Loire-Atlantique ; 17 et 18 février 2027 à La Passerelle à Saint-Brieuc ; 1^{er} et 2 avril 2027 à Bontleu – Scène nationale d'Anney ; du 14 au 16 avril 2027 au TNB – CDN ; 27 et 28 avril 2027 à L'Empreinte – Scène nationale de Brive-Tulle.

T/SOY

Réouverture !

Hofesh Shechter, Thomas Dutronc, Collectif XY, Ballet de Lorraine, Les Chiens de Navarre, Brad Mehldau, Sharon Eyal, Jean-François Sivadier, Mohamed El Khatib, Baro d'èvel, Vincent Peirani Quintet, Jeanne Desoubieux, Groupe Grenade, Julie Duclos, Marion Rampal, Zip Zap Circus, Opera Fuoco, Erik Truffaz & Antonio Lizana, Thomas Quillardet, Les Cris de Paris, Aurélie Charon, Doria Belanger, ALA.NI, Mathurin Bolze, Aina Alegre, Naïssam Jalal, Umlaut Big Band, Guillaume Séverac-Schmitz, Collectif La Cabale, Eric Feldman, Fred Pallem & Le Sacre du Tympan, Chapelier Fou, La Cordonnerie, Orchestre national d'Île-de-France, Barbara Carlotti & Clarika, Amala Dianor ...

Théâtre Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale

26
27



3^e ÉDITION • ARÈNES DE CIMIEZ
DU 16 JUN 2026
AU 4 JUILLET 2026



BORD DE MER
VÉRONIQUE OLMI • MURIEL MAYETTE-HOLTZ

LES SUPPLIANTES
ESCHYLE • CHARLES TORDJMAN

BÉRÉNICE
JEAN RACINE • ROBIN RENUCCI

**UN JOUR SANS VENT
[UNE ORESTIE]**
ESCHYLE • MILÈNE TOURNIER • CÉLESTE GERME

MYTHIQUE !
THIERRY VINCENT • COMPAGNIE B.A.L.

**& LECTURES,
CONFÉRENCES,
RENCONTRES,
SOIRÉES SPÉCIALES...**

UN FESTIVAL DU
**THÉÂTRE
NATIONAL
DE NICE**

Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

VILLE DE NICE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES RÉGION PACA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

3 icl nice-matin tnn.fr #tnn06

Critique

Le Petit Prince

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE / TEXTE D'APRÈS ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY / MISE EN SCÈNE JEAN BELLORINI

Suite à une stimulante première collaboration avec le Yang Hua Theatre pour *Les Misérables*, Jean Bellorini approfondit le dialogue en mettant en scène un conte universel. Conjuguant théâtre et musique, français et mandarin, le récit fait œuvre de transmission et s'affirme comme célébration d'une fraternité toujours possible.

C'est l'histoire d'une rencontre, de la naissance d'une amitié. Entre un aviateur en panne, perdu dans le désert du Sahara, et un enfant tombé du ciel, venu d'une planète à peine plus grande qu'une maison. Mais aussi d'une rencontre entre un metteur en scène français et des artistes chinois, qui se traduit par une création théâtrale et musicale bilingue qui, en rassemblant les cultures, fait écho à l'universalité limpide du conte. Peu importe que le sable du désert se transforme en cercle de neige joliment entouré de fleurs éphémères, que les cheveux de l'enfant ne soient pas blonds

comme les champs de blé... Même si nous sommes dans un lieu où s'exerce à chaque instant le regard, l'essentiel est invisible pour les yeux, nourri d'émotion, d'intelligence, de beauté, d'un au-delà du langage qui vient du cœur autant que de l'esprit. De sa belle voix grave, Xue Fei lit la dédicace de l'auteur à son ami « Léon Werth, quand il était petit garçon ». Nulle naïveté dans cet appel à l'enfance que déploie le conte, qui laisse voir l'absurdité et la vanité à l'œuvre dans le monde des grandes personnes pour mieux chérir la beauté du lien qui se crée entre les êtres, pour mieux magni-



fier la possibilité de cette beauté. Et ce dans un monde alors plongé en pleine guerre mondiale et folie meurtrière. Les hommes ne pourraient-ils pas envisager autrement leur destin commun sur terre ?

Humanité partagée et arts mêlés

C'est lors de l'adaptation en mandarin du roman hugolien *Les Misérables*, programmée en 2023 et 2024, qu'a été initiée la collaboration avec le Yang Hua Theatre. Suite à cette stimulante aventure, le dialogue s'est poursuivi grâce à ce célébrissime conte illustré, publié à New York en 1943, en France en 1946, traduit en plus de 600 langues. Disparu lors d'un vol de reconnaissance en France occupée, Antoine de Saint-Exupéry n'a pas connu le succès mondial de son roman. À cette iconique matière textuelle, fable très aimée aussi en Chine, sont ajoutés des poèmes chinois de la période Tang

Critique

Tout est calme dans les hauteurs

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE DE THOMAS BERNHARD / MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

C'est un sommet de la saison théâtrale. Jean-François Sivadier renoue avec Thomas Bernhard pour un spectacle jouissif, drôle et noir. *Tout est calme dans les hauteurs* ou l'immarcescible intelligentsia grand-bourgeoise.

Par saison, un critique voit une centaine de pièces. Régulièrement, deux ou trois se détachent et le marquent durablement. *Tout est calme dans les hauteurs* en fait partie, pour nous, définitivement. Spectacle extrêmement drôle, cette proposition du metteur en scène Jean-François Sivadier emporte les spectateurs dans un tourbillon théâtral jouissif qui ne fléchit jamais. La pièce est portée par un Nicolas Bouchaud énorme, dans une dramaturgie du rassemblement de l'auteur autrichien Thomas Bernhard, qui tourne en rond autour de son sujet, le traque, le creuse, l'éclaire sous bien

des angles dans une même lumière, mélange de moquerie et de bienveillance. Au centre, un couple. Thomas Moritz-Meister (Nicolas Bouchaud), auteur institutionnalisé de son vivant, qui a emménagé avec sa femme (Norah Krief), sa plus grande fan, dans une maison perchée sur ces hauteurs où tout est calme. Une doctorante, qui fait sa thèse sur l'auteur, que l'interprétation subtile de Juliette Bialek rend insaisissable et dense – bourgeoise, intello, un peu cruche, impressionnée, attirée, coincée et fantasque tout à la fois –, les accompagne. Passent également un facteur, un journaliste et



l'éditeur, tous interprétés par Frédéric Noaille, clownesque à souhait avec ses postiches successifs et sa raideur toute germanique.

Un théâtre renversant

Ce couple est odieux. Snob, content de lui, follement égocentrique, sans cesse à se raconter, à se la raconter, à s'enivrer de ses propres paroles, entre récits sans intérêt, autocitations perpétuelles, envolées lyriques attendues sur la création, sentences définitives sur le monde et jugements critiques sur tout ce qui n'est pas soi. Avec leurs interlocuteurs à qui ils laissent si peu de place, ils étalent tellement leur bonheur et leur réussite qu'on voit bien que les ronger un besoin de reconnaissance jamais assouvi. Ils cochent tout ce qu'ont été les cibles obsessionnelles de Thomas Bernhard : des puissants d'une société bourgeoise

Critique

Aux singuliers

THÉÂTRE DE LA COLLINE / SIX JEUNES AUTRICES ET AUTEURS DONT JUSTIN BOUVIER-TISSOT ET GABOR PINTER / MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC FISBACH

Des textes et des interprètes à découvrir. Le dispositif « Aux singuliers » fait entendre pendant trois semaines de nouvelles voix du théâtre. La première soirée était particulièrement prometteuse.

C'est en 2024 que le Théâtre National de la Colline a initié ce dispositif nommé « Aux singuliers ». Le principe : un appel à textes non publiés est lancé auprès de jeunes auteurs et autrices de moins de trente ans. Sélectionnés anonymement parmi une centaine, six d'entre eux sont portés dans six monologues par six interprètes de la Jeune Troupe du théâtre de la Colline, mis en scène par Frédéric Fisbach. Le dispositif offre donc la possibilité de découvrir de nouveaux visages et de nouvelles plumes. Chaque soir, deux textes sont

représentés à la suite. Pour la première soirée, Swann Nymphar portait à la scène *Le Flix* de Justin Bouvier-Tissot et Gabor Pinter *Abattoir-abattoir* de Daniel C.J. Lexandra. Deux univers, deux écritures bien différentes montées dans des scénographies hyper légères, qui laissent toute leur place à l'interprétation.

Corps effacés, corps violents

Les corps qui s'effacent pour commencer. Louise, étudiante à Bruxelles, rentre à Genève en Flixbus pour rejoindre son Eden. Le réa-



lisme des relations à distance, des relations virtuelles sans présence des corps, offre, dans ce voyage où chacun reste dans sa bulle selon des règles tacites que produit notre modernité, un écho amusant et inquiétant à la fois des évolutions de notre société. Petit à petit, le réalisme cède au fantastique de corps-machines. Conte à peine dystopique de notre déshumanisante transhumanisation, *Flix* est porté par une écriture malicieuse, concrète et métaphorique à la fois, et une comédienne tout en nuances. Puis, changement d'atmosphère, dans le noir, Gabor Pinter lance la violence jamais contenue d'*Abattoir-abattoir*. Préliminaires à la Liddell où le spectateur est pris à parti, presque comme un ennemi. Puis

(8^e siècle). Li Yichen, Petit Prince vêtu d'un beau pourpoint, est merveilleux, d'une vivacité joyeuse et d'une voix résolue qui enchante. Complice de toujours, François Deblock interprète à merveille l'aviateur. Trois chanteurs chinois rejoignent la distribution : Zhong Lifeng, chanteur de folk et écrivain, Liu Fanqing, jeune musicienne et autrice-compositrice, et Xiaoliu, actrice et chanteuse. Chen Minhua, pianiste et accordéoniste déjà présente dans *Les Misérables*, est également au plateau. L'artisanat du théâtre, la grâce de la musique – de *Ne me quitte pas* de Brel aux airs composés par le metteur en scène et arrangés par le pianiste Clément Griffault –, le jeu et le dialogue interculturel impeccablement accordés, tout concourt à rendre justice à l'attention à la vie qui irrigue le poème de Saint-Exupéry. S'élevant contre le rétrécissement de la pensée, contre la haine qui prolifère, la partition théâtrale se fait célébration de l'imagination autant que de l'amitié, dans une jubilation qui choisit la joie du partage.

Agnès Santi

Théâtre National Populaire, 8 place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 30 mai au 6 juin 2026, le 30 mai à 18h30, le 31 à 16h et du 2 au 6 juin à 20h. Tel.: 04 78 03 30 00. Durée: 2h.

hypocrite, corsetante et satisfaite, qui écrase les autres de sa toute-puissance et cache sous des atours tolérants un fond indéfectiblement raciste et antisémite. Bernhard nous embarque une journée avec eux et Sivadier joue avec les ambiances à l'aide de subtiles lumières, d'un seul rideau de fond qui ouvre sur l'intérieur et d'un rouleau de moquette qui crée jardin et clôture. Il retrouve un auteur qui lui est cher ainsi qu'un couple d'interprètes (Bouchaud-Krief) qu'il connaît par cœur. Il les dirige avec brio autant qu'eux sont excellents. Car s'ils n'étaient pas ainsi fragiles, humains, ils seraient moins drôles que détestables. Le jeu rythmé qui tire vers le clown, le sens des ruptures, la malice avec le public et la formidable intelligence du texte font passer crème cette logorrhée que le couple déverse sur ses interlocuteurs. Ils en font le ferment d'un théâtre renversant.

Éric Demey

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Salle Jean-Tardieu. Du 18 juin au 4 juillet 2026, du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 19h, le dimanche à 16h, relâche le lundi et dimanche 28 juin. Tél.: 01 44 95 98 21. Spectacle vu à Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy. Durée: 1h50.

se déploie l'histoire qu'on devine autobiographique de l'auteur, celle d'un enfant régulièrement violenté par son père et harcelé par ses pairs parce que trop gros et pas assez viril, qui cherche par l'écriture à exorciser ce passé. Se couvrant petit à petit de la peinture rouge sang étalée sur le sol, Gabor Pinter alterne le récit des scènes familiales où rien, ou presque, ne parvient à s'opposer à l'ancestrale violence des pères, et des réflexions sur la capacité de l'écriture, dans ce contexte, à faire œuvre de réparation. Scènes crues et cruelles, goût de la formule, écriture lyrique et concrète à la fois, *Abattoir-abattoir* ressasse, fouille et creuse à l'envi – avec sa propre violence qui resurgit et congédie la tonalité victimaire – la mécanique familiale et sociale qui entretient une telle sauvagerie. Par sa durée également, 1h30, le spectacle s'enfonce dans les chairs et restera profondément marquant.

Éric Demey

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 26 mai au 13 juin, du mardi au samedi à 20h. Tel.: 01 44 62 52 52. Durée variable selon les monologues.

26 — 27

CENT QUATRE #104 PARIS



Christiane Jatahy
Lucie Antunes
Mathilde Monnier
Walid Raad
François Hien
Léa Porraccia
Pauline Bureau
Suzanne de Baecque
Joaquim Fossi
Bouchra Ouizguen
Tala Hadid
Etienne de Crécy
Lisette Lombé
Marc Nammour
Sébastien Barrier

Laura Vazquez
Anne Pacey
Stéphanie Aflalo
Zoé Lakhnati
Christian Rizzo
Volmir Cordeiro
Sharon Eyal
Robyn Orlin
Habib Ben Tanfous
Walid Ben Selim
Alice Ripoll
Art Emergence
Habiter le monde -
Biennale art, architecture
et société

PARIS Télérama arte MOUVEMENT iffocustibles la terrasse IC

19H

THÉÂTRE DE PARIS
SALLE RÉJANE
LE THÉÂTRE DE PARIS, RICHARD CAILLAT ET ARTS LIVE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT

SUCCÈS
AVIGNON OFF 2025

AVEC
SARAH BIASINI
PIERRE ROCHEFORT
HUGO JASIENSKI

DE HAROLD PINTER
TRADUCTION
ERIC KAHANE
MISE EN SCÈNE
THIERRY HARCOURT

Assistante mise en scène : CLARA HUET
Lumières : DIDIER BRUN
Musique : YAZIO CAPUTO
Scénographie : JEAN-MICHEL ADAM
Costumes : CHOUGHANI ABELLO TCHERPACHIAN

25 DATES EXCEPTIONNELLES
ACTUELLEMENT

TPA ER
THÉÂTRE DE PARIS

THEATREDEPARIS.COM FIMALAC ARTS LIVE Télérama sorties PREMIÈRE

21H

THÉÂTRE DE PARIS
SALLE RÉJANE

ACTUELLEMENT

CHERS PARENTS

★★★★ LA COMÉDIE PHÉNOMÈNE EST DE RETOUR ! ★★★★★
30 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES !

UNE COMÉDIE D'EMMANUEL PATRON ET ARMELLE PATRON

AVEC FRÉDÉRIQUE TIRMONT, BERNARD ALANE,
ELISE DIAMANT, THOMAS SAGOLS ET EMMANUEL PATRON DU STÉPHANE BREL

MISE EN SCÈNE : ARMELLE PATRON, ANNE DUPAGNE, EMMANUEL PATRON / COSTUMES : NADIA CHMILEWSKY /
DÉCOR : EDOUARD LAUG / LUMIÈRE : LAURENT BEAL / MUSIQUE : MICHEL ANSELME / ILLUSTRATION : SACHA FLOCH POLIAKOFF

TPA ER
THÉÂTRE DE PARIS

PARIS PREMIÈRE FIMALAC ARTS LIVE RFM 103.9

Critique

7 minutes (comité d'usine)

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / TEXTE DE STEFANO MASSINI / MISE EN SCÈNE OLIVIER MELLOR

Olivier Mellor et la Compagnie du Berger s'emparent de la pièce chorale de Stefano Massini, thriller haletant centré sur un comité d'usine unissant ouvrières et employés, faisant face à une décision difficile. Un vibrant éloge du dialogue en vue d'aguerrir une pensée commune. Un plaidoyer pour la dignité.

C'est un théâtre somme toute rare, un thriller social qui interroge et donne sens à la puissance et aux fragilités du collectif, quand il s'agit pour les plus vulnérables de faire entendre leurs voix face aux puissants, à ceux qui décident, depuis des lieux rendus inaccessibles. Où en est-on ? Comment la lutte pour l'égalité et la dignité s'exprime-t-elle ? Loin des rétrécissements, assignations et mirages identitaires de l'époque, loin de la logique immonde du bouc émissaire, la compagnie du Berger voit large. Les yeux grands ouverts sur l'humanité des personnages, sur la nécessaire fraternité – sororité – que demande

la vie, la pièce braque le projecteur sur une assemblée d'ouvrières et employés, dans l'attente de la décision des dirigeants de leur entreprise, menacée de fermeture. Elles sont 11, représentant quelque 200 salariés. Lorsque Blanche, la portine-parole de leur comité d'usine, revient après près de quatre heures de réunion, elle annonce la nouvelle : pas de fermeture de Picard & Roche, mais les patrons leur demandent de renoncer à 7 minutes de leur temps de pause. Les divergences, les oppositions, les humeurs s'expriment, avant un vote décisif pour savoir s'il faut oui ou non accepter cette condition.

Critique

Séisme

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE DE DUNCAN MACMILLAN / MISE EN SCÈNE ROBIN ORMOND

Remarquable spectacle au Petit Saint-Martin, qui prête son écran à deux pépites du Français, pour une interprétation éblouissante de *Séisme*, mis en scène avec rigueur et élégance par Robin Ormond.

H et F sont chez IKEA. H propose à F de faire un enfant. Dans leur milieu, celui des intellos précaires et des intermittents du spectacle trentenaires à l'avenir incertain, la question de l'enfantement est devenue occasion de débat possible. Biberonnés à l'angoisse millénariste d'une époque obnubilée par la crise énergétique et l'agonie du biotope, et parce que la modernité contraceptive offre désormais de choisir entre reproduction de notre espèce prédatrice et réduction de son bilan carbone, F et H hésitent, l'un après l'autre, l'un avec l'autre, l'un contre l'autre. Si la situation, ainsi posée, peut sembler renouveler le boulevard en nourrissant, avec de nouveaux thèmes, les démêlés de la vie maritale de bourgeois devenus bobos, l'écriture fine et subtile de Duncan Macmillan réussit à arracher l'intrigue à la vulgarité commune : elle fait de ces deux personnages des héros dignes de la geste arthurienne ou de l'exploration du Tendre. Robin Ormond se refuse de glisser sur la pente d'un naturalisme émollient et grossier, soutenu, dans sa mise en scène, par le très beau travail scénographique de Balthazar Lesage.

Tout prévu, fors une autre âme
Enfermés dans une boîte vitrée, dont les dimensions se modifient imperceptiblement à mesure que le temps passe et que les décisions, hésitations, discussions, séparations et retrouvailles, de H et F transforment leurs existences en destin, Claire de La Rue du Can et Jean Chevalier les incarnent avec une délicatesse, une justesse et une vérité confondantes. Robin Ormond imprime un rythme soutenu à la pièce, ne ménageant pas de pause entre les scènes, quitte à malicieusement désarçonner l'écoute, comme pour intensifier le suspense

Claire de La Rue du Can et Jean Chevalier dans *Séisme*.

© Vincent Fontier, coll. Comédie-Française

de cette vie très ordinaire que ses héros traversent en métaphysiciens fragiles et bouleversants. La très belle traduction de Séverine Magois, les costumes subtilement suggestifs de Clément Desoutter, l'impeccable travail, à la lumière et au son, de Manon Vergotte et Arthur Frick, servent cette mise en scène ultra précise et remarquablement maîtrisée. Jean Chevalier, pensionnaire du Français entré dans la Troupe en 2018, est absolument éclatant dans le rôle de H. Face à Claire de La Rue du Can, qui traverse son rôle avec un solide et évident métier, le comédien prouve la réalité de son vibrant talent. Tout en subtilité, il offre une interprétation polychrome sidérante de finesse, par son visage, son corps, ses gestes et la manière infiniment délicate qu'il a de donner chair et sens à l'amour. Il est fascinant. Si la vie n'a de sens qu'à condition d'un grand amour ou d'une grande œuvre, rendez-vous au Petit Saint-Martin!

Catherine Robert

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Boulanger, 75010 Paris. Du 21 mai au 5 juillet 2026. Du mercredi au samedi à 19h ou 21h ; dimanche à 17h30. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h10.



© Alexandre Vohnek Tourne

De l'intérêt de chacun à l'intérêt de tous

Plus que le résultat du vote, grâce au remarquable texte autant qu'à l'interprétation millimétrée et à une mise en scène impeccable de précision et d'empathie, c'est le cheminement des unes et des autres, ce sont leurs confrontations qui importent, riche d'implications politiques, exposant toutes sortes de difficultés et débats. Toutes singulières, de la gamine de 19 ans aux anciennes, ces femmes sont incarnées par de belles comédiennes, dont Karine Dedeurwaerder dans le rôle de Blanche, ainsi que Marie Laure Boggio, Delphine Chatelin, Marie-Béatrice Dardenne, Valérie Decobert, Aurélie Longuein, Valentine Loquet, Sophie Matel, Elsie Mencaraglia, Emmanuelle Monteil et Fanny Soler. Installées dans un lieu à elles au sein de l'usine, tandis que derrière de hauts murs (infranchissables ?) se réunissent « les costards-cravates », elles s'engagent dans un dialogue vigoureux qui se fait vibrant appel à

la dignité. Limpide, la scénographie contribue à faire entendre l'universalité de la lutte, sans aucun didactisme. Comme toujours dans le travail de la compagnie, la musique et la composition musicale, ici signée par Séverin Toskano Jeanniard, accompagnent la partition théâtrale. Huit ans après avoir adapté avec succès *L'Établi* (2018) de Robert Linhart, qui avait intégré l'usine Citroën de la Porte de Choisy afin de mieux appréhender la réalité de la condition ouvrière, Olivier Mellor et les siens éclairent à nouveau avec talent le monde du travail – ce n'est pas si fréquent sur une scène de théâtre. Auteur du reconnu *Chapitres de la chute / Saga des Lehman Brothers*, Stefano Massini s'est notamment inspiré de la lutte des ouvrières de Lejaby en Haute-Loire pour écrire ce texte révélateur. Force est de constater que son actualité demeure, tant nous avons besoin de débat démocratique, de réflexion commune, d'attention réelle envers tous les membres du corps social.

Agnès Santi

Théâtre de l'Épée de Bois, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 11 juin au 28 juin 2026, du jeudi au samedi à 21h, dimanche à 16h30. Tél. : 01 48 08 39 74. Durée : 1h30. Spectacle vu au Centre culturel Jacques Tati à Amiens.

Critique

Notre humble avis

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / TEXTE ET MISE EN SCÈNE IGOR MENDJISKY

Quinze ans après avoir créé *Masques et nez*, l'auteur-metteur en scène Igor Mendjisky revient au théâtre masqué avec *Notre humble avis*. Cette parodie d'émission de radio libre dédiée à la critique fait rire, au détriment de tout le reste.

Exercer la profession de critique artistique, dans quelque domaine que ce soit, nécessite de s'interroger sur les enjeux d'une telle activité, ainsi que sur les prérequis qu'elle exige. Dévoisons quelques-unes de ces aptitudes essentielles. Disposer des connaissances nécessaires pour pouvoir saisir une œuvre dans ses dimensions multiples et la mettre en perspective. Situer l'endroit d'où l'on parle, être capable d'objectiver sa subjectivité, avoir conscience des déterminismes qui orientent ses opinions et limitent sa pensée, afin d'être en mesure de les dépasser... Les cinq personnages de *Notre humble avis* n'ont jamais réfléchi à tout cela. Critiques amateurs, ces messieurs et mesdames Tout-le-monde participent, au sein d'un théâtre, à l'enregistrement public d'une émission de radio au cours de laquelle ils doivent donner leur avis sur le roman *Madame Bovary* et une exposition consacrée à l'histoire du pop art. Nous sommes les spectatrices et spectateurs de cette émission orchestrée, depuis la salle, par Igor Mendjisky. À nos côtés, l'auteur-metteur en scène interprète son propre rôle. Il cadre et organise les prises de parole – souvent brouillonnes – de chacune et chacun.

Quand l'intime impose ses débordements

Les ressorts comiques de cette fantaisie parodique reposent essentiellement sur les lacunes et les attitudes stéréotypées de ces critiques du dimanche. Assis derrière une table, munis de masques créés par Étienne Champion, Sylvain Debry, Angélique Flaugère, Quentin Raymond, Adèle Royné et Gauthier Wahl (en alternance avec Ophélie Kolb et Thomas Roy) interprètent des figures plutôt que des personnages. Elles et ils le font bien. Le ton est



© Rebecca Offredi

caustique, les situations sont souvent drôles, lorsqu'elles ne tombent pas dans le potache. Très vite, les personnalités se révèlent, comme les blessures enfouies et les résistances secrètes. Plutôt que de développer des raisonnements clairs sur les œuvres qu'ils ont à critiquer, ils et elles se laissent déborder par les angles morts de leurs affects. Les anecdotes de vie s'étalent, déplaçant le centre de gravité des discussions. S'il provoque des rires, *Notre humble avis* laisse de côté la profondeur humaine que l'on perçoit au loin chez ces hommes et ces femmes empêchés. Les pensées sur l'art de la critique passent elles aussi à la trappe, laissant le champ entièrement libre aux accents appuyés d'un pur divertissement.

Manuel Pliat Soleymat

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 19 mai au 6 juin 2026 à 20h30. Relâche le dimanche et le lundi. Durée : 1h10. Tél. : 01 53 05 19 19. atheneetheatre.com. Également du 4 au 23 juillet 2026 au **Théâtre du Train Bleu**, dans le cadre d'**Avignon Off**, le 20 novembre au **Théâtre Roger Barat à Herblay**.

THÉÂTRE de Sartrouville et des Yvelines CDN

26
27

BARBARA PRAVI
AHMED MADANI
CANTICUM NOVUM
JOËL POMMERAT
COLLECTIF MAW MAW
JÉRÔME ROUGER
CAROLINE GUIELA NGUYEN
MARIE PIEMONTESE & FLORENT TROCHEL
LA CARAVANE PASSE
LAURÈNE MARX & BWANGA PILIPILI
DJAMIL LE SHLAG
JULIA VIDIT KADER ATTOU
TIAGO RODRIGUES
PAULINE BUREAU
ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON
CIE PORTMANTEAU ELSA GRANAT
ABDELWAHEB SEFSAF
FIONA CHAUVIN & OLIVIER LETELLIER
NASSER DJEMAÏ
MARINA GOMES
JULIE DUCLOS
MARINE BACHELOT NGUYEN
AURÉLIE CHARON
MILO RAU DYPTIK
SUMAYA AL-ATTIA
SOUAD MASSI

theatre-sartrouville.com
01 30 86 77 79
resa@theatre-sartrouville.com

@TheatreSartrouville @theatresartrouville_cdn @theatre-de-sartrouville

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Sartrouville
Yvelines
Région Île-de-France



Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

Compagnie Rara Woulib

DE BLO ZAY

27 juin 21h30
Gratuit

Départ
Piscine des
Louvrais
Pontoise

Marche
musicale
dans
la ville

points-communs.com



Pessoa – Since I've been me

REPRISE / THÉÂTRE DE LA VILLE – SARAH BERNHARDT / TEXTES FERNANDO PESSOA / MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE ROBERT WILSON

Robert Wilson, disparu l'an dernier, présenta cette mise en scène au Théâtre de la Ville en octobre 2024. Remarquablement interprétée par Maria de Medeiros, Aline Belibi, Rodrigo Ferreira, Klaus Martini, Sofia Menci, Gianfranco Poddighe et Janaína Suaudeau, la pièce invite à une plongée dans l'œuvre plurielle de Fernando Pessoa. Une plongée qui conjugue les forces du théâtre et de la littérature dans un foisonnement d'une beauté folle.

Des extraits de prose et de poésie – dits, repris, réitérés dans une ou plusieurs des quatre langues du spectacle : le portugais, le français, l'anglais et l'italien – nous submergent comme des lames de fond. Avec Pessoa – *Since I've been me*, Robert Wilson rend compte, peut-être comme rarement, de la hauteur philosophique et stylistique d'un corpus littéraire. Sur le plateau du Théâtre de la Ville, l'écriture de

Fernando Pessoa (1888-1935) révèle ainsi ses fulgurances et ses lucidités paradoxales. Ou plutôt l'écriture de Bernardo Soares, Alvaro de Campos, Alberto Caeiro, Ricardo Reis..., hétéronymes qu'a inventés l'écrivain portugais pour tracer les chemins multiples de sa quête de l'être et de l'existence. Dans la représentation magistrale élaborée par le metteur en scène et scénographe américain, il y a



© Lucile Jansch

donc les mots et les œuvres de ces alter ego chimériques, mais aussi leurs corps incarnés par sept comédiennes et comédiens (de différentes nationalités) au sein d'une succession de tableaux aux lignes tantôt cabarétiques, tantôt rêveuses. Tout cela prend des airs de prodige, donnant à voir l'accomplissement impressionnant d'un homme de théâtre au sommet de son art.

Davantage d'âmes qu'une seule

Comme c'est le cas pour toutes les créations de Robert Wilson, la grâce des images qui constituent Pessoa – *Since I've been me* est envoûtante. Mais la force de cette proposition réside également dans la profondeur avec laquelle elle éclaire les prises de conscience du *Livre de l'intranquillité*, du *Gardeur de troupeau*, de *Faust*... « Mon théâtre a quelque

chose à voir avec le comportement des animaux, l'instinct pur », déclare l'artiste américain. Ici, cet instinct entre en symbiose avec les vagabondages magnifiques du poète portugais. Les perceptions et les interiorités renvoient à des énigmes. La réalité de l'existence est contingente. L'identité fluctue, se perd, se cherche. Et puis, des clameurs de vagues et d'orages résonnent. Des verres se brisent. En cascade. Des panoramas de couleurs resplendissent. Composé de contrastes, de ruptures, le grand spectacle auquel on assiste dévoile une pléiade d'éclairs et de reflets. « Si je pouvais donner corps à mes pensées et leur donner vie », dit Fernando Pessoa dans *Un singulier regard*, « elles ajouteraient un nouvel éclat aux étoiles, une beauté nouvelle au monde et un plus grand amour au cœur des hommes. » Voilà qui est fait.

Manuel Pliolat Soleymat

Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt. 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 13 au 21 juin 2026, Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, le samedi 20 juin à 15h et 20h, relâche le mardi. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h20. Dans le cadre de **Chantiers d'Europe 2026**.

Saison d'été 2026 du Théâtre du Peuple – Vivant-es

THÉÂTRE DU PEUPLE – BUSSANG / ÉVÈNEMENT

Afin de célébrer l'utopie du Théâtre de Bussang, sa directrice Julie Deille et ses artistes complices proposent un feuilleton en 6 épisodes intitulé *Héritier des brumes*, où l'histoire du lieu est pensée depuis le présent. Et autour de cette vaste aventure théâtrale, s'inscrivent de multiples rendez-vous poétiques et conviviaux.

Fêter une tradition nécessite parfois d'en transformer les expressions, d'en modifier les rituels. Pareille mutation s'impose en particulier lorsqu'il est question d'utopie, ce qu'est le Théâtre du Peuple de Bussang, fondé en 1895 par Maurice et Camille Pottecher avec pour devise « Par l'Art, pour l'Humanité ». À sa tête depuis 2023, la metteuse en scène Julie Deille fait bouger cette année les lignes de ce lieu

nicé au cœur de la forêt vosgienne. Alors que les festivités estivales du Théâtre du Peuple se centrent habituellement sur une création inédite mêlant amateurs et professionnels programmée à 15 heures, c'est cette année une série de six épisodes qui tient lieu d'événement principal. Intitulée *Héritier des brumes*, cette pièce mise en scène par Julie Deille et écrite par ses deux artistes complices Alix



© Jean-Louis Fernandez

Fournier-Pittaluga et Paul Francesconi commence à 11 heures pour se terminer 11 heures plus tard. Le temps de traverser la « folle histoire du Peuple », sous-titre de ce feuilleton où une troupe de théâtre d'aujourd'hui composée de trois actrices et acteurs professionnels et de six amateurs s'aventure à reconstituer l'histoire de l'utopie théâtrale, 131 ans après sa création.

Poétique du vivant

Héritier des brumes n'est pas œuvre totalement nouvelle : une première version, créée

en très peu de jours, y naissait l'été dernier pour les 130 ans du Théâtre du Peuple. Elle se jouait alors en extérieur, et c'est à présent entre les murs de la salle fameuse pour son ouverture sur la forêt que l'on peut la découvrir. À travers les histoires de famille et d'amour, en racontant les crises et les spectacles du passé, c'est un miroir au présent que tendent les artistes. Cette série participe à l'inauguration de deux années placées sous le signe des « Vivant-es », pendant lesquelles il s'agira de travailler ensemble à « rehausser nos niveaux d'attention et de sensibilité aux différentes dimensions du monde (humaines et non humaines) ». Les « Éphémères », cartes blanches accordées par Julie Deille à des artistes complices – Baptiste Relat, Julien Colardelle, Valentin Tournet et Paul Francesconi – sont aussi des maillons essentiels de cette fête pensée en lien étroit avec le territoire et toutes celles et ceux qui l'habitent.

Anaïs Heluin

Théâtre du Peuple – Bussang. 40 rue du théâtre, 88540 Bussang. Du 16 juillet au 13 septembre 2026. Tél. : 03 29 61 50 48. theatrepeuple.com



© Thierry Laporte

Une troupe riche d'individualités singulières

C'est l'une des réussites de ce spectacle créé au Festival Mi/Mi, à Nexon, et prochainement à l'affiche du Théâtre de la Tempête : élargir nos horizons en mettant à distance les repères naturalistes qui habituellement structurent la pièce de Tchekhov. Proposée en deux versions selon les théâtres – l'une, déambulatoire, amène les publics à se déplacer à l'extérieur des salles (à la Cartoucherie, le deuxième acte aura ainsi lieu dans la forêt du Parc Floral) ; l'autre se déroule exclusivement en intérieur –, *Une Cerisaie* fait revivre au présent les vertiges d'un monde qui bascule dans l'inconnu. Ce monde comporte des similitudes troublantes avec le nôtre... Incarnée par une troupe riche d'individualités singulières, la représentation conçue par la directrice du Centre dramatique national du Limousin surprend à bien des égards. Développant une esthétique de

kaléidoscope, elle nous fait voyager dans un imaginaire où se côtoient concret, gaieté, magie, poésie, mélancolie, sens de l'inclusion et de la communauté, passages de théâtre-récit (textes de Charline Curtelin)... Cet imaginaire révèle les clairvoyances de l'œuvre de Tchekhov et nous immerge dans les paysages vastes d'un univers de mise en scène éminemment personnel.

Manuel Pliolat Soleymat

Théâtre de la Tempête. Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Salle Serreau. Du 6 au 21 juin 2026. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Durée : 3h (déambulations incluses). Spectacle vu le 25 mai 2026 au Sirque - Pôle national cirque de Nexon, dans le cadre du Festival Mi/Mi. Tél. : 01 43 28 36 36. la-tempete.fr. Également du 9 au 15 octobre 2026 au **Théâtre de l'Union à Limoges**, du 23 au 27 février 2027 au **Théâtre des Quartiers d'Ivry**, les 3 et 4 mars à **L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle**, les 9 et 10 mars à la **Scène nationale du Sud-Aquitaine de Bayonne**, le 6 avril à la **Scène nationale de Châlons-en-Champagne**, les 9 et 10 avril à la **Comédie de Colmar**, le 4 mai au **Théâtre de Corbeil-Essonnes**, le 12 mai au **Théâtre de Villefranche-sur-Saône**.

La Cerisaie

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTES ANTON TCHEKHOV ET CHARLINE CURTELIN / MISE EN SCÈNE AURÉLIE VAN DEN DAELE

Un monde est en train de mourir. Un autre en train de naître. Disparition et deuil étendent leurs ombres sur une classe dominante dont l'insouciance confine au déni... Aurélie Van Den Daele crée une version hors des sentiers battus de *La Cerisaie* : une plongée au présent dans la pièce de Tchekhov.

On les retrouve toutes et tous. Ils font partie des icônes du répertoire théâtral. Il y a Lioubov (Marie-Sohna Condé), aristocrate désargentée qui revient d'un long séjour à Paris où elle s'était réfugiée après la mort de son enfant. Elle retrouve sa chère cerisaie, domaine sur le point d'être vendu pour rembourser les dettes familiales. Il y a ses filles Ania (Inès Musial) et Varia (Noémie Rimberty), son frère Gaev (Gurshad Shaheman), l'étudiant Trofimov (Mathias Bentahar), la gouvernante Charlotta (Claire Chastel), le comptable Epikhodov (Alexandre Le Nours), les domes-

tiques Douniacha (Océane Court-Mallaroni) et Firs (Rémi Rauzier). Il y a, enfin, le moujik enrichi Lopakhine (Sidney Ali Mehellé) qui va renverser l'ordre social établi en se portant acquéreur de la propriété. Ces personnages créés par Anton Tchekhov il y a plus de cent ans nous donnent l'impression, dans la mise en scène inspirée et vivante d'Aurélie Van Den Daele, d'être à la fois eux-mêmes et nos contemporains. Ils existent pleinement aujourd'hui, expriment toute la profondeur des solitudes et des blessures qui font de *La Cerisaie* une œuvre bouleversante.

2026•2027

17 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS

LAPONIE

Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte
François-Xavier Demaison et Patrick Mille • 10 et 11 septembre 2026

LA TRESSE

Laetitia Colombani • Johanna Boyé • 10 et 11 septembre 2026

L'ÂGE BÊTE

Olivier Baroux • Michèle Laroque et Kad Merad
du 25 au 27 septembre 2026

SCRIPTO

Gilles Costaz • Jacques Connort • 25 et 26 septembre 2026

DU BOUT DES LÈVRES

Benjamin Millepied • 3 octobre 2026

HAS BEEN

Sidi Larbi Cherkaoui • Martin Zimmermann • 8 et 9 octobre 2026

22 MINUTES

Benoît Solès • 13 au 15 octobre 2026

MURIEL ROBIN

3 au 5 novembre 2026

NE ME LIBÉREZ PAS, JE M'EN CHARGE

Zabou Breitman • Yannick Choïrat • 3 au 6 novembre 2026

RENDEZ-VOUS

James & la famille Thierrée • 9 et 10 novembre 2026

L'AFFAIRE DREYFUS, UNE CONFÉRENCE THÉÂTRALE

Philippe Collin • Éric Ruf • 21 novembre 2026

JEAN RENO

26 au 28 novembre 2026

UN CASSE-NOISETTE

Jean-Claude Gallotta • 10 et 11 décembre 2026

RIMBAUD

Clément Althaus • STRAT 361° • 5 au 15 janvier 2027

CYCLE

Stéphane Ricordel et Fabien Chalon • 12 au 20 février 2027

RIRE DE TOUT AVEC PIERRE DESPROGES

Daniel Benoin et 5 autres comédiens • 10 au 25 mars 2027

ELECTRIC DREAM

Gaële Boghossian • Paulo Correia • Collectif 8 • 10 au 20 mars 2027

ET 62 AUTRES SPECTACLES...



antipolis
théâtre
d'antibes

[anthea-antibes.fr](https://www.anthea-antibes.fr)



la tempête

4 > 21
JUN 2026

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

texte Ivan Viripaev
traduction
Tania Moguilevskaia
Gilles Morel
mise en scène
Yordan Goldwaser

illusions

la cerisaie

texte Tchekhov
traduction André Markowicz
Françoise Morvan
mise en scène
Aurélien Van Den Daele

6 > 21
JUN 2026

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

Saison du Théâtre de verdure du jardin Shakespeare

THÉÂTRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE / SAISON ESTIVALE

Shakespeare, bien sûr, au programme de cette nouvelle saison du Théâtre de Verdure, mais aussi Monique Wittig, des concerts et bien d'autres spectacles dans le cadre naturel de ce jardin shakespearien situé en plein Bois de Boulogne.

Dans le Bois de Boulogne, du côté du Pré Catelan, on peut se promener dans la forêt d'Arden de *Comme il vous plaira*, passer sous un saule pleureur penché sur le cadavre d'Ophélie, puis rejoindre la forêt féerique du *Songe d'une nuit d'été*. Théâtre de plein air fondé en 1853, transformé en jardin Shakespeare un siècle plus tard car peuplé de plantes qui apparaissent dans cinq des œuvres de l'auteur anglais, le Théâtre de verdure du jardin Shakespeare revêt depuis cinq ans sous l'impulsion de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre et Lisa Païon, qui y organisent une saison estivale.

Shakespeare, Wittig, Süskind...

Cette saison sera placée sous le signe de Shakespeare avec *Shakespeare Love* de Simon Dufour et Ana Lorvo qui interroge l'amour dans l'œuvre de l'auteur anglais, une reprise de *La Tempête* dans une mise en scène de Sarah Oppenheim, et une version jeune public, *Tempête pour marionnette*, de la compagnie break an egg. Dans ce cadre naturel et en collaboration avec Paris l'été, Adèle Haenel et lira des textes de Monique Wittig, tandis que Nicolas Senty y interprétera la fameuse *Contrebasse* de Patrick Süskind.



Voir clair avec Monique Wittig porté par Adèle Haenel.

© Estelle Hamania

kind. De nombreuses autres pièces peuplent également un riche programme qui court de début juin à fin septembre. Avec également des concerts hétéroclites – fado, hommage à Reggiani, chansons joyeuses et poétiques de FredOgres de Barback. Ainsi que des lectures, une soirée astronomie, des événements pour les amateurs et un spectacle de danse en hommage à la venue du Ballet royal du Cambodge en France en 1906!

Éric Demeijer

Théâtre de verdure du jardin Shakespeare.
Allée de la Reine Marguerite, Route de Suresnes, 75016 Paris. Du 30 mai au 27 septembre. Tel: 06 63 03 72 37.

LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS ET LA COMPAGNIE DU BARRAGE PRÉSENTENT

7 MINUTES (COMITÉ D'USINE)

DE STÉFANO MASSINI
MISE EN SCÈNE OLIVIER MELLOR
MUSIQUE ORIGINALE SÉVERIN TOSKANO JEANNARD

DU 11 AU 28 JUIN 2026
JEU. VEN. SAM À 21H - DIM À 16H30

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
CARTOUCHERIE ROUTE DU CHAMP DE MANCÉJURE 75012 PARIS

WWW.EPEDEBOIS.COM / 01 48 08 39 74

AVEC MARIE LAURE BOGGIO
DELPHINE CHATELIN
MARIE-ÉLÉONORE DARDENNE
VALÉRIE DECOBERT
KARINE DEDEURWAERDER
AURÉLIE LONGUIN
VALENTINE LOQUET
SOPHIE MATEL
ELSIE MENCARAGLIA
EMMANUELLE MONTEIL
ET FANNY SOLER

WWW.COMPAGNIEDUBERGER.FR

«UNE MISE EN SCÈNE VIVE ET SOIGNÉE. UN CHŒUR FÉMININ JUSTE ET INTENSE. UN BRAVO!! COUPS D'ŒIL»

«DES FEMMES SOUCIEUSES DE LEUR DIGNITÉ ET HABITÉES PAR UNE NECESSAIRE SOLIDARITÉ.»
UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

Festival d'Avignon

AVIGNON, DANS TOUTE LA VILLE ET ALENTOURS

Malgré les contraintes économiques, malgré l'incertitude politique, le Festival d'Avignon, In et Off, demeure un exceptionnel point névralgique de la création théâtrale contemporaine. Toujours attractif, toujours bouillonnant.

80^e édition pour le In, forgé dans l'esprit d'après-guerre afin de toucher un public nouveau, à l'époque des pionniers de la décentralisation. 60^e édition pour le Off, né spontanément autour du In, en regroupant des compagnies qui souhaitaient participer à cette grande fête estivale. Malgré les difficultés, force est de constater que l'attractivité conjuguée du In et du Off demeure forte, consolidée par la présence d'un public curieux et passionné. Rassemblant artistes, professionnels et publics, le Festival est un haut lieu de la création, une vitrine, un marché, soit aussi un lieu de risque, d'espoir, d'attente, qui interroge l'enjeu important de la diffusion. Dans le In sont programmés 47 spectacles: une vingtaine de créations, 27 propositions portées par des femmes, environ deux tiers d'artistes invités pour la première fois, quelque 15000 places supplémentaires disponibles à la vente. La langue invitée est le coréen, que l'on retrouve dans une dizaine de spectacles en théâtre et danse, alors que la France et la Corée fêtent cette année les 140 ans de leurs relations diplomatiques.

Exceptionnel rendez-vous entre la scène et le public
Au programme, le tg STAN et Molière, qui comme Ben Duke, Andrea Jiménez ou Thibault Perrenoud avec Shakespeare ou encore Christiane Jatahy et Wagner Moura avec Ibsen, se réapproprient les classiques au présent du théâtre, mais aussi des spectacles de Tiphaine Raffier, Julien Gosselin, Daria Deflorian, Boris Charmatz, Jeanne Candé, Guy Cassiers, Carolina Bianchi, Étienne Minoungou, Rebecca Chaillon et bien d'autres. Toujours aussi dense et vigoureux, le Off accueille 1 400 compagnies, pour 27 000 représentations au total. Dans un contexte tendu, c'est une preuve de dynamisme, de désir, qu'il s'agit d'analyser, de choyer, de préserver. Chaque jour, 1 250 spectacles sont programmés dans 141 théâtres pour un total global de 1 780 propositions différentes, dont 30% de créations. Avignon Festival & Compagnies (AF&C), association coordinatrice du Festival Off Avignon, explique vouloir davantage structurer et réguler le Festival et met en place des Assises de la diffusion du 7



La Cour d'honneur du palais des Papes lors de l'édition 2025 du Festival, présentant *Dámon* d'Angélica Liddell.

© Christophe Raynaud de Lage

au 10 juillet. En écho à la Saison Méditerranée 2026, le Off et son affiche célèbrent la Méditerranée. À découvrir les projets de Sylvain Maurice, Delphine Minoui, João Paulo Lorenzon, François Cervantes, Simon Falguières, Viktor Kyrlov, Nicolas Ancion, Jean-Yves Ruf, Marie Mahé, David Murgia, Thibaut Besnard, Frédérique Voruz, Frédérique Lazarini... Le 30 juin paraîtra notre hors-série *Avignon en Scène(s) 2026*, numéro spécial de *La Terrasse* dédié au festival, sortie le 30 juin 2026, distribué sur place, complété par nos critiques en ligne chaque jour au fil du festival. journal-laterrasse.fr

Festival d'Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026. Tél.: 04 90 14 14 14. festival-avignon.com.
Festival Off Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026. Billetterie des théâtres, par téléphone ou en ligne. avignonleoff.com.
Avignon en Scène(s) 2026, numéro spécial de *La Terrasse* dédié au festival, sortie le 30 juin 2026, distribué sur place, complété par nos critiques en ligne chaque jour au fil du festival. journal-laterrasse.fr

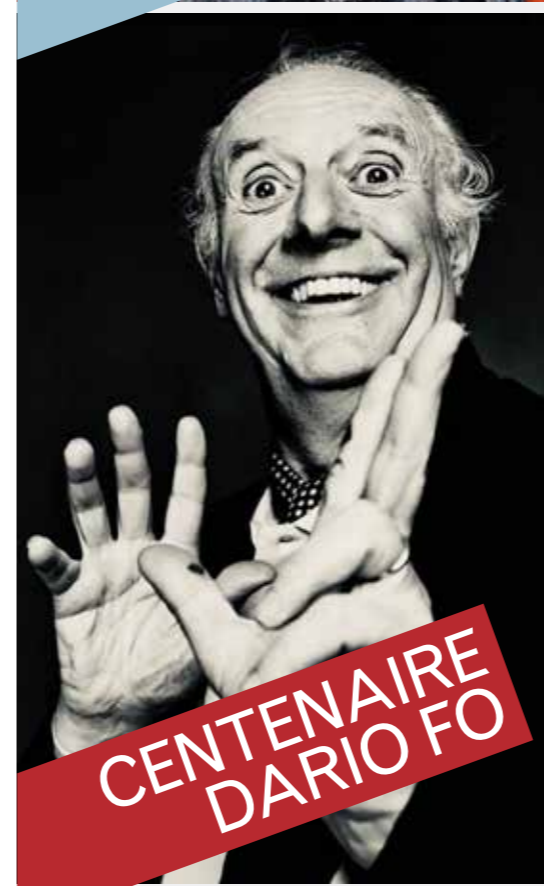
ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA PARIS

JUIN—AOÛT 2026

direction
Antonio Calbi



PAOLO CONTE ORIGINAL



CENTENAIRE DARIO FO

en haut: Archivio Paolo Conte, Asti. Valgretta creola, 1988
en bas: Dario Fo, photo de Guido Harari

JUIN

Cinéma
FESTIVAL DU CINÉMA DOCUMENTAIRE – STORIE PARALLELE – SALANDRA (BASILICATA) en présence de Nicola Ragone
lundi 1^{er} juin 18h

Art / Exposition
PAOLO CONTE ORIGINAL vernissage en présence de Paolo Conte [s.r.]
lundi 8 juin 18h
exposition jusqu'au 4 septembre

Théâtre / Teatro Stabile di Torino
TUTTO IN ME È AMORE de Diego Pleuteri sur le « corps politique » de Piero Gobetti en italien surtitré en français
mardi 9 juin 19h

Littérature / Rencontre
Centenaire Dario Fo
DARIO FO – FRANCA RAME : LE THÉÂTRE, NOTRE VIE présentation du volume *Dario Fo – Franca Rame. Nouveau manuel minimal de l'acteur* publié dans la collection Cahiers de l'Hôtel de Galliffet
mercredi 10 juin 17h30 à suivre 19h
Théâtre / Teatro Stabile di Torino
LU SANTO JULLARE FRANCESCO de Dario Fo et Franca Rame avec Matthias Martelli en italien

Centenaire Dario Fo
DARIO FO : UNE BIOGRAPHIE Matthias Martelli, auteur de *Il giullare ribelle. Vita apocrifa di Dario Fo*
jeudi 11 juin 17h à suivre 19h
Théâtre / Teatro Stabile di Torino
MISTERO BUFFO de Dario Fo et Franca Rame avec Matthias Martelli en italien

Cinéma / Gastronomie
LE GOÛT DU CINÉMA ITALIEN avec Laura Delli Colli en présence de l'Ambassadeur Liborio Stellino, Délégué permanent de l'Italie auprès de l'UNESCO
lundi 15 juin 19h

Théâtre
MADRI de Diego Pleuteri avec Valentina Picello et Vito Vicino en italien surtitré en français
mardi 17 juin 19h

Musique
ANGELO BRANDUARDI: L'INFINITAMENTE PICCOLO avec Angelo Branduardi et Fabio Valdemarin
vendredi 19 juin 19h

Théâtre
PEPPE BARRA: BUONASERA A TUTTI avec Peppe Barra et Luca Urciuolo (piano) en italien
mardi 23 juin 19h

Théâtre
LES FABLIAUX de et avec Pietro Quadriro en français
jeudi 25 juin 18h à suivre 19h
LA PAIX D'ARISTOPHANE compagnie Les Quatre Vents adaptation et mise en scène Carlo Boso en français

Théâtre
IO E LEI (MOI ET ELLE). CONFESSIONS DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES d'après le roman de Fiamma Satta avec Melania Giglio en présence du metteur en scène Daniele Salvo et de l'autrice et Fabrizia Saccomanno musiques Marco Schiavone en italien
mardi 30 juin 19h

JUILLET

Cinéma / Festival Dolcevita-sur-Seine
ETERNA! en présence d'Aurore Renaut et Steve Della Casa
mercredi 1^{er} juillet 18h

Cinéma / Table ronde / Festival Dolcevita-sur-Seine
VILLE LUMIÈRE OU VILLE ÉTERNELLE
vendredi 3 juillet 11h

Cinéma / Festival Dolcevita-sur-Seine
DES OISEAUX, PETITS ET GROS de Pier Paolo Pasolini (VOSTFR) séance présentée par Antonio Calbi, en présence de Ninetto Davoli
LIEU: Arènes de Lutèce
mardi 6 juillet 18h30

Cinéma / Festival Dolcevita-sur-Seine
LA CASA DEGLI SGUARDI de Luca Zingaretti (VOSTF) d'après le roman de Daniele Mencarelli
LIEU: Cinéma les Écoles
mardi 7 juillet 18h

Théâtre / Centenaire Camilleri
AUTODIFESA DI CAINO de Andrea Camilleri avec Luca Zingaretti mise en scène Luca Zingaretti en italien
mercredi 8 juillet 20h

Théâtre / Puglia en scène à Paris
SCHIAPARELLI LIFE de Eleonora Mazzoni avec Nunzia Antonino en italien surtitré en français
mercredi 15 juillet 18h à suivre 20h
IL DIO DEL MASSACRO de Yasmina Reza avec Michele Cipriani, Arianna Gambaccini, Saba Salvemini et Annika Ströhm en italien

Théâtre / Puglia en scène à Paris
LA STANZA DI AGNESE de et avec Sara Bevilacqua dramaturgie Osvaldo Caprano en italien surtitré en français
jeudi 16 juillet 18h à suivre 20h
ANTIGONE. SARAI TU A FERMARE LA PIOGGIA de et avec Gianni Forte en italien

Théâtre / Puglia en scène à Paris
CON LA CARABINA de Pauline Peyrade mise en scène Licia Lanera en italien surtitré en français
mardi 21 juillet 18h à suivre 20h
VERBA MANENT. CANTO PER ENNIO DE GIORGI de et avec Fabrizio Pugliese et Fabrizio Saccomanno musiques Marco Schiavone en italien

AOÛT

Cinéma / Le goût du cinéma italien / Unesco
LE DÉJEUNER DU 15 AOÛT de Gianni Di Gregorio (VOSTF)
mardi 4 août 16h

Cinéma / Rome-Paris 1956-2026
SACRO GRA de Gianfranco Rosi (VOSTF)
mardi 18 août 16h

Istituto Italiano di Cultura
Hôtel de Galliffet
50, rue de Varenne – 75007 Paris
www.iicparigi.esteri.it

Entrée gratuite

focus

Saison 2026/2027 du Nouveau Théâtre de Besançon : la création et les artistes femmes à l'honneur

Soucieux de faire vivre au présent l'idéal de la décentralisation théâtrale, Tommy Milliot met en action son projet pour le Centre dramatique national de Besançon en soutenant les valeurs d'un service public de la culture centré sur les artistes et les habitants de ses territoires. Composée exclusivement de spectacles produits ou coproduits par l'institution franc-comtoise, la saison 2026/2027 du Nouveau Théâtre de Besançon (NTB) fait figure de manifeste. Elle met en avant des artistes femmes de différentes générations (dont Lucile Lacaze, Juliette Mouteau et Tiphaine Raffier, trois des artistes associées au théâtre) en célébrant la joie de la création, de la transmission et de la littérature.

Entretien / Tommy Milliot

Le théâtre, un endroit de pur présent

TEXTE NAOMI WALLACE / MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT

À la tête du NTB depuis janvier 2024, Tommy Milliot défend l'utopie d'un théâtre public comme lieu de partage et de réconciliation. En début de saison prochaine, il crée *Eden* de Naomi Wallace, clôturant ainsi la *Trilogie du Kentucky*, cycle de pièces de l'autrice américaine dont il a mis en scène les deux premiers volets en 2019 et 2024.

Quels engagements sont au cœur du projet que vous menez au NTB ?

Tommy Milliot : Des engagements qui correspondent, finalement, à la mission première d'un centre dramatique national de décentralisation : se mettre au service des artistes pour soutenir la création d'œuvres nouvelles et, conjointement, trouver les moyens de transmission qui rendent possible le partage de ces œuvres avec les habitants et habitantes de nos territoires. Cela, en portant une attention particulière à la littérature, aussi bien contemporaine que classique. J'ai à cœur de faire en sorte que le théâtre soit un refuge, un endroit de pur présent, de diversité et de complémentarité, un lieu intergénérationnel de partage et de réconciliation.

Comment cette forme d'utopie s'incarne-t-elle au sein de la saison 2026/2027 ?

T. M. : Elle s'incarne par des projets qui visent à créer des liens entre les artistes et les publics. Les « Portraits d'artistes », par exemple, sont des cartes blanches données à des créatrices ou créateurs présents au NTB à l'occasion d'un spectacle. L'idée est de créer, sur des périodes plus ou moins longues, une forme de permanence artistique par le biais de lectures, d'expositions, de masterclasses..., événements qui permettent d'enrichir le regard que l'on

porte sur l'univers d'un artiste. En 2026/2027, ce sont Tiphaine Raffier et Macha Makeïeff qui seront ainsi mises en avant. À terme, j'aimerais beaucoup que ces Portraits puissent être généralisés à l'ensemble des artistes soutenus par le NTB. Nous avons aussi mis en place un Bureau des jeunes. Ce bureau réunit des jeunes gens âgés de 15 à 25 ans, souvent éloignés de la culture théâtrale, qui participent à des ateliers d'écriture et de découverte de textes, à des rencontres avec les artistes...

« J'ai à cœur de faire en sorte que le théâtre soit un refuge. »

Un autre axe important de votre projet est le programme *Ici et là...*

T. M. : C'est un programme qui vise à faciliter la circulation de nos publics en organisant des trajets en navette depuis nos territoires jusqu'au NTB, mais aussi depuis le NTB jusqu'à des lieux partenaires : à Dijon, Vesoul ou La Chaux-de-Fonds. Le NTB est un théâtre ouvert qui appartient à un écosystème culturel au sein duquel les enrichissements mutuels sont nombreux. Cet esprit de partage s'exprime également en fin de saison lors de *Jours de*



Tommy Milliot, directeur du Nouveau Théâtre de Besançon et metteur en scène d'Eden.

fête, un temps fort dédié à la création amateur. Durant 4 jours, les espaces du NTB accueillent toutes sortes de propositions, dans un esprit joyeux de kermesse artistique.

La saison 2026/2027 est quasi exclusivement composée de créations d'artistes femmes. Était-ce une volonté de votre part ?

T. M. : Oui. Et je crois que cette volonté est nécessaire. Depuis toujours, mon travail est lié à des artistes femmes, à des figures féminines. C'est donc très naturellement que, lorsque je construis une saison théâtrale, je souhaite donner la parole à des créatrices d'aujourd'hui. La parité est pour moi un minimum de réparation. Dans cette saison prochaine, on dépasse de beaucoup les 50%. Évidemment, je choisis avant tout ces artistes parce que je les trouve talentueuses, parce qu'une rencontre a eu lieu, parce qu'un désir est là. Je tiens également à préciser que tous les spectacles de la saison 2026/2027 ont été produits ou coproduits par le NTB. C'est pour moi un véritable cheval de bataille : construire des liens forts avec des artistes et s'engager pour que leurs créations puissent voir le jour.

Parmi ces liens forts, il y a ceux établis avec vos cinq artistes associées. Qui sont-elles ?

T. M. : Deux d'entre elles sont des artistes confirmées : Tiphaine Raffier et Marianne Ségol. Les trois autres sont des artistes émergentes : Héloïse Desrivières, Lucile Lacaze et Juliette Mouteau. Nous les soutenons dans des relations sur-mesure, qui passent par l'artistique, la technique, la production, la structuration de leur compagnie...

besoin d'être transformée par l'art. C'est le cas pour *L'hors-présence*. Étant aidante, j'ai fait l'expérience du vertige de l'imminence de la mort. J'ai eu besoin de passer par la littérature et le théâtre pour creuser les questions que la vie me posait. C'est toujours le même mouvement : partir de quelque chose que l'on ne comprend pas, que l'on n'arrive pas à conceptualiser et aller vers la fiction. C'est un travail d'imagination. Des choses se logent dans mon inconscient, mon corps, ma mémoire, mes émotions. Je tire ensuite les fils de tout ça et les pose sur un plateau de théâtre. D'un point de vue individuel, quand on s'approche aussi près de la mort, on est forcément transformé. On vieillit d'un seul coup. Comme si on avait cent ans pour tout le reste de sa vie.

Propos recueillis par Agnès Santi

L'hors-présence, du 8 au 10 décembre 2026
Masterclass, les 15 et 16 décembre 2026.
PURE SOIRÉE (rencontre, film...) le 17 décembre 2026.

« *Eden (...)* traite du racisme ordinaire et de la violence de classe. »

Après *La Brèche* en 2019 et *Qui a besoin du ciel* en 2024, vous créez *Eden* de Naomi Wallace en octobre prochain. Qu'est-ce qui vous lie au théâtre de cette autrice ?

T. M. : J'ai découvert l'écriture de Naomi Wallace en 2018, en lisant *La Brèche*. J'ai immédiatement été séduit par la profonde humanité de cette pièce. Naomi Wallace dépeint les sentiments et les caractères humains de manière très singulière. Elle jongle entre politique et poétique en donnant une grande place à l'organique. Chez elle, le corps physique devient une métaphore du corps social. Son écriture est tout sauf naturaliste.

Eden est le troisième volet d'une trilogie consacrée au Kentucky qui convoque les fantômes de ce territoire, dans lequel elle a grandi...

T. M. : Oui. Et contrairement aux deux premiers volets, Naomi Wallace a écrit *Eden* pour moi. Nous avons beaucoup échangé durant son processus d'écriture. Elle a finalisé son texte à Besançon, lors de séances de travail avec les cinq jeunes interprètes que j'ai réunis pour mon spectacle. *Eden*, comme *La Brèche* et *Qui a besoin du ciel*, traite du racisme ordinaire et de la violence de classe. Cette pièce présente un groupe d'adolescents épris de liberté qui rêvent d'échapper à leurs déterminismes sociaux. Pour s'amuser, ils s'inventent d'autres vies à l'intérieur de maisons qui ne sont pas les leurs. Jusqu'au jour où ils sont percutés par la réalité d'une vérité cachée... Je souhaite que ma mise en scène soit au plus proche de cette magnifique écriture, qu'elle crée un théâtre concret, physique, un théâtre aux antipodes d'une représentation mentale.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Eden, du 8 au 15 octobre 2026.



L'autrice et metteuse en scène Tiphaine Raffier.

© Laureline Le Briz-Cep

Propos recueillis / Naomi Wallace

Eden

TEXTE NAOMI WALLACE / MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT

C'est pour Tommy Milliot que Naomi Wallace a écrit *Eden*, le troisième volet de sa *Trilogie du Kentucky*. L'autrice américaine éclaire la relation artistique qui l'unit au directeur du NTB.

« Tommy Milliot et moi nous sommes rencontrés lors d'une lecture de ma pièce *La Brèche*. Plus tard, lorsque j'ai découvert sa mise en scène de ce texte, j'ai été enchantée par l'élégance directe de sa vision, par son respect pour les personnages et leur intellect. Tommy apprécie l'éloquence des gens ordinaires. Il comprend les difficultés qu'il y a à se forger une vie dans un système d'oppression et de guerre impériale. Il comprend que le passé et le présent sont des forces vivantes interdépendantes. Pour saisir mon écriture, il est capital de réaliser que l'histoire nous hante de manière très intime, que nous portons en

nous l'avant et le maintenant, le nous et le eux, même sans en avoir conscience.

Un travail minutieux d'archéologie sur les mots

Tommy comprend de façon très profonde l'univers linguistique et émotionnel de mes pièces. Il prête une attention particulière aux mots et à leur énonciation. Dans mon travail, il y a souvent une langue légèrement soutenue qui n'a pas besoin d'ornement ni de surenchère émotionnelle. Au contraire, mes pièces requièrent une température plus fraîche, afin de pouvoir évoluer librement. Tommy com-



L'autrice américaine Naomi Wallace.

prend cela parfaitement. Il réalise un travail minutieux d'archéologie sur les mots. Il y a, dans ses mises en scène, un soin et une clarté qui accordent autant d'attention au silence et à l'immobilité qu'à l'énergie des mots et des relations. »

Propos recueillis par M. P. S. (traduit de l'anglais par Dominique Hollier)

Eden, du 8 au 15 octobre 2026.

Propos recueillis / Macha Makeïeff

Portrait Macha Makeïeff

Lors du portrait qui lui est consacré par le NTB, Macha Makeïeff anime « *le conservatoire des gestes de l'humanité* » avec belle humeur et malice.

« Pour ma nouvelle création, *Zone d'attente*, je reviens au slapstick, entre burlesque du cinéma muet et traces du music-hall. Cette comédie poétique pour personnages perdus est une parabole en écho aux bruits du monde tel qu'il va mal. Elle explore la fragilité du décalage d'une poignée d'humains qui ne comprennent plus où ils en sont. Pourquoi ont-ils poussé la porte du théâtre ? Sans savoir qui est à l'origine de leurs tribulations, ils avancent avec la malice et l'innocence des clowns, des loustics. Le désastre est tout près, ils errent dans une mécanique de l'absurde qui les dépasse. Dessus et dessous, tout craque. Ils basculent bientôt dans l'imaginaire, chantent et dansent. On frôle l'abîme, mais la fantaisie l'emporte.

Le splendide et la perte

Une installation interlope prolonge le geste poétique du spectacle dans tous les recoins du théâtre. Elle célèbre des choses ordinaires, singulières, recueillies et aimées, ainsi que quelques bêtes, celles qui ne sont pas entrées dans la ronde de la représentation. Pour la *Pure soirée*, j'ai invité François Angelier. J'aime sa voix, ce qu'il écrit, dit, sa subtilité, son humour délicat et grinçant, son grand savoir littéraire et cinématographique qui échappe au conventionnel. Avec le public, nous allons mener une conversation d'images et de mots autour de scènes jubilatoires des films de Jacques Tati et d'autres surprises ! Tout cela se fera avec bonne humeur, en cette maison de

Propos recueillis / Juliette Mouteau

Au bord

TEXTE CLAUDINE GALEA / MISE EN SCÈNE JULIETTE MOUTEAU

Juliette Mouteau s'empare d'*Au bord* de Claudine Galea, texte écrit à partir d'une photo prise en 2004 dans la prison d'Abu Ghraib en Irak.

« Lorsque j'ai terminé ma formation à la Manufacture – Haute école des arts de la scène de Lausanne, (ndlr, en 2023), j'ai créé une compagnie que j'ai nommé *Au bord*. Nourrie par la réflexion menée pour mon mémoire intitulé *Carnet des bords*, j'ai alors souhaité mener une recherche théâtrale interrogeant notamment ce que veut dire être au bord, où à la lisière, pour un acteur. La pièce *Au bord* de Claudine Galea, que j'ai découverte grâce à une actrice qui préparait les concours pour entrer au Théâtre National de Strasbourg, m'a d'emblée paru propice à cette exploration, ainsi qu'à bien d'autres tentatives que je sou-

haitais mener pour mes débuts de metteuse en scène. La théâtralité pas du tout évidente de cette pièce m'a passionnée. J'ai voulu relever ce défi et donner pleinement corps à la parole féminine qui s'y exprime.

Partager la sidération

La photo à partir de laquelle Claudine Galea écrit, où l'on voit une soldate américaine tenir en laisse un prisonnier nu dans la prison d'Abu Ghraib, en Irak, ne sera pas présente dans mon spectacle. Lorsque ce cliché est réalisé, en 2004, je n'ai que trois ans. Je n'ai donc pas été traversée par l'actualité dont elle témoigne.



© Olivier Metzger

La metteuse en scène Macha Makeïeff.

théâtre si accueillante qu'est le NTB, et avec la complicité de son équipe inventive. Le théâtre et une réjouissance. Il n'en finit pas de dire le monde et notre étonnement à être posé là, parmi d'autres. Il est le manifeste inépuisable, insolent, sensuel, de la condition humaine, fragile et sublime, « *le conservatoire des gestes de l'humanité* », comme disait Antoine Vitez. Il est le splendide et la perte.

Propos recueillis par Catherine Robert

Zone d'attente, du 9 au 13 février 2027.
Pure soirée, le 12 février. *Trouble Fête*, installation du 9 février au 5 mars 2027.



La metteuse en scène Juliette Mouteau.

Il est pour moi une forme de fiction et fait écho à d'autres images qui m'ont atteintes, ainsi qu'au flux continu d'images violentes auquel nous sommes aujourd'hui exposés quotidiennement. L'expression de la sidération que déploie Claudine Galea au sein de cette pièce, et son questionnement sur ses origines dans une langue qui ne cesse de varier à travers une sorte de vertige, me passionne. Seule en scène, la comédienne Clotilde Ramondou donne chair à cette trajectoire qui, bien que sinieuse, va vers une émancipation. »

Propos recueillis par Anaïs Héluin

Du 17 au 25 novembre 2026.

Pure lecture :
Avale de Séphora Pondi

Pensionnaire de la Comédie-Française et écrivaine, Séphora Pondi a publié *Avale*, son premier roman, en 2025. Accompagnée du musicien Edgar Chenest, elle en donne une *Pure lecture* pour les publics du NTB.



L'autrice et comédienne Séphora Pondi.

C'est l'histoire de Lame, une actrice noire à la notoriété grandissante qui doit faire des séances d'hypnose pour échapper à ses fantômes. C'est aussi l'histoire de Tom, un étudiant blanc d'aspect ordinaire qui révèle une personnalité beaucoup plus sombre que les apparences le laissent présager. Dans *Avale*, Séphora Pondi raconte le lien trouble qui relie ces deux personnages, mais aussi la relation d'amitié indéfectible qui unit Lame et Génia. Lors de sa *Pure lecture*, sur la scène du NTB, l'écrivaine-comédienne propose aux publics francs-comtois de partager avec elle la langue charnelle qui compose son roman. Une moment de communion littéraire pour explorer les parts d'ombre de la célébrité.

M. P. S.

Le 8 avril 2027.

TEXTE D'APRÈS CHARLOTTE BRONTË / MISE EN SCÈNE LUCILE LACAZE

Jane Eyre

Spectacle mis en scène par Lucile Lacaze pour être joué en itinérance à travers les territoires de la Franche-Comté, *Jane Eyre* transforme le roman de Charlotte Brontë en création de théâtre-récit contemporain.



Lucile Lacaze, metteuse en scène de *Jane Eyre*.

Dans *Jane Eyre*, l'écrivaine Charlotte Brontë (1816-1855) relate l'histoire d'une femme qui se bat pour échapper aux carcans sociaux que cherche à lui imposer la société anglaise du XIX^e siècle. Centré sur la deuxième partie de ce roman, le spectacle itinérant créé par la metteuse en scène Lucile Lacaze pour le NTB projette cette œuvre dans notre présent. Il tisse un récit à deux voix qui, peu à peu, parallèlement à l'existence de l'héroïne principale, fait surgir une autre figure féminine : Bertha Mason. Cette présence mystérieuse et musicale raconte ce que Jane Eyre échoue à raconter : l'expérience humaine d'une femme enfermée.

M. P. S.

Du 27 février au 12 juin 2027, en itinérance.

Nouveau Théâtre de Besançon, 2 avenue Édouard Droz, Jardins du Casino, 25000 Besançon.
Tél. : 03 81 88 55 11. ntbesancon.fr

76^e édition du Festival d'Anjou

ANGERS ET ALENTOURS / FESTIVAL

Après une édition 2025 au taux de fréquentation historique, le Festival d'Anjou continue de se réinventer grâce à la direction inspirée de Jean Robert-ChARRIER. Une vision qui brasse les esthétiques pour créer une programmation à la fois exigeante et accessible au plus grand nombre.

Brutalement amputée de subventions de la Région Pays de la Loire et de la Ville d'Angers en 2025, le Festival d'Anjou n'a pourtant pas baissé les bras. Il tient sans ployer le cap de ses ambitions en proposant une édition 2026 riche de propositions extrêmement diverses – une édition qui voit en outre le retour de son Concours des compagnies, main tendue à l'émergence interrompue durant deux ans pour raisons budgétaires. Aujourd'hui soutenue par le Département de Maine-et-Loire, ainsi que par des mécènes privés, la manifestation dirigée depuis sept ans par Jean Robert-ChARRIER propose vingt spectacles issus des champs du théâtre public et du théâtre privé. C'est la marque de fabrique qui a fait le succès du jeune directeur : dépasser les frontières, brouiller les repères, faire tomber les chapeaux pour proposer un théâtre exigeant et populaire qui célèbre l'art de dire, de rire et de rêver.

L'art de dire, de rire, de rêver

Ainsi, du 1^{er} au 26 juin, les publics du Festival d'Anjou pourront notamment applaudir Pierre Arditi et Nicolas Briancan dans *Je me souviendrai... de presque tout* ou encore Josiane Balasko et Marilou Berry dans *Ca, c'est l'amour*. Ils pourront découvrir les couleurs sensibles d'*Au Bon Pasteur*, *Peines Mineures* (2) de



Cowboy ou Indien ?, d'Antoine Meunier et Sébastien Lazennec, spectacle participant au Concours des compagnies du Festival d'Anjou 2026.

Sonia Chiambretto, d'*Article 353 du Code pénal* de Tanguy Viel, *d'Il ne m'est jamais rien arrivé* d'après *Le Journal* de Jean-Luc Lagarce... Quant aux collectifs participant au Concours des compagnies, ils sont au nombre de cinq : Spell Mistake(s), Groupe Déjà, L'Envers Libre Creations, Saiyan et Backrooms. Cette programmation éclectique prendra corps au château du Plessis-Macé, comme dans d'autres endroits des territoires. Une façon d'aller à la rencontre de tous les publics, pour diffuser partout le goût de la découverte théâtrale.

Manuel Pliolat Soleymat

Festival d'Anjou, Anjou Théâtre.

49 Boulevard du Roi René, 49000 Angers. Du 1^{er} au 26 juin 2026. Tél. : 02 41 88 14 14. festivaldanjou.com

© Pascal Bouillet

Festival de Tragédies 2026

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Du 16 juin au 4 juillet, le Théâtre national de Nice nous invite à rencontrer de grandes figures de l'irréparable. C'est le 3^e édition du Festival de Tragédies, qui investit les Arènes de Cimiez, ainsi que d'autres lieux de la cité provençale.

« Nous avons besoin des grands textes, des grandes figures, de ces héros qui affrontent l'inévitable, pour éclairer nos propres nuits, assure la comédienne et metteuse en scène Muriel Mayette-Holtz, directrice du Théâtre national de Nice depuis 2019. Mais plus encore, nous avons besoin d'être ensemble, rassemblés dans l'émotion, dans l'écoute, dans le souffle commun, pour traverser les grandes tragédies de la vie. Et peut-être qu'au cœur même de l'ombre, là où tout vacille, une lumière persiste, fragile, têtue, essentielle. Une lumière faite de regards partagés, de silences habités, de paroles qui nous relient... ». Cette lumière, Muriel Mayette-Holtz nous propose de la chercher ensemble, lors du Festival de Tragédies, à travers des pièces classiques et des œuvres contemporaines, mais également des lectures, des rencontres et des conférences.

Répertoires classiques et contemporains
Au sein du site antique de Cimiez, le Centre dramatique national Nice Côte d'Azur nous invite ainsi à nous plonger dans *Les Supplantes* d'Eschyle mises en scène par Charles Tordjman. Dans *Bérénice* de Racine mise en scène par Robin Renucci. Dans *Un Jour sans vent*, adaptation contemporaine de *L'Orestie* d'Eschyle mise en scène par Céleste Germe. Dans un spectacle tous publics à partir de 7 ans de Thierry Vincent (*Mythique I*) qui



Un Jour sans vent, l'un des spectacles au programme du Festival de Tragédies 2026.

éclaire « les grandes légendes de la mythologie avec malice, humour et pédagogie ». Cette troisième édition du Festival de Tragédies est aussi l'occasion de découvrir une œuvre de Véronique Olmi. Dans *Bord de mer* (texte mis en scène par Muriel Mayette-Holtz et interprété par Élise Clary), l'écrivaine nous présente l'horizon tragique d'une « mère en grande précarité sociale et psychique qui emmène ses deux jeunes fils voir la mer ». Ce chant d'amour et de désespoir, présenté en ouverture du festival, donne le la d'une manifestation qui regarde les yeux dans les yeux la beauté et la fragilité de l'humain.

Manuel Pliolat Soleymat

Théâtre national de Nice – Centre dramatique national Nice Côte d'Azur. 4-6 place Saint-François, 06300 Nice. Du 16 juin au 4 juillet 2026. Tél. : 04 93 13 19 00. Tnn.fr

© Simon Gosselin

Deblozay, procession nocturne

POINTS COMMUNS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JULIEN MARCHAISSEAU / DIRECTION D'ACTEURS DE WILDA PHILIPPE

Pontoise, en juin, et Saint-Ouen-l'Aumône, en septembre, accueillent la grande déambulation organisée par la compagnie Rara Woulib : un théâtre à ciel ouvert, vibrant de sons et de souvenirs.

Deblozay (qui signifie « désordre » en créole haïtien) est la promesse d'une nuit pas comme les autres. Ce grand projet relationnel dans l'espace public prend la forme d'une déambulation festive et envoûtante, un cortège de fantômes et de récits oubliés, qui mêle théâtre, musique et chants du vaudou haïtien, arrangés par Alexandra Satger. Les tambours, les trompes et les voix des comédiens se mêlent pour ce voyage insolite à la croisée des mondes, au cours duquel les rejoignent des chorales, chœurs et chanteurs amateurs du Val-d'Oise, pour une expérience humaine et sensorielle unique, où tout un territoire entre en résonance.

Réenchainer la ville

Cet objet théâtral hybride, conçu et mis en scène par Julien Marchaisseau, propose une immersion où les frontières entre réel et imaginaire s'estompent, laissant place à une transe collective heureuse, tout à la joie d'être ensemble. Les choristes amateurs, incognito dans la foule, créent un étrange débordement sonore à l'intérieur et à l'extérieur du public : parce qu'on ne sait plus très bien qui est qui, des comédiens, dirigés par Wilda Philippe, ou des anonymes, on peut s'autoriser à chan-



La compagnie Rara Woulib et son théâtre à ciel ouvert.

ter et à se laisser emporter par les vibrations de la musique rare, au cœur des paysages acoustiques imaginés par Jérémy Perrouin. *Deblozay* donne jour à une nouvelle façon de voir la ville, à un rêve éveillé, à une expérience unique...

Catherine Robert

Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.
Théâtre des Louvrais, place de la paix, 95300 Pontoise. Le 27 juin 2026 dans le quartier des Louvrais, à Pontoise. Tél. : 01 34 20 14 14. points-communs.com. Durée : 2h. Tout public. Également le 12 septembre 2026 à Saint-Ouen-l'Aumône.

© Sylvain Berrtrand

L'Amant

THÉÂTRE DE PARIS / TEXTE D'HAROLD PINTER / MISE EN SCÈNE THIERRY HARCOURT

Dans sa mise en scène de *L'Amant* d'Harold Pinter, Thierry Harcourt confie aux comédiens Sarah Biasini et Pierre Rochefort le soin d'incarner un couple dont l'équilibre précaire repose sur un étrange secret.

La Collection et *L'Amant* étant toutes deux des pièces de jeunesse du dramaturge britannique Harold Pinter, relevant selon les termes de celui-ci du « théâtre de la menace », il n'est pas rare qu'elles soient traitées ensemble par les metteurs en scène qui s'intéressent à cette écriture. Claude Régy, le premier Français à monter du Pinter, présentait ainsi les deux pièces ensemble en 1965, interprétées par Delphine Seyrig, Jean Rochefort et Bernard Fresson. Ludovic Lagarde faisait de même en 2023. Thierry Harcourt s'inscrit dans cette filiation, non pas en rassemblant les deux pièces mais en travaillant sur *L'Amant* après avoir monté *La Collection*. Ce sont Sarah Biasini, Pierre Rochefort – il se retrouve alors à jouer le même rôle que son père 60 ans plus tard – et Hugo Jasienski qui nous font entrer dans l'intimité d'un couple moins classique qu'il y paraît.

Jeux d'amour et de masques

« Ton amant vient aujourd'hui ? ». Avec cette question, Richard lève le voile sur ce qui derrière des apparences harmonieuses, irréprochables, se trame dans le couple qu'il forme avec Sarah. Peu après le départ du mari pour le travail, le voilà en effet de retour mais dans un autre costume : celui de l'amant de Sarah,



L'Amant mis en scène par Thierry Harcourt.

qui joue pour lui la prostituée. Jusqu'à ce que Richard décide de mettre un terme à ce petit jeu de rôles ou de masques qui faisait jusque-là tenir la structure du couple. Grâce à la révolution qu'Harold Pinter faisait alors subir aux codes du théâtre bourgeois, *L'Amant* est tout à fait fringant et troublant plus de 60 ans après sa naissance.

Anaïs Heluin

Théâtre de Paris – Salle Réjane, 15 rue Blanche, 75009 Paris. Du 29 mai au 4 juillet 2026, du mardi au samedi à 19h, relâches les 9 et 10 juin. Tél. : 01 48 74 25 37. Durée : 1h10.

© Emilie Brouchon

ALLOUE / FESTIVAL

Festival d'été de la Maison Maria Casarès 2026

L'édition 2026 du Festival d'été de la Maison Maria Casarès est l'occasion d'une double célébration : les 10 ans d'existence de l'événement et les 30 ans de la disparition de la célèbre comédienne. Rendez-vous à Alloue, en Charente, du 25 juillet au 15 août.



Édition 2025 du Festival d'été de la Maison Maria Casarès.

Chaque année depuis 10 ans, le Festival d'été de la Maison Maria Casarès ouvre les portes du Domaine de la Vergne, qui fut la résidence estivale de la tragédienne, pour un parcours de spectacles, de visites guidées, de balades sonores... L'édition 2026 de cette manifestation revient aux fondamentaux de son projet en plaçant onze interprètes nouvellement diplômés de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) au cœur de ses festivités. Sous la direction du metteur en scène Matthieu Roy, ces jeunes artistes incarneront *Manger un phoque* de Sophie Merceron et *Peer Gynt* de Henrik Ibsen. Cette main tendue à la jeunesse permettra à Léa Launay, Mathieu Cape, Souad Dantas, Aurelien Gerhards, Mahaut Grasset, Orane Dias, Domitille Leboeuf, Max Lochon, Steven Rayan, Paul-Arnaud Rivière et Emmanuel Vintache d'entrer dans le vie active en faisant leurs premiers pas de comédiennes et comédiens professionnels.

Manuel Pliolat Soleymat

Festival d'été de la Maison Maria Casarès. Domaine de la Vergne, 16490 Alloue. Du 25 juillet au 15 août 2026. Tél. : 05 45 31 81 22. mmcasares.fr

FIGEAC / FESTIVAL

26^e édition du Festival de Figeac

Pendant 9 jours, le festival, porté par le Grand-Figeac et l'Astrolabe, investit la ville avec spectacles, lectures, rencontres, cinéma et propositions artistiques audacieuses, plurielles et variées.

Né de la rencontre entre la ville de Figeac, Marcel Maréchal et les Tréteaux de France (que celui qui fut un des pionniers de la décentralisation théâtrale a longtemps conduits sur les routes de France et de Navarre), le Festival de Figeac a toujours allié exigence artistique, aventure collective et convivialité, mêlant patrimoine et création contemporaine. Le Grand-Figeac et l'Astrolabe poursuivent et réinventent cet héritage, en plaçant les écritures théâtrales au cœur de leur programmation, coordonnée par Éric Timjio. Au programme,

THÉÂTRE 13 / JEUNE CRÉATION

Prix T13 2026

Révéléateur de talents et soutien à la jeune création, le Prix T13 a accompagné cette saison six projets, sélectionnés à l'automne 2025 : le 20 juin, remise des prix de la 21^e édition.



Le Goût du bleu par Angèle Garnier, l'un des projets sélectionnés pour le Prix T13.

Colette Nucci a dirigé le Théâtre 13 pendant 21 ans avec la volonté d'en faire un lieu de vie dédié à la jeune création. A sa suite, et depuis 2021, Lucas Bonnifait a renouvelé l'ambition que ce théâtre soit un pôle majeur de la création et de la diffusion pluridisciplinaires des nouvelles générations. Le Prix T13, créé en 2007, et dont le metteur en scène Quentin Defait assure la direction artistique, met cette année en lice la fée des gouines, une travailleuse du sexe, des algorithmes personnalisés, une fratrie confrontée aux addictions, des ovnis et des insectes révolutionnaires ! Angèle Garnier présente *Le Goût du bleu* les 2 et 3 juin, Célia Jaillet, 07 83 63 54 73 les 5 et 6 juin, Igor Kovalsky, *Les Vibrations du verre* les 9 et 10 juin, Julien Gallix, *L'Enclos* les 12 et 13 juin, Pauline Briand et Hugo Plassard, *OVNI* les 16 et 17 juin, et Amanda Tedesco, *Insectes* les 19 et 20 juin. Remise des prix à la veille de l'été !

Catherine Robert

Théâtre 13. Glacière, 103A, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Bibliothèque, 30, rue du Chevaleret, 75013 Paris. *Le Goût du bleu* les 2 et 3 juin à 20h ; 07 83 63 54 73 le 5 juin à 20h et le 6 à 18h ; *Les Vibrations du verre* les 9 et 10 juin à 20h ; *L'Enclos* le 12 juin à 20h et le 13 à 18h ; *OVNI* les 16 et 17 juin à 20h ; *Insectes* le 19 juin à 20h et le 20 à 18h. Remise des prix le 20 juin à 21h. Tél. : 01 45 88 62 22. theatre13.com



Le Festival de théâtre de Figeac

la création du *Grand Vertige*, par le MégaSuperThéâtre et la reprise de quelques pépites des dernières saisons théâtrales, occasions de retrouver Sandrine Bonnaire, Léo Cohen-Paperman, Clément Poirée, Estelle Meyer, Jacques Osinski, François Gremaud, la compagnie Bravache, Aurélien Arnaud, le Théâtre National de Bruxelles et les compagnies Obra et La Mandale.

Catherine Robert

Festival de théâtre de Figeac. Astrolabe Grand-Figeac, 2, boulevard Pasteur, 46000 Figeac. Du 18 au 26 juillet 2026. Tél. : 05 65 34 24 78. figeac-theatre-festival.mapado.com

THÉÂTRE DU PEUPLE

BUSSANG — 2026

Hériter des brumes

DU 16 JUILLET AU 28 AOÛT

Alix Fournier-Pittaluga, Paul Francesconi
— Julie Delille

Les Éphémères

24 ET 31 JUILLET, 7, 14 ET 21 AOÛT

Baptiste Relat, SOUFFLE collectif
et les artistes complices

Planète Bussang, le Théâtre du Peuple

29 AOÛT

Bastien Simon, Sandrine Pirès,
Léopoldine HH

Journées du Matrimoine

12 ET 13 SEPTEMBRE

THÉÂTRE DU PEUPLE - MAURICE POTTECHER
40 RUE DU THÉÂTRE 88540 BUSSANG
03 29 61 50 48 — WWW.THEATREDUPEUPLE.COM

Licences L-R-21-5588 - L-R-21-5570 - L-R21-5571
Création graphique : Maison Sz, Esther Szac

Paris l'été

PARIS ET ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Dans près de 30 lieux à Paris et en Île-de-France, du 11 juillet au 4 août 2026, le Festival Paris l'été se déploie au centre et à la marge, dans des espaces iconiques ou inhabituels. Une édition hybride, indisciplinée et rassembleuse, qui renouvelle la rencontre entre l'art et les publics.

Après avoir été boosté et transformé sous l'égide des talentueux Laurence de Magalhães et Stéphane Ricordel, qui dirigèrent le Festival de 2017 à 2024, Paris l'été poursuit sa route nomade et curieuse, propice à la découverte, à l'étonnement, au partage. À la tête du festival depuis 2025, bien décidés à amplifier encore le rayonnement et le foisonnement du festival, Marie Lenoir et Thomas Quillardet l'emmènent dans de nouveaux lieux, choisissant des formes généreuses, accessibles, souvent hybrides, artistiquement exigeantes, bien pensées et bien concrétisées. Le mouvement et la présence des corps y jouent souvent un rôle essentiel, à l'instar du spectacle inaugural ima-

giné par Josépha Madocki, battle international autour du waacking programmé sous la verrière du Grand Palais. Danse, cirque, musique, théâtre, cabaret, performance, bal participatif et même fest-noz revisités composent une programmation inventive qui s'adresse à tous les publics.

Le métissage comme ligne de force

Portées par une grande diversité d'artistes et processus de création, les représentations investissent une multitude de lieux parisiens et franciliens, des plus iconiques aux plus inédits, du Louvre à la ville de Pantin, de la Porte Dorée à la Porte de la Chapelle, de la Monnaie



All World Waacking, battle imaginé par Josépha Madocki, programmé au Grand Palais.

© Quentin Chevrier

de Paris aux hôpitaux de Paris. Avec ces derniers, le festival a noué un partenariat de trois ans – l'Académie Fratellini y présente notamment *Fraternel*. Le de Pierre Rigal, qui croise cirque et danse avec les apprentis de l'Acadé-

mie, et Amalia Salle *Vivaldines*, où la jubilation de la danse s'allie à l'éclat des *Quatre Saisons* de Vivaldi. Les champs artistiques se croisent et se nourrissent dans diverses propositions, dont 8 soirs par semaine de Camille Chamoux et Vincent Declienne, qui évoque le métier d'artiste en tournée en s'accompagnant d'une présence musicale, *Anima* de Maëlle Poésy et Noémie Goudal qui conjugue vidéo, musique et performance aérienne. Une pluralité d'écritures féministes tissent un lien singulier avec le public, dont *Voir clair* avec Monique Wittig conçu par Adèle Haenel accompagnée par Caro Geryl, *Ceci est mon corps* d'Agathe Charnet, ou *Le Grand Défilé* conçu par Edith Amsellem, rhabillant la mode sous un prisme critique. Comme toujours, des artistes venus d'ailleurs sont conviés – la chanteuse espagnole Sílvia Pérez Cruz, la chorégraphe argentine Diana Szeinblum, et d'autres. Au fil d'une quarantaine de propositions, l'élan des gestes et l'acuité des écritures affirment une énergie joyeuse, qui célèbre la créativité, le métissage et le vivre ensemble.

Agnès Santi

Paris et Île-de-France, dans plus de 25 lieux.

Du 11 juillet au 4 août 2026.
Tél: 01 44 94 98 00.

CHÂTEAUVALLON-LIBERTÉ / FESTIVAL

Festival de Châteaullon

Dans son écrin sublime, la programmation multiforme du Festival de Châteaullon propose des classiques et des créations. Dont *Nelken* du Wuppertal Tanztheater, un moment à ne pas manquer.



Elina Kulikova et Dima Efremov dans *Un champ brûlé*.

Elle est metteuse en scène féministe, lui est artiste pluridisciplinaire. Les deux sont russes, queers, et se sont exilés en 2022, après l'invasion de la Russie en Ukraine. Ensemble, ils proposent un triptyque qui revient sur l'évolution du conflit, en incluant et interrogeant le prisme culturel et ses implications. Cette première partie en forme de performance musicale est pensée comme un manifeste contre le système impérialiste russe qui a mené à l'invasion de l'Ukraine. Sur scène, Dima Efremov joue du piano tandis qu'Elina Kulikova chante des scènes de romans russes des 19^e et 20^e siècles, des classiques de la culture russe, mais qui reflètent les violences qu'ils ont tous deux subies. Sur fond de Tchaïkovski, Dargomyjski et Tariverdiev, la culture romantique de la Russie s'efface pour mettre en lumière la répression: « *Le spectacle est dédié à la liberté et au courage du peuple ukrainien ainsi qu'à la liberté des prisonniers politiques de Russie et de Biélorussie.* ».

Siléo Lemaître

Centre culturel suisse, 32 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Les 3 et 5 juin à 20h, le 4 juin à 19h. Tél.: 01 42 71 44 50. Durée: 45 min. Spectacle en russe surtitré en français. À partir de 12 ans. ccsparis.com

THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - PÉRIGUEUX / FESTIVAL

MIMOS – Festival des arts du geste

Pour sa 43^e édition, MIMOS – Festival des arts du geste fait de Périgueux le théâtre de la vitalité de formes dérivées du mime, à la croisée de bien des disciplines.



Bestiaire / Vestiaire de la Maison De La.

À Périgueux chaque été, les arts dits « du mime et du geste » viennent montrer en l'espace de quelques jours leur capacité à toujours donner lieu à des formes nouvelles et singulières. Les 30 compagnies au programme de la 43^e édition du festival MIMOS, In et Off confondu, s'emparent de nombreuses disciplines, à commencer par l'architecture. Le fil rouge de l'événement est en effet assuré cette année par Olivier Grossetête et sa compagnie Les Bâtisses Sœurs, avec la construction participative en une semaine d'une réplique du clocher de la cathédrale Saint-Front en carton. Toujours dans l'espace public, les Gûms bien connus à MIMOS mêlent mime et clown dans leur nouveau spectacle *Stoïk*. Un focus nous fait découvrir à travers trois spectacles la richesse des écritures gestuelles en terres catalanes. Parmi les nombreux sentiers esthétiques qu'emprunte l'événement, on peut encore évoquer le cabaret avec *Bestiaire / Vestiaire* de la Maison De La, première Maison Drag Créature et Club-kids de Bordeaux. Le mime respire l'air du temps.

Anaïs Heluin

MIMOS – Festival des arts du geste. Théâtre de l'Odysée, Esplanade Badinter, 24000 Périgueux. Du 30 juin au 4 juillet 2026. Tél: 05 33 33 18 71.

L'Institut culturel italien célèbre le centenaire de Dario Fo

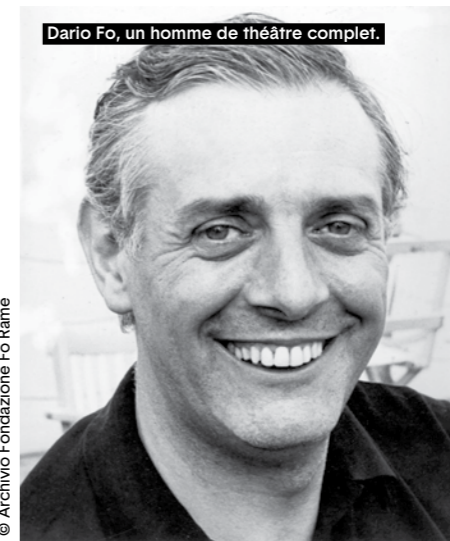
INSTITUT CULTUREL ITALIEN / TEMPS FORT

Au programme, une rencontre littéraire et deux spectacles qu'interprète Matthias Martelli. Sous l'impulsion de son directeur Antonio Calbi, l'Institut culturel italien rend un vibrant hommage à Dario Fo (1926-2016), à l'occasion du centenaire de sa naissance. Prix Nobel de littérature en 1997, ce jongleur de mots et d'idées défend ardemment les opprimés de nos sociétés, par un rire qui démasque.

Il est étonnant de constater à quel point Dario Fo, acteur, auteur et metteur en scène qui entretenait un rapport si étroit avec le réel de son époque, continue à questionner notre présent. Étonnant aussi de se plonger dans son art du théâtre, dont la mécanique fait surgir le sens de manière éclatante, caustique et drôle. Inspiré par la farce médiévale et la commedia dell'arte, Dario Fo se plaît à créer une langue incroyablement vivante, où le rire surgit au cœur de la noirceur et met à distance le drame. Anticipant les dérives d'un capitalisme plus financier qu'industriel, soucieux du sort des petites gens broyés par un système qui les transforme en laissés-pour-compte, Dario Fo décoche ses flèches contre le pouvoir et l'autorité dans des satires mordantes, en équilibre entre un réel désolant et une folie jubilatoire au goût de révolte. L'Institut culturel italien lui rend un vibrant hommage, en présentant une rencontre littéraire et deux spectacles. *Dario Fo – Franca Rame. Nouveau manuel minimal*

Un théâtre qui transforme la réalité sociale

Puis, dans la foulée de la rencontre, Matthias Martelli met en scène et interprète *Lu Santo Jullàre Francesco* (1999) de Dario Fo et Franca Rame, monologue touchant et ironique qui, en retraversant des épisodes de la vie du célèbre François d'Assise, mort il y a 800 ans, lui restitue son caractère subversif. Le lendemain, Matthias Martelli interprète dans la mise en scène



Dario Fo, un homme de théâtre complet.

© Archivio Fondazione Fo Rame

d'Eugenio Allegri le célèbre *Mistero Buffo* (1969), œuvre centrale et « jonglerie populaire », qui se réfère aux mystères du Moyen Âge et réinterprète divers épisodes bibliques et mythiques en utilisant le « grammelot », langue sonore et gestuelle devenue la signature de Fo. Là encore, Dario Fo se défait des visions institutionnelles ou officielles pour se faire moqueur, pour prêter attention au peuple, aux plus vulnérables. Saluée par le public et la critique, l'interprétation de Matthias Martelli a captivé par son jeu corporel, ses ruptures de rythme, sa langue saisissante, sa fluidité d'un rôle à l'autre. Cet hommage bienvenu fait revivre l'esprit de Dario Fo, artiste d'exception pour qui le théâtre est « un espace de liberté, de satire et de transformation sociale ».

Agnès Santi

Institut culturel italien, Hôtel de Galliffet, 50 rue de Varenne, 75007 Paris. Rencontre littéraire le 10 juin à 17h30. *Lu Santo Jullàre Francesco* le 10 juin à 19h. *Mistero Buffo* le 11 juin à 19h. Tél: 01 85 14 62 50. Texte en italien surtitré en français. icparigi.esteri.it

ALBA-LA-ROMAINE / FESTIVAL CIRQUE

Le Festival d'Alba

Alba la Romaine devient, du 9 au 14 juillet, Alba la circassienne, fière d'offrir son écrin au meilleur du cirque d'aujourd'hui.



Marcel et ses drôles de Femmes en pleine Masacrade au Festival d'Alba.

Bien sûr, il y a le théâtre antique: pas moins de treize trampolines vont jalonner cet espace d'art et d'histoire tout au long du Festival d'Alba, activés par la compagnie Kiai, spécialiste de la danse-rebond. Un spectacle tout aussi grandiose qu'infiniment ténu, comme ce *Kairos*, cet instant suspendu qui donne son titre au spectacle. Piloté par La Cascade, pôle national cirque ayant à sa tête le clown-directeur Alain Reynaud, le Festival donne la part belle au rire et au burlesque. Entre la *Masacrade* tragi-comique de Marcel et ses drôles de Femmes, la douce absurdité du *Parbleu* de Lefeuve et André, et le cirque musical des Nouveaux Nez & Cie, tout un monde de découverte s'offre à nous.

Nathalie Yokel

Festival d'Alba. 07400 Alba-la-Romaine. Du 9 au 14 juillet. Organisé par La Cascade, Pôle national cirque, 9 Avenue Marc Pradelle, 07700 Bourg-Saint-Andéol. Tél.: 04 75 54 40 46.

Exposition jusqu'au 3 janvier 2027

Tous en scène!
20 ans de collections

Moulins
cncs.fr / 04 70 20 76 20

90 ANS 1908 2026
centre national du costume et de la scène

Bestiaire / Vestiaire de la Maison De La.

À Périgueux chaque été, les arts dits « du mime et du geste » viennent montrer en l'espace de quelques jours leur capacité à toujours donner lieu à des formes nouvelles et singulières. Les 30 compagnies au programme de la 43^e édition du festival MIMOS, In et Off confondu, s'emparent de nombreuses disciplines, à commencer par l'architecture. Le fil rouge de l'événement est en effet assuré cette année par Olivier Grossetête et sa compagnie Les Bâtisses Sœurs, avec la construction participative en une semaine d'une réplique du clocher de la cathédrale Saint-Front en carton. Toujours dans l'espace public, les Gûms bien connus à MIMOS mêlent mime et clown dans leur nouveau spectacle *Stoïk*. Un focus nous fait découvrir à travers trois spectacles la richesse des écritures gestuelles en terres catalanes. Parmi les nombreux sentiers esthétiques qu'emprunte l'événement, on peut encore évoquer le cabaret avec *Bestiaire / Vestiaire* de la Maison De La, première Maison Drag Créature et Club-kids de Bordeaux. Le mime respire l'air du temps.

Anaïs Heluin

MIMOS – Festival des arts du geste. Théâtre de l'Odysée, Esplanade Badinter, 24000 Périgueux. Du 30 juin au 4 juillet 2026. Tél: 05 33 33 18 71.

Soutenu par: MINISTÈRE DE LA CULTURE, ALLIER-BORDEAUX, La Région Nouvelle-Aquitaine, BnF, COMÉDIE FRANÇAISE, CÉRA, La Région Occitanie, Grouppama, IRT,umontagne, Icl, Télérama, TRANSFUGE, LE FIGARO MAGAZINE

NEXON / FESTIVAL CIRQUE

Festival Multi-Pistes

Vertige, feu et paroles : c'est la promesse du festival de cirque contemporain de Nexon, avec une programmation de 11 spectacles, de fête, de concert et d'ateliers.



Ignis, du collectif sismique, tout de feu au festival Multi-pistes.

Le feu pour *Ignis*, la dernière création de Nicolas Fraiseau sous chapiteau : il dompte la flamme avec poésie, et son personnage de clown nous ouvre des imaginaires précieux pour un seul-en-scène fascinant. Le vertige, on le trouvera davantage dans la première de *Get High* de Mano Vos à la roue Cyr, dans la hauteur de *La Balançoire Géante* de La Volte Cirque, ou dans les déséquilibres de Theresa Kuhn au fil souple, circo-chorégraphiée par Maroussia Diaz Verbeke. Quant à la parole, elle peut être intime dans *Commencer à exister* de Martin Palisse, Stefan Kinsman et David Gauchard, et même politique dans une *Pédagogie du Conflit* de Lucien Reynès et Mathieu Dessoigne ou *Masculin-es* de Marlène Rubinielli-Giordano.

Nathalie Yokel

Festival Multi-Pistes. Le Cirque, Pôle National Cirque à Nexon, 6 place de l'Église. 87800 Nexon. Du 10 au 15 août 2026. Tél.: 05 55 00 98 36.

SAINT-CÉRÉ / FESTIVAL

Festival de Saint Céré

Des passerelles, des croisements, des hybridations, le festival de Saint-Céré dans le Lot marie la voix, la musique et le spectacle vivant dans une grande variété de formes.

Le programme de cette 46^{ème} édition du Festival de Saint-Céré fait feu de tout bois et marie la musique et la scène sous des formes d'une étonnante variété promises à se produire dans des lieux divers. Harpe et chants en langue arabe (Marie-Marguerite Canon et Walid Ben Selim), The Cure, Pink Floyd, Bronskie beat au son du violoncelle (Birds on a wire), un conte musical adapté de Kipling (*Histoires comme ça*), *Cendrillon* décliné en opéra (mise en scène de David Lescot) puis en bal festif et

LE CREUSOT / FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

Festival Les Rugissantes

Du 10 au 12 juillet, le festival Les Rugissantes fait palpiter les rues et autres espaces publics du Creusot avec 16 compagnies de théâtre, de cirque ou encore de marionnettes. Pour célébrer les quatre éléments.



La compagnie Marzouk Machine.

Dans l'agenda estival des arts de la rue, il faut désormais compter avec Les Rugissantes au Creusot. Après un été 2025 marqué par des chaleurs intenses, ce festival prend acte cette année du changement climatique. Non seulement cette 7^{ème} édition renforce son engagement environnemental, mais elle traite aussi le problème par sa programmation, qui rend honneur aux quatre éléments. Comme chaque édition, celle-ci s'ouvre sur la présentation d'un projet participatif réalisé à l'année avec des habitants. Mené par la compagnie Un Château en Espagne, le projet *Constellations* a permis la construction d'un espace intergénérationnel pour le festival, conçu à travers une exploration de l'air, du ciel et du vent. L'air est aussi au cœur de plusieurs créations circassiennes : *Respire* de La Fille du Renard Pâle, *Vents d'Ouest* de la Cie Les P'tits Bras et *Comme le vent* de la Cie À la croisée des chemins. La compagnie La Brûme embrase la ville avec son ambiance métallurgique, tandis que la compagnie Sept fois la langue explore les profondeurs marines dans *Houl*. Avec son *Apocalypse*, Marzouk Machine ancre les Rugissantes au sol avec sa marionnette géante. Pour faire de grands pas vers un futur meilleur.

Anaïs Heluin

Ville du Creusot, 71200 Le Creusot. Du 10 au 12 juillet 2026. Tél.: 03 85 77 58 63.



Cendrillon revisité par David Lescot ouvrira le 46^{ème} festival de Saint-Céré.

familial (Le bal'ograph), soirée guinguette, projection en plein air de *La Bohème* de Puccini... La musique se joue sur des scènes de théâtre, dans des cours de château et autres lieux insolites. Au total, 22 représentations dans 14 lieux de spectacles s'adressent à tous les publics et mettent en plus les compositrices à l'honneur!

Éric Demeij

Festival de Saint Céré. Théâtre de l'Usine, 18 Avenue du Dr Roux, 46400 Saint-Céré. Du 26 juillet au 7 août. Tél.: 05 65 38 28 08.

CHALON-SUR-SAÛNE / FESTIVAL

Festival Chalon dans la rue

La 39^{ème} édition du Festival Chalon dans la rue prévoit 148 spectacles, dont 13 créations 2026 dans le In et 15 dans la sélection Off. Du 23 au 26 juillet 2026.



Chalon-sur-Saône au rythme des compagnies de rue (ici Cie Oxiput l'an dernier).

Parmi les nouveautés à découvrir dans le In, entre le 23 et le 26 juillet, la nouvelle création de la compagnie Doux Supplice, *Les Petites épopées* : un travelling profond et généreux spécialement conçu pour les places publiques, où les petites histoires vont croiser la grande, activant les mémoires communes, tout comme les sentiments intimes. Portés acrobatiques, danse, et musique vont conduire les spectateurs dans une expérience collective, jouant sur les effets de groupe, de foule, de liesse. Côté danse, Souhail Marchiche et Mehdi Meghari poursuivent leur exploration de la culture gnawa, entre danse hip hop, musique, et rituel contemporain.

Nathalie Yokel

Festival Chalon dans la rue. Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, 52 quai Saint-Cosme, 71100 Chalon-sur-Saône. Du 23 au 26 juillet. chalondanslarue.com

ALÈS / FESTIVAL

Cratère Surfaces

Trois jours d'une grande intensité pour Cratère Surfaces, le festival des arts de la rue de la scène nationale d'Alès.

De belles aventures vont se tisser dès les berges du Gardon, entre la danse aquatique de la compagnie Out of the blue, *L'Installation Tripode* de la compagnie Les Choses de Rien, ou l'expérience collective du Cirque Immersif. Et c'est Place de l'Hôtel-de-ville que s'échoue le radeau de la compagnie Dyptik, dans une grande pièce pour six danseurs entre hip hop et héritage culturel marocain. Cette année, le festival Cratère Surfaces met également en lumière la création basque à travers un focus autour de 7 compagnies : tradition, innovation, musique, danse, acrobatie se succèdent,

MÉTROPOLE GRAND LYON / FESTIVAL

Les Nuits de Fourvière

Richesse, diversité et longévité, Les Nuits de Fourvière fêtent leur 80^{ème} anniversaire avec une programmation toujours aussi dense et spectaculaire.



Le lac des cygnes par le Ballet Preljocaj sera présentée aux Nuits de Fourvière.

Comment résumer en quelques lignes deux mois d'intense programmation ? Pas moins de 60 spectacles et huit bals rythment dans la capitale des Gaules cette 80^{ème} édition d'un festival qui s'exporte également au Grand Palais à Paris. Côté théâtre, quelques têtes de gondole : le nouveau spectacle de Rebecca Chaillon (*La Parabole du Seum*), le T.G Stan qui poursuit son travail sur Molière (*1,2,3 Poque-lin*) ou encore le déjanté *Honda Romance* de Vimala Pons. Côté danse, en têtes de pont toujours, le ballet Preljocaj présentera *Le Lac des cygnes*, Sharon Eyal deux spectacles (*House* et *Delay the sadness*) et Maud le Pladec un *Lonely club* conçu avec le chanteur Eddy de Pretto. Et côté concerts, bien sûr, comme d'habitude, une pluie de vedettes, de Vanessa Paradis à Massive Attack en passant par Clara Ysé – qui organise également une alléchante nuit de la poésie en compagnie notamment d'Angelica Liddell, Virginie Despentes et Béatrice Dalle!

Éric Demeij

Les Nuits de Fourvière, dans la Métropole Grand Lyon. Du 28 mai au 25 juillet. Tél.: 04 72 32 00 00.



Dirau, la nouvelle création de la compagnie basque Bilaka au festival Cratère Surfaces.

jusqu'à l'éblouissante parade pyrotechnique et musicale de la compagnie Deabru Beltzak – une première en France.

Nathalie Yokel

Festival Cratère Surfaces. du 2 au 4 juillet 2026. Le Cratère, scène nationale, square Pablo Neruda, Place Henri Barbusse, 30100 Alès. Tél.: 04 66 52 52 64.

danse

Entretien / Héra Fattoumi

Twama Paradise

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CONCEPTION HÉLA FATTOUMI

Héra Fattoumi invite la danseuse Sondos Belhassen à partager le plateau de sa nouvelle création. Ou comment se projeter à travers l'autre, entre souvenirs et fantômes...

Qui est pour vous Sondos Belhassen ?

Héra Fattoumi : J'ai rencontré Sondos en 1989 à Paris, nous prenions des cours de danse classique ensemble. Je l'ai retrouvée ensuite régulièrement à des endroits de la danse, notamment en Tunisie. Nous avons des trajectoires croisées. C'est vraiment un rapport à la danse et à notre féminité, je pense, qui nous relie, et à notre mémoire de l'enfance, de l'adolescence, de la façon dont on s'est mises à danser. Il y a des points d'intersection. Ce qui m'amène aujourd'hui à projeter une relation, comme avec une sœur lointaine.

Cette question de l'altérité, qui sous-tend votre démarche de chorégraphe avec Eric Lamoureux, va s'exprimer ici sur le terrain de la gémeité. Comment ?

H. F. : Je fais des projections sur cette femme qui a mon âge, qui a une histoire qui n'est pas la mienne, mais qui par certains aspects aurait pu être la mienne. En fait, là est le fantôme. Nous avons une troublante ressemblance, mais nous ne sommes pas de vraies jumelles. Ce qui m'intéresse, c'est la déformation, la transfiguration, quelque chose qui nous fait nous déployer autrement à travers l'autre. Je m'attache toujours à la puissance de la dissemblance. Cette altérité avec Sondos concerne le féminin, la danse. On se place entre le réel et le fantasmé, dans quelque chose qui n'est ni la France ni la Tunisie, ni elle ni moi. Nous avons ce point d'ancrage de nos mères et de la tradition en partage, et c'est extrêmement fort en termes d'imaginaire.

« Ce qui m'intéresse, c'est la déformation, la transfiguration, quelque chose qui nous fait nous déployer autrement à travers l'autre. »

Ce duo vient en écho à Wasia et à Manta...

H. F. : Dans mon parcours, j'ai toujours eu ces apartés liés à la Tunisie, à mon histoire d'enfant d'immigrés. La Tunisie est comme un troisième

FESTIVAL / LES NUITS DE FOURVIÈRE

Les nuits des Nuits

Pour ses 80 ans, les Nuits de Fourvière célèbrent la danse, de la grande scène aux élan populaires.

Dans ses magnifiques théâtres antiques, Sharon Eyal revient avec *House* et *Delay the Sadness*, deux pièces où la pulsation techno sculpte des corps en tension pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Amala Dianor dialogue avec Les Arts Florissants dans *Gesualdo Passione*, rencontre rare entre polyphonie sacrée et danse organique. Feda Wardak et Saïdo Lehlouh signent *Ce que le ciel ne sait pas*, installation monumentale où les corps racontent les cicatrices afghanes. Boris Charatz entraîne 200 amateurs dans *CERCLES*, vaste rituel collectif. Et Angelin Preljocaj revisite *Le Lac des cygnes* à sa façon. S'y ajoutent



© V. Abbelier

personnage en termes de ressources imaginaires. J'avais besoin de retourner au plateau et de me plonger dans une mémoire qui n'est pas du tout nostalgique, mais qui me constitue. En fait, j'étais trop peuplée intérieurement et j'avais besoin de l'incarnation d'une autre personne avec laquelle je pouvais mettre en partage cette mémoire fragmentée.

Y a-t-il d'autres médias qui interviennent ?

H. F. : Il y a du texte, de la poésie, du chant, de la musique, de la vidéo. Tout cela nourrit le processus, mais je ne sais pas encore ce qui va rester. Je ne veux pas être dans un duo de vieilles dames nostalgiques enfermées dans leurs souvenirs. Je voudrais créer une pièce où la mémoire nous projette dans l'avenir. Les points de force de notre histoire, on s'en sert pour les projeter dans notre aujourd'hui, et dans demain.

Est-ce de la danse documentaire ?

H. F. : Surtout pas ! Je réalise un travail documentaire mais je n'ai pas envie de le rendre visible au plateau. Je préfère faire jouer le pouvoir évocateur et polysémique du geste, le rapport au rythme. Le studio est un espace de liberté absolue. Je le vis comme ça, comme un endroit pour s'échapper, faire des choses qui ouvrent, pas uniquement dans l'anxiété, dans la peur de tout ce que notre époque charrie et imprime.

Entretien réalisé par Nathalie Yokel

Festival Montpellier Danse, Agora, Cité Internationale de la Danse, 34000 Montpellier. Les 26, 27 et 28 juin dans le cadre de la Saison Méditerranée. Tél.: 04 67 60 06 70.



Cercles de Boris Charmatz

Lonely Club, d'Eddy de Pretto et Maud Le Pladec, ainsi que les bals confiés à plusieurs artistes (Philippe Decouffé, Jann Gallois, Blanca Li, Wanjiri Kamuyu ou Josepha Madoki), qui prolongent la fête en invitant le public à entrer dans la danse.

Agnès Izrine

Les Nuits de Fourvière, 6 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon. Du 28 mai au 25 juillet. Tél.: 04 72 32 00 00.



Ballet national de Marseille (LA)HORDE
Anne Teresa De Keersmaeker
S-E-D / Sharon Eyal
Angelin Preljocaj
Damien Jalet
Aina Alegre
Léo Lérus
Trisha Brown Dance Company
Mathilde Monnier & La Ribot
Compagnie Nicolas Huchard
CCN – Ballet de Lorraine
Karole Armitage & MazelFreten

saïson 26→27

theatre-chailot.fr

01 53 65 30 00



Critique

Tempête intérieure

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / KIASMA CASTELNAU-LE-LEZ / CHOR. LISBETH GRUWEZ

Avec *The Tempest*, Lisbeth Gruwez signe un solo traversé par la colère et nourri par un long travail autour des arts martiaux.

Il y a des spectacles qui ne commencent pas vraiment : ils affleurent, comme une vibration sous la peau. Celui de Lisbeth Gruwez naît ainsi, dans un coin de plateau où un carré blanc se dresse comme un fragment d'hiver. Une pente muette, un relief qui attend qu'on le trouble. De cette blancheur, une silhouette se détache, lente, compacte, comme si elle surgissait d'un souffle retenu. Gruwez apparaît avec la concentration d'un corps qui revient de loin. On la voit d'abord comme une ombre qui hésite à naître, puis soudain le corps s'avance, chargé d'un calme qui brûle. Ce solo porte la trace d'un voyage intérieur nourri par l'Asie, les arts martiaux, le Tai-chi, la rencontre avec Pichet Klunhoun. Rien n'est cité, tout est transmuté : la colère devient matière à canaliser, impulsion qui cherche sa direction.

Une étoile fixe

Sa gestuelle, angulaire et souple, évoque autant les katas que des figures de mangas ou des esprits japonais, sans jamais s'y réduire. Elle découpe l'espace avec une précision presque graphique, comme si chaque articulation cherchait son point d'équilibre. La musique de Maarten Van Cauwenbergh agit comme une pression invisible : basses qui vibrent sous le sol, éclats métalliques, cloches lointaines. Elle ne soutient pas la danse, elle la contraint, la pousse à trouver un passage dans un air devenu dense. Puis la fumée l'engloutit.



The Tempest de Lisbeth Gruwez et Maarten Van Cauwenbergh.

Un bâton blanc devient appui, ligne fragile à laquelle se raccrocher. La colère circule, jamais explosive : elle se dépose, se transforme, devient souffle. Les lumières de Jan Maertens la harcèlent, la cernent, accélèrent autour d'elle comme une tempête qui cherche son centre. Gruwez, elle, ralentit. Elle devient un point fixe dans un monde qui s'emballe, une présence qui refuse la panique. Quand tout retombe, le silence a l'épaisseur d'un après-coup.

Agnès Izrine

Festival Montpellier Danse, Kiasma, 1 Rue de la Crouzette, 34170 Castelnau-le-Lez, France, les 27 et 28 juin à 18h. Tél. : 04 67 60 83 60. Durée : 1h. Vu le 20 mars 2026 au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé.

Entretien / Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane d'une rive à l'autre

CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. RACHID OURAMDANE / CHAILLOT EXPÉRIENCE MÉDITERRANÉE

Rachid Ouramdane, directeur de Chaillot Théâtre national de la Danse et chorégraphe, présente à la fois un Chaillot Expérience Méditerranée conçu avec Syhem Belkhdja, et sa re-création de *Tenir le temps* pour les danseurs du Ballet de l'Opéra de Tunis. Une belle passerelle entre les deux rives de la Méditerranée.

Comment est née votre collaboration avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Tunis ?

R.O. : Tout est parti d'une invitation de Syhem Belkhdja, figure essentielle de la création chorégraphique tunisienne, en collaboration avec Malek Sebaï, directrice artistique du Ballet de l'Opéra de Tunis. Elle souhaitait que je rencontre les jeunes danseurs de l'Opéra, que je les confronte à mon univers, à cette écriture pour grands ensembles qui explore la tension, la dimension aérienne, l'écoute et la circulation du mouvement. Très vite, j'ai été frappé par la vitalité de cette jeunesse : une génération nombreuse, avide de transformation, désireuse de s'impliquer dans l'avenir du pays. Cette énergie m'a profondément marqué.

Pourquoi avoir choisi de remonter *Tenir le temps*, une pièce de 2015 ?

R.O. : *Tenir le temps* s'est imposé comme une évidence : la pièce interroge la possibilité de faire collectif dans une société qui s'accélère, de « tenir ensemble » sans se fragmenter. Mais très vite, j'ai compris qu'il ne s'agirait pas d'une simple reprise. Je voulais que leur gestuelle, leur intensité, leur manière d'être ensemble irriguent la pièce. Il ne s'agissait pas de leur demander de rejoindre mon écriture, mais de laisser mon écriture se transformer à leur contact.

Comment cette transformation s'est-elle opérée ?

R.O. : L'ADN de la pièce demeure : ces circulations rapides, ces effets de propagation, cette

THÉÂTRE DE LA VILLE / COUPOLE / CHORÉGRAPHIE AMBRA SENATORE

Per altre voci

Dans la série italienne des Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville, voici Ambra Senatore, dans le solo qu'elle créait en 2024, devenu, aujourd'hui, *Par d'autres voix*.



Ambra Senatore dans la voie des femmes.

Il était important pour Ambra Senatore de revenir à la figure du solo. Éprouvé il y a de nombreuses années, puis balayé depuis par de nouvelles œuvres produites en tant que directrice du CCN de Nantes, dont la dernière comme une ode au collectif et à la solidarité du vivant, le format du solo lui donne ici une belle occasion de reconnaître en effet la chance qu'elle peut avoir dans sa liberté de prendre le plateau et de pouvoir dire et faire ce qu'elle veut. Comprendre : tant de femmes n'ont pas cette chance à travers le monde. Ce sont donc toutes ces voix qui vont hanter les gestes, les chants, la parole d'Ambra Senatore, en même temps très fidèle à elle-même : aussi la voit-on dans une adresse directe et complexe au public, dans des gestes quotidiens qu'elle sait si bien rendre poétique, dans une installation d'objets et accessoires qui habitent l'espace de belles inspirations. Le tout conduit par l'univers sonore de Jonathan Seliman, qui officie en interaction avec la chorégraphe.

Nathalie Yoker

Théâtre de la Ville - La Coupole, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 10 au 12 juin à 19h, le 13 juin à 17h. Tél. : 01 42 74 22 77.

MONACO / ÉVÈNEMENT

Les Ballets de Monte-Carlo célèbrent leurs 40 ans

Fondés en 1985 par la Princesse Caroline de Hanovre, les Ballets de Monte-Carlo célèbrent leurs 40 ans avec une Soirée de Gala.



Soirée de Gala pour les 40 ans des Ballets de Monte-Carlo.

La danse et Monaco c'est une longue histoire. Déjà Diaghilev y avait installé ses fameux Ballets Russes en 1911 et la compagnie y avait donné son dernier Bal en 1929. C'est avec la volonté de s'inscrire dans cette tradition que la Princesse Caroline de Hanovre fonde Les Ballets de Monte-Carlo en 1985. Les rejoignant en 1993, Jean-Christophe Maillot crée pour eux plus de 30 pièces, offrant à la troupe et ses 50 interprètes des tournées et une reconnaissance internationales. Il enrichit aussi son répertoire d'œuvres de chorégraphes majeurs. Cette belle aventure démarrée il y a 40 ans méritait bien une soirée exceptionnelle. Si son programme est jalousement tenu secret, on sait que seront présents des danseurs, chorégraphes, musiciens et artistes qui ont participé à écrire l'histoire de la compagnie. À l'occasion de ce flamboyant anniversaire, la troupe rendra hommage à la Princesse Caroline de Hanovre, très présente auprès du Ballet depuis ses premiers pas.

Delphine Baffour

Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grâce, 98000 Monaco. Les 3 et 4 juillet à 19h30. Tél. +377 99 99 20 00.



© Julien Benhamou

écriture en murmurations où tout semble anarchique mais reste cohérent. Mais les danseurs tunisiens apportent une autre dynamique : un foisonnement, une spontanéité, une manière d'embraser le mouvement. Là où j'avais autrefois une rigueur presque métronomique, les canons deviennent des traînées de poudre, les échos se déploient de manière plus libre. C'est la même pièce, mais traversée par une autre respiration.

Cette reprise s'inscrit dans un Chaillot Expérience Méditerranée. Quelle en est la portée ?

R.O. : Le Chaillot Expérience est un espace de rencontres, de pratiques partagées, de contextes donnés au public pour mieux comprendre ce qui se joue sur scène. Avec Syhem Belkhdja, nous avons imaginé un ensemble d'ateliers, de discussions, de performances, et surtout la mise en lumière d'une jeune scène tunisienne. Avant *Tenir le temps*, ces créateurs se produiront afin de rendre visible un écosystème artistique en pleine effervescence. La Méditerranée est un espace de circulations, de tensions, de métissages.

« Les danseurs tunisiens apportent une autre dynamique : un foisonnement, une spontanéité, une manière d'embraser le mouvement. »

Pourquoi collaborer avec Syhem Belkhdja ?

R.O. : Syhem Belkhdja mène un travail remarquable : elle crée des espaces de résistance culturelle, de transmission, de protection même, en luttant contre la radicalisation dans le Sud de la Tunisie, en développant des programmes artistiques et culturels pour les sortir de leurs contextes enclavés, de leur désérence. Cet engagement a toute sa place à Chaillot, un théâtre marqué par l'histoire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Accueillir des artistes qui portent ce type de projets, c'est prolonger très concrètement notre mission.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Chaillot théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. *Tenir le temps* : du 10 au 14 juin. Mercredi 10 à 19h30, jeudi 11 à 14h et 19h30, vendredi 12 à 20h30 et 21h, samedi 20 à 15h et 19h30, dimanche 14 à 15h. Tél. : 01 53 65 30 00. Durée : 1h. Chaillot Expérience Méditerranée : les 12 et 13 juin.

Propos recueillis / Aurélien Bory

Sept larmes pour Elisabeth

RÉGION / MONTPELLIER DANSE / SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE AURÉLIEN BORY / DIRECTION MUSICALE THIBAUT GARCIA / CHORÉGRAPHIE AURE WACHTER

Aurélien Bory s'associe à la danseuse, chanteuse et chorégraphe Aure Watcher et au guitariste Thibaut Garcia pour créer *Sept larmes pour Elisabeth*. Rencontre avec un metteur en scène et scénographe dont le talent se nourrit de collaborations fructueuses.

« Ce projet est né de ma rencontre avec Thibaut Garcia, dont je suivais et aimais beaucoup le parcours musical et qui connaissait mon travail. Il m'a proposé que nous collaborions avec Aure Watcher, et de le faire à partir du répertoire de John Dowland, et plus exactement de *Seven Tears*. Cela nous a amenés à nous interroger sur le pouvoir de la musique sur les corps et les âmes. L'époque élisabéthaine de John Dowland est très intéressante. Elle est au niveau des arts extrêmement prolifique – c'est à ce moment-là qu'arrive Shakespeare – et marquée par la mélancolie. Les gens vivent la révolution copernicienne avec un certain désarroi : l'Homme est séparé de Dieu, comme abandonné. C'est à cette période que Robert Burton propose son *Anatomie de la mélancolie* : « Si j'écris sur la mélancolie c'est pour me soigner de la mélancolie ». Il en va de même pour John Dowland, qui pensait que la musique guérissait.

Dans les plis de notre âme

Quel plaisir prenons-nous à écouter une musique triste ? La question est là. Cela répond à un besoin, à quelque chose de caché dans les plis de notre sensibilité, de notre âme. C'est dans ces plis que va se glisser *Sept Larmes pour Elisabeth*, ce sont ces plis que nous allons déployer sur le plateau. Il y a aussi l'idée de rassemblement, l'idée d'y revenir. Ce motif des larmes, John Dowland le décline sept fois, ce qui est surprenant. Pourquoi réécouter une musique, pourquoi ce plaisir nouveau qui se transforme à chaque fois ? Enfin les *Seven Tears* sont des pavanes. Or une pavane est une



Sept larmes pour Elisabeth d'Aurélien Bory, Thibaut Garcia et Aure Watcher, photo de répétitions.

musique mais aussi une danse, une marche à deux, une présentation des danseurs avant la danse. Cette idée de ce qui précède, de ce qui provoque, est aussi très inspirante.»

Propos recueillis par Delphine Baffour

Théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O, 178 rue de la Carrierasse, 34090 Montpellier. Les 3 et 4 juillet à 20h. Tél. 04 67 60 83 60. Dans le cadre du festival Montpellier Danse avec le Nouveau Festival Radio France Occitanie. Également les 19 et 20 novembre à la Philharmonie, Paris, les 24 et 25 novembre à la Scène nationale d'Orléans.

Collectif Les Autres & Le 13e Art présentent

MARQUEE

Un spectacle de Marion Motin

10 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 17 AU 27 JUIN 2026

Le théâtre de la place d'Italie

Infos & réservations : LEDEMAARTZOOM 01 48 28 51 53 30 PLACE D'ITALIE 75013 PARIS

Le 13e Art

Partenaires : la vitte, infookuptibles, Society, la terrasse, Admi, SO, châtelet, etc.

Festival Flamenco

Du 16 juin au 7 juillet, La Villette se met à l'heure andalouse avec un Festival Flamenco qui fait vibrer Paris au rythme du duende.



Eduardo Guerrero dans *Desplante*

L'événement réunit les grandes figures du flamenco actuel, entre fidélité aux racines et élans d'avant-garde. El Yiyo, véritable prodige, ouvre un territoire de liberté avec *A Mi Aire*, geste personnel où il défie les codes sans jamais trahir l'âme du genre. Vanesa Albar, dans *Liminal.II*, explore la zone fragile où le flamenco bascule vers demain, sculptant un espace de tension et d'élégance. Eduardo Guerrero, avec *Desplante*, fait résonner la mémoire des chants miniers dans une danse d'une intensité brute. Jesús Carmona signe *Baile de Bestias*, plongée dans un mouvement originaire porté par les textures sonores de Manu Masaedo. Belén López dévoile *Tiempos*, célébration de la magie nue du geste flamenco, tandis que Paula Comitre dialogue avec Alfonso Losa dans *Alter Ego*, pièce de virtuosité et d'abandon. Un mois pour sentir battre le cœur incandescent de l'Andalousie.

Agnès Izrine

La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 16 juin au 7 juillet. Tél.: 01 40 03 75 75.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CHOR. BRUNO BENNE

Vifs-Water Music

Le chorégraphe Bruno Benne présente un quatuor tout-terrain, dans un art Grand Siècle qui affirme, plus que jamais, sa modernité.



Vifs-Water Music de Bruno Benne.

Avec *Vifs-Water Music*, Bruno Benne poursuit son exploration d'un baroque résolution vivant. Formé auprès de Béatrice Massin et Marie-Geneviève Massé, il aborde la « Belle Danse » comme un langage à réinventer : un vocabulaire ancien, qu'il considère comme pleinement contemporain. Pour lui, tout part du dialogue intime entre danse et musique, de cette manière qu'à le corps de devenir presque instrumentiste. Dans ce quatuor tout-terrain, il mêle les élans et ornements baroques à une écriture d'aujourd'hui, débarrassée du cérémonial mais nourrie des concepts historiques. Les interprètes, en jeans, actualisent la musique de Haendel revisitée le compositeur par Youri Bessières. Inspiré par la vitalité des suites de *Water Music* et par l'imaginaire des fontaines musicales, Benne joue des symétries, des flux et des jaillissements pour ancrer un héritage en constante évolution.

Agnès Izrine

Théâtre Louis Aragon, Esplanade des Droits de l'Homme, 93290 Tremblay-en-France. Au Parc forestier de la Poudrière, le 13 juin à 17h. Tél.: 01 49 63 70 58. Durée: 30 min.

Danse Élargie : la finale

Les 20 finalistes du concours Danse Élargie viennent révéler leur travail le samedi 6 juin. Le lendemain, ils ne seront plus que 12 à tenter de remporter un des cinq prix.



Sarah Baltzinger et Isiah Wilson présentent *Paradis* au Concours Danse Élargie.

Le concours fête sa 9^e édition, avec une reconnaissance du public et des professionnels toujours vive. Et, cette année, une nouveauté : le concours est ouvert aux projets prenant à bras-le-corps la question de l'espace public, ce qui rejoint la démarche du Théâtre de la Ville qui déploie désormais une programmation extérieure dans son Festival des Places. Sur la grande scène ou sur la place du Châtelet, les 20 projets, sélectionnés parmi 324 candidatures venant de 63 pays, vont donc se déployer, portés par de tout jeunes auteurs comme Andrea Berlioz, tout juste sorti du CNC d'Angers, ou par des créateurs confirmés, comme la luxembourgeoise Sarah Baltzinger. Iran, Finlande, Cameroun, Italie, Grèce, Corée du Sud, Bolivie, Espagne, Suisse sont les pays réunis sur ce week-end par Danse Élargie, qui dans ce cadre strict du concours permet toujours de faire émerger de folles têtes chercheuses pour la danse.

Nathalie Yokel

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Le 6 juin de 11h30 à 18h30, le 7 de 14h30 à 19h30. Tél.: 01 42 74 22 77.

Festival La Maison Danse

Le Centre de Développement Chorégraphique National d'Uzès engage 23 spectacles dans 5 jours de danse et de fête : tout est là pour un festival qui célèbre joyeusement ses 30 ans !



Jolie de Jonas Chéreau, une création pleine d'un bon sentiment.

En 1996, Maguy Marin ouvrait la 1^{re} édition du festival de danse d'Uzès avec *May B*. Quelle joie de la retrouver 30 ans après, dans la même circonstance ! Le paysage a changé, mais la danse nous conforte dans sa puissance d'agir. La joie aussi, et c'est ce que nous propose Jonas Chéreau dans sa nouvelle création, qui devient artiste associé au CDCN La Maison Danse. Alors qu'il se demande quel mouvement représente le mieux la *Jolie*, on pourra y répondre en danse à travers *Samedi Futur*, le bal du samedi soir chorégraphié par Christophe Haleb, qui fut le 1^{er} artiste associé de la structure. Pour les 30 ans, fidélités, compagnonnages et découvertes se prennent par la main et nous emmènent danser.

Nathalie Yokel

Festival La Maison Danse, La Maison danse CDCN Uzès, Gard, Occitanie, 4 place aux herbes 30700 Uzès. Du 3 au 7 juin. Tél.: 04 66 03 15 39.

Sacre

Daniel Larrieu, en monument tranquille de la danse contemporaine, n'avait jamais fait son *Sacre*. C'est désormais chose faite, en un solo interprété par Sophie Billon.



Sophie Billon, sacrée danseuse pour Daniel Larrieu.

Le *Sacre du Printemps* n'en finit pas d'être iconique dans le monde de la danse, pour le meilleur et pour le pire. Daniel Larrieu n'en avait pas besoin pour l'être lui-même, après quarante ans de création chorégraphique. Dans la plus grande simplicité, il a trouvé en Sophie Billon l'interprète idéale pour un solo qui ne joue pas la carte de l'envergure ou du drame sacrificiel. Parfois, un simple morceau de tissu suffit à déployer des imaginaires, transporté par un corps poreux aux figures initiales du *Sacre* du siècle dernier comme aux gestes d'aujourd'hui.

Nathalie Yokel

Maison Pop, 9 bis rue Dombasle, 93100 Montreuil. Le 12 juin à 14h30 et 18h30. Tél.: 01 55 82 08 00. Dans le cadre des **Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis**.

Soirée « Vibrations » au Palais Garnier

Le Ballet de l'Opéra national de Paris nous propose de vibrer grâce à la découverte de l'américaine Micaela Taylor, à la sensibilité exacerbée de Mats Ek et au grand retour de *The Season's Canon* de Crystal Pite.



Soirée « Vibrations », *The Season's Canon* de Crystal Pite.

Pour ouvrir cette soirée vibrante, la chorégraphe Micaela Taylor fait ses premiers pas à l'Opéra de Paris en créant *Dreams This Way* pour quinze danseurs et danseuses. Venue de Los Angeles, elle a commencé à se faire un nom en Europe grâce à ses créations pour le NDT2 ou le Birmingham Royal Ballet. Elle développe une gestuelle singulière, athlétique et expressive, qu'accompagnent des faciès aux mimiques volontairement exagérées. Entre ensuite au répertoire l'intime et bouleversant *Solo for Two* de Mats Ek qui, sur une musique déchirante d'Arvo Pärt, nous parle du couple et de l'absence. Last but not least, plébiscité à chacune de ses représentations, revient *The Season's Canon* de Crystal Pite et ses grappes humaines organiques et électrisantes.

Delphine Baffour

Palais Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 27, 30 juin et 1^{er}, 3, 4, 6, 7, 9, 10, 13, 14 juillet à 20h, les 28 juin et 12 juillet à 16h, les 4 et 14 juillet à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90. operadeparis.fr. Durée: 1h50 avec entracte.

Open my chest and place our tomorrows inside

Qu'est-ce qui porte, artistiquement, une génération ? C'est la question posée par Emmanuel Eggermont dans sa nouvelle création.



Emmanuel Eggermont sonde les 18-25 ans.

Il avait saisi le public (et le syndicat de la critique) avec ses dernières pièces *All Over Nymphs* et *About Love and Death*. Des pièces dont la finesse de l'écriture dialoguait avec un fond référentiel puissant. Emmanuel Eggermont s'est ouvert pour ce projet à la jeune génération, s'éloignant de son propre rapport à l'histoire de l'art pour interroger les 18-25 ans sur le leur. Poèmes, photos, films, conservés dans une capsule temporelle, sont passés au crible d'un processus de composition chorégraphique, scénographique et musicale instantanée. Un patchwork sensible, où son corps se fait écouteur, réceptacle, et passeur pour un futur poétique.

Nathalie Yokel

Théâtre de l'Echangeur, 59 avenue du Général de Gaulle, 93170 Bagnole. Le 11 juin à 20h30. Tél.: 01 55 82 08 00. Dans le cadre des **Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis**.

Festival de Châteauvallon

Le Festival de Châteauvallon s'annonce dansant, porté par un dernier geste de programmation signé Charles Berling.



Nelken de Pina Bausch.

Le Festival d'été de Châteauvallon affirme une ligne chorégraphique puissante, dominée par un événement rare : *Nelken* de Pina Bausch, présenté à ces seules dates en France. Sur un champ de 8 700 œillets roses, les danseurs du Tanztheater Wuppertal redonnent vie à ce chef-d'œuvre où gestes infimes, humour tendre et vertige existentiel composent une fresque bouleversante. S'y ajoute plusieurs films marquants autour de la Dame de Wuppertal, comme *Les rêves dansants*, *Dancing Pina* ou *Pina* de Wim Wenders. Autour de ce monument, Mourad Merzouki présente *Beauséjour*, pièce lumineuse où le hip-hop se frotte à une écriture plus intime. Abou Lagraa revisite *Carmen* dans une lecture charnelle et spirituelle, portée par une physicalité ample. Frank Micheletti, avec Kubilai Khan investigations, signe *No Mundo*, traversée sensorielle où les corps naviguent entre pulsations urbaines et paysages imaginaires.

Agnès Izrine

Festival d'été de Châteauvallon, Châteauvallon Liberté, scène nationale, 795 Chemin de Châteauvallon 83190 Ollioules. Du 26 juin au 28 juillet. Tél.: 09 800 840 40.

Narcisse

Marion Motin nous parle de notre monde où chacun se regarde la nombril en oubliant ce qui l'entoure.

« Ma nouvelle création s'appelle *Narcisse*. Elle aborde cette manie contemporaine qui consiste à se centrer sur sa propre image. À se regarder tout le temps. À se regarder trop. Ce qui induit de nombreuses dérives : à commencer par une uniformisation des physiques et des attitudes, mais aussi, dans le domaine artistique et créatif, dans la danse ou la haute-couture, une uniformisation des modèles. Ce besoin de parler à la masse oblige à s'éloigner de sa personnalité, à se cloner, comme autant d'images photoshopées. C'est pourquoi je questionne également, dans cette pièce, le vieillissement de la femme, encore fort mal accepté. Je pointe aussi une forme d'auto-érotisme dans la contemplation de soi.

Miroir, mon beau miroir...

La rêverie et l'imagination disparaissent. Comme nous nourrissons l'image plutôt que le fond, nous nous voyons. Comme si notre âme, prisonnière d'une quatrième dimension, derrière le miroir, nous appelait et que nous regardions ailleurs ! Sur le plateau, un tapis de sol réfléchissant créera une immersion avec le public. J'ai, avec moi, quatre interprètes aux physicalités très différentes. Je voudrais faire passer cette auto-sensualité, mais aussi une reconnexion avec nos sensations et nos désirs dans la danse. Je souhaite affirmer un



Marion Motin dans *Narcisse*.

côté hyper pop, glossy, avec des paillettes et le mal-être qui vont avec.»

Propos recueillis par Agnès Izrine

Le 13^e art, Centre commercial Italie Deux, 30 place d'Italie, 75013 Paris. Du 17 au 27 juin à 21h et autres horaires. Tél.: 01 48 28 53 53. Durée: 1h.

La Grande Vie !

Coup de cœur de Mourad Merzouki, cette création de Manon Bouquet explore les relations humaines avec une virtuosité impressionnante.

Dans *La Grande Vie*, la chorégraphe Manon Bouquet part d'un territoire intime : ces instants où les liens, notamment familiaux ou personnels, vacillent, où quelque chose se fissure, se déplace. Depuis des années, elle observe et traverse elle-même ces moments de bascule. Ce sont ces secousses minuscules, ces émotions universelles qui affleurent dans le réel, qu'elle cherche à transformer en matière chorégraphique. Sa création se veut résiliente, profondément authentique, comme un geste tendu vers celles et ceux qui reconnaîtront, dans le mouvement, un fragment de leur propre histoire. Neuf interprètes portent cette traversée. Chacun arrive avec son vécu, ses cicatrices, ses élans, et c'est cette charge personnelle qui irrigue les six tableaux de la pièce.

Cinématochorégraphique

La danse y est physique, instinctive, nourrie des parcours multiples du groupe, du hip-hop au voguing, du classique au break. Les corps oscillent entre retenue et débordement, entre précision et abandon, comme si chaque geste cherchait à atteindre le point exact où naît l'émotion. L'espace scénique, immaculé, presque clinique, vise à agir comme un révélateur. Tables, bancs, cubes et échafaudages deviennent des partenaires de jeu, des obstacles, des refuges. Ils dessinent un paysage



© Gilles Aguiar

intérieur en perpétuelle mutation. Manon Bouquet, qui imagine d'abord ses idées comme un film dansé, insuffle à la scène travellings imaginaires, gros plans, points de vue mouvants. *La Grande Vie* se veut traversée émotionnelle, comme une tentative de réconciliation avec ce qui nous traverse et parfois nous déborde, où l'on se surprend, en observant ces corps, à reconnaître quelque chose de soi.

Agnès Izrine

Le 13^e Art, Centre Commercial Italie Deux, 30 place d'Italie, 75013 Paris. Du 25 au 27 juin à 19h. Tél.: 01 48 28 53 53. Durée: 1h.

LES BALLETS DE MONTE CARLO
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOTT

L'ÉTÉ DANSE !
19.06 > 19.07.2026
OPÉRA DE MONTE-CARLO & GRIMALDI FORUM

ACADÉMIE Princesse GALA GRACE de l'ACADÉMIE

Les de Monte-CARLO GALA des 40 ANS de la COMPAGNIE

La Cie HUMAINE Eric Oberdorff "WAKU DOKI"

Le BALLET de "LA DAME AUX CAMÉLIAS" national de PARIS John Neumeier

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

CFM INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT

La Princesse GALA de Monte-Carlo Festival de Monaco

SOGEDA MONACO

THERMES MARINS MONTE-CARLO

JUNE EVENTS

ATELIER DE PARIS - CDCN / FESTIVAL

Riche de 25 propositions dont de nombreuses créations, la 20^e édition de JUNE EVENTS s'écrira entre petites et grandes formes, talents émergents et artistes confirmés, souvent peu distribués en France.

À vos agendas ! L'incontournable JUNE EVENTS fleurit cette saison dès le mois de mai. Sa 20^e édition affirme le pouvoir de l'art et du collectif. Le ton est donné dès son ouverture avec *Labour* des Québécois Emily Gualtieri et David Albert-Toth. Très repéré outre-Atlantique mais encore inconnu en France, le duo y célèbre la puissance de cinq interprètes féminines dans une performance intense et viscérale. Benjamin Kahn – dont la pièce *Bless the Sound that Saved a Witch like me* écrite pour Sati Veyrunes avait marqué les esprits – propose lui aussi un quintette qui, entre affirmation de soi et rituel, nous dit la force du cri. Force que Julie Nioche et Isabelle Ginot attribuent à l'art dans une conversation performée qui s'interroge : *SUPERPOUVOIR, Que peut la danse ?* Le vivant est lui aussi célébré par Marcela Santaner Corvalán avec *Agwas* ou Florencia Demestri & Samuel Lefeuvre avec *Holobiontes*, deux propositions immersives.



La moitié des spectacles programmés ont été créés cette année ou le sont dans le cadre du festival. Dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026 de l'Institut Français, des artistes issus du pourtour méditerranéen sont programmés en complicité avec le chorégraphe franco-tunisien Selim Ben Safia, directeur de l'association Al Badil-Alternative culturelle (Tunisie). Les 70 ans du jumelage Paris-Rome permettent également de découvrir la création italienne à l'Atelier de Paris. De la Sainte-Chapelle parisienne à la Sainte-Chapelle du Château de Vincennes, la danse s'invite enfin dans les Monuments Nationaux avec des performances de Soa Ratsifandrihana ou Alban Richard.

Une édition rythmée par plusieurs temps forts

Plusieurs temps forts viennent rythmer cette édition. Un focus émergence offre de découvrir les pièces de Mithkal Alzghair, Julie Botet, Simon Feltz, Julie Gouju, et du collectif LAC Project, toutes coproduites par l'Atelier de Paris.

Atelier de Paris - CDCN, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Jusqu'au 13 juin. Tél. 01 417 417 07. atelierdeparis.org.

Entretien / Emanuel Gat

Cinq jours au soleil

MONTPELLIER DANSE / CHOR. EMANUEL GAT / CRÉATION

Grand fidèle de Montpellier Danse, Emanuel Gat renouvelle son équipe de danseurs et entre en dialogue avec les cinq mouvements de la *Cinquième Symphonie* de Mahler pour créer *Cinq jours au soleil*.

Pourquoi avoir choisi Mahler et la Cinquième Symphonie pour cette nouvelle création ? Emmanuel Gat : Il m'est difficile de savoir pourquoi je choisis une musique. C'est très intuitif. Quelque chose me pousse à creuser un sillon, suscite ma curiosité en tant que chorégraphe. J'ai déjà créé une pièce pour la Dresden Frankfurt Dance Company (ex-Forsythe) cette année sur du Mahler. C'est une musique d'une grande force, comme une tempête, mais elle est en même temps délicate. Elle ne se prête pas facilement à la chorégraphie. Cela m'intéresse de découvrir où elle nous conduit, d'autant que je ne cherche pas à l'illustrer mais plutôt à entrer en dialogue avec elle.

« *Cinq jours au soleil* est né de ma rencontre avec ces douze jeunes interprètes. »

Pourquoi pour cette pièce travaillez-vous avec de nouveaux danseurs ?

E. G. : Après de très longues années avec la même équipe j'ai éprouvé le besoin de repartir de zéro. J'ai donc fait une audition et engagé une équipe de douze jeunes interprètes. C'est une façon pour moi d'aller vers la nouveauté, de me remettre en question, de découvrir une nouvelle génération. Travailler avec eux me fait évoluer, me fait voir les choses à travers leurs yeux, sous un angle différent, dans des



Cinq jours au soleil d'Emanuel Gat.

directions que je n'aurais pas empruntées avec d'autres. *Cinq jours au soleil* est né de ma rencontre avec ces douze jeunes interprètes.

On connaît l'importance de la lumière dans vos créations. Qu'en est-il pour *Cinq jours au soleil* ?

E. G. : La lumière est pour moi un travail parallèle à la chorégraphie. Cela peut paraître bizarre mais je pense la lumière en amont puis je pose mes pièces à l'intérieur. Ma trame de lumière a été écrite en rapport avec la musique. Il y aura un mouvement physique des sources de lumière pendant le spectacle. Dans son aspect naturel la lumière bouge. Le soleil change d'angle, de température, d'intensité.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Opéra Berlioz - Corum, Place Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Le 21 juin à 17h et le 22 juin à 20h. Tél. 04 67 60 83 60.
Dans le cadre du festival Montpellier Danse. Également le 9 octobre au Théâtre des Salins, Martigues, le 5 décembre au Festival de danse de Cannes.

Festival Montpellier Danse

MONTPELLIER / FESTIVAL

La 46^e édition de Montpellier Danse esquisse un paysage où la danse devient un lieu de friction, de mémoire et de réinvention du commun. En voici quelques éléments en avant-première.

Porté par la nouvelle direction – Dominique Hervey, Pierre Martinez, Hofesh Shechter et Jann Gallois –, le festival poursuit le compagnonnage avec des artistes révélés par Jean-Paul Montanari, tout en élargissant l'horizon esthétique de la programmation. Avec *Repertoire (Bazm)*, Armin Hokmi fabrique un répertoire fictif à partir de gestes marginalisés et déplace la notion d'héritage ; onze interprètes y composent un espace instable, affranchi des lectures ethnographiques. Cette attention aux cadres de perception traverse aussi *Of the Heart*, solo déjà présenté lors du dernier festival, où le chorégraphe explore le transfert émotionnel et les mémoires intimes. Dans cette même volonté d'ouvrir des zones sensibles, *HOW ROMANTIC* de Katerina Andreou, créé avec la compagnie norvégienne Carte Blanche, prend la forme d'une course d'endurance sans ligne d'arrivée. Quatorze danseurs s'y engagent et s'y épuisent, oscillant entre discipline et abandon, ordre et chaos. Écho aux *Dance Marathons* de la Grande Dépression, la pièce interroge la spectacularisation de l'effort, les rapports de pouvoir et l'illusion d'un accomplissement toujours repoussé.

Pluralité des langages

Avec *BABEL - Torre Viva*, David Coria convoque le mythe biblique pour en faire une allégorie brûlante du présent. Nourrie par l'énergie du flamenco et une physicalité rituelle, la pièce transforme la fragmentation des langages en matière chorégraphique que l'on pourra découvrir en prélude au festival à Sète. Le festival accueille également des œuvres où la mémoire devient moteur d'action. Dans *Back to Kidal*, Serge Aimé Coulibaly

PHILHARMONIE DE PARIS / CHOR. WIM VANDEKEYBUS

What the Body Does Not Remember

Le premier spectacle du chorégraphe Wim Vandekeybus, véritable monument de la danse contemporaine présenté en 1987, fait l'objet d'une recréation avec l'Ensemble Intercontemporain à la Philharmonie de Paris.

Près de quarante ans après sa création, *What the body does not remember* n'a rien perdu de son pouvoir de sidération. La pièce fondatrice de Wim Vandekeybus, qui avait dynamisé les codes de la danse contemporaine en 1987, revient aujourd'hui avec la même urgence brute. Corps projetés à pleine vitesse, blocs de plâtre lancés comme des défis, humour fulgurant et virtuosité à couper le souffle : tout y est, intact. Ce mélange explosif – tension physique, irrévérence et sens du spectaculaire – a façonné l'esthétique belge avant d'être mille



HOW ROMANTIC de Katerina Andreou, avec la compagnie Carte Blanche.

remonte le fleuve des origines de l'Afro-blues jusqu'au Sahel : la guitare de Vieux Farka Touré, les voix d'Odile Sankara et de Niaka Sacko, les mots de Koulyss Lamko tissent un territoire de résistance et de dignité où la danse se fait souffler commun et la musique une présence spirituelle, une mémoire sonore du continent africain. À l'autre extrémité du spectre, *Ulysse Marion* de Dimitri Chamblas réunit deux transuges de l'Opéra de Paris, Marion Barbeau et Ulysse Zangs, dans une traversée dépeuplée où le geste, débarrassé de tout appareil, révèle ce qui demeure : une langue intime façonnée par les absences, les apprentissages et les réminiscences. Nous savons déjà que le Ballet national de Marseille LA(H)ORDE, Emanuel Gat, et Zoé Lakhnati sont aussi conviés. À travers ces œuvres, Montpellier Danse affirme une programmation où la danse questionne, rassemble, et ouvre des espaces de pensée sensibles, là où le commun reste à réinventer.

Agnès Izrine

Festival Montpellier Danse, Agora Cité Internationale de la Danse, 2 Boulevard Louis Blanc, 34000 Montpellier. Du 20 juin au 4 juillet 2026. Prélude au Festival du 11 au 14 juin. Tél. : 04 67 60 83 60.



What the Body Does Not Remember de Wim Vandekeybus.

fois imité. Le revoir aujourd'hui, c'est mesurer combien cette œuvre reste un choc, un manifeste de risque et d'énergie vitale. On sent la pièce respirer comme un animal prêt à bondir, toujours imprévisible. Et quand la mécanique s'emballa, c'est toute la salle qui retient son souffle... Frissons garantis!

Agnès Izrine

Philharmonie de Paris, Grande salle Pierre Boulez, Cité de la musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Le 17 juin à 20h. Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l'Ircam. Tél. : 01 44 84 44 84. Durée 1h55.

classique / opéra / comédie musicale

Un temps pour elles

VAL D'OISE / ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Une programmation 100 % féminine (ou presque), de l'Italie di seicento à l'Amérique du XX^e siècle, dans cinq joyaux architecturaux du Val d'Oise.

Les noms de Charlotte Sohy, Amy Beach ou Rita Stroh sortent enfin de l'ombre, rejoignant les Francesca Caccini, Fanny Mendelssohn ou Pauline Viardot qui ont longtemps servi de caution minimale à une histoire de la musique conçue comme une galerie de grands hommes. C'est à cette reconquête que contribue Héloïse Luzzati avec la Cité des compositrices, organisatrice du festival Un temps pour elles.

Découvertes tous azimuts

Ces dix concerts donnent à entendre, outre celles déjà citées, une multitude de compositrices dans des programmes soigneusement élaborés. On découvrira ainsi les quatuors de la Suédoise Valborg Aulin (1889) et de la Danoise Nancy Dalberg (1914) par le Quatuor Hermès (Vétheuil, 13 juin), un très large panorama de la musique états-unienne au féminin, compositrices ou songwriters (Villarsaux, 4 et 5 juillet), ou encore un étonnant florilège pour quatuor de violoncelles (Yan Levionnois,



Le Quatuor Hermès.

Héloïse Luzzati, Xavier Phillips, Astrig Siranosian à Vigny le 28 juin).

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye de Maubuisson, Église de Vétheuil, châteaux de La Roche-Guyon et Vigny, Domaine de Villarsaux (95). Les 5, 6, 13, 14, 19, 20, 27, 28 juin, 4 et 5 juillet. festivaluntempspourelles.com

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PIANO

Schubert par Andrés Schiff

Le pianiste Andrés Schiff interprète les *Impromptus* et les *Moments musicaux* de Schubert.



Le pianiste Andrés Schiff.

Composés en 1827, les *Impromptus* représentent sans doute la quintessence de l'originalité pianistique de Schubert, inspiré par l'univers du lied. Du premier cycle *D. 899 op.90*, le n°1 *en ut mineur* a l'allure d'une ballade aux triplets semblables à ceux du *Roi des aulnes*, tandis que le tapis ouaté du n°3 *en sol bémol majeur* distille une atmosphère de nocturne. Le thème du *D. 935 n°3* en si bémol majeur reprend une variation de la musique de scène *Rosamunde*, qu'il avait déjà utilisée dans son *Quatuor n°13*. Quelques mois avant sa mort, en 1828, Schubert reprend, dans trois morceaux édités quarante plus tard par Brahms, une forme libre qu'il avait déjà expérimentée dans les six courtes pièces des *Moments Musicaux D. 780*, dont le n°3 *en fa mineur, Air russe*, est devenu célèbre sous le titre d'*Impromptu hongrois*.

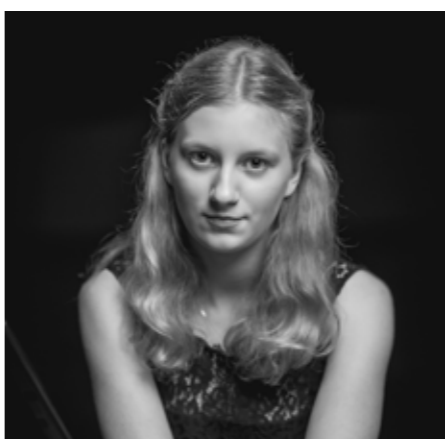
Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le 29 juin à 20h. Tél. : 01 49 52 50 50.

PARC MONTSOURIS / PIANO

Chopin au Jardin

Cinq rendez-vous avec la musique de Chopin, en plein air et entrée libre, au Parc Montsouris.



La pianiste Zuzanna Krystian-Browalska.

Pour cette série entièrement dévolue à Chopin, l'Institut polonais de Paris fait le pari de la toute nouvelle génération : Krzysztof Wierciński (23 ans), Zuzanna Sejbuk (20 ans) et Zuzanna Krystian-Browalska (17 ans) donneront les trois derniers concerts, défendant chacun une série de *Mazurkas* et un florilège de valse, scherzos ou polonaises. Marek Szlezer (44 ans), auteur d'une vaste discographie (label Dux) mais peu connu en France, ouvre le festival avec un programme très contrasté, conclu avec la sonate « funèbre ». La Française Diana Cooper (née en 1997), récente lauréate du Concours Samson François, lui succède le 14 juin avec notamment les quatre *Scherzos* et les *Mazurkas* op. 59.

Jean-Guillaume Lebrun

Parc Montsouris, 75014 Paris. Les 7, 14, 21, 28 juin et 5 juillet à 17h. Entrée libre. https://instytutpolski.pl/paris/2026/02/24/chopin-au-jardin-2026/

CHATELET!

CRÉATION CHATELET!
AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

OPÉRA POUR TOUS
DE 5 À 50€



OPÉRA BOUFFE DE JACQUES OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

DIRECTION MUSICALE ALEXANDRA CRAVERO
MISE EN SCÈNE VALÉRIE LESORT
AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
ENSEMBLE LA MARQUISE
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS / LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

PRODUCTION DU THÉÂTRE DU CHATELET ET DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
EN COPRODUCTION AVEC L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
DU 12 AU 24 JUIN 2026.

12 JUIN
—
11 JUIL. 2026

inter TRANSFUGE AGRI LA MONDIALE POUR LA VITALITÉ ARTISTIQUE CHATELET THÉÂTRE NATIONAL DE PARIS COMÉDIE FRANÇAISE NOUS LES MUSÉS

Festival des Forêts

Du 21 juin au 12 juillet 2026

CONCERTS & BAINS DE FORÊT MUSICAUX
FORÊTS DE COMPIÈGNE & DE LAIGÜE | FESTIVALDESFORETS.FR • 03 44 40 28 99

THIERRY ESCHAICH | LUCAS DEBARGUE | MARIE VERMEULIN | CHLOE DE GUILLEBON | AMANDA FAVIER | XAVIER PHILLIPS | LISA STRAUSS | QUATUOR HERMES | AURELIEN PASCAL | RAPHAEL FEUILLATRE | ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE | ORCHESTRE DE CHAMBRE SLOVAQUE | OPERA ROYAL DE VERSAILLES



71^{ES} NUITS DE LA CITADELLE

SISTERON | 18 JUILLET - 12 AOÛT 2026

SAMEDI 18 JUILLET
MALANDAIN BALLET BIARRITZ
LES SAISONS

MARDI 21 JUILLET
PAUL LECOQ
PIANO

SAMEDI 25 JUILLET
CYRANO DE BERGERAC
EDOUARD BAER


VENDREDI 31 JUILLET
JOSEF JOSEF
ERIC SLABIAK

MARDI 4 AOÛT
LE CONCERT SPIRITUEL
HERVÉ NIQUET

SAMEDI 8 AOÛT
L'HISTOIRE DU SOLDAT
LAMBERT WILSON

MERCREDI 12 AOÛT
COMPAGNIE BLANCA LI
DIDON ET ÉNÉE

04 92 61 06 00
WWW.NUITSDELACITADELLE.FR



Festival d'Aix-en-Provence

PROVENCE / AIX-EN-PROVENCE / FESTIVAL

L'édition 2026 du Festival d'Aix-en-Provence présente cinq spectacles scéniques, dont une création mondiale commandée à Francesco Filidei.

Mozart et Richard Strauss ouvrent le 72^e Festival d'Aix-en-Provence. C'est de *La Flûte enchantée*, fable humaniste marquée par l'engagement maçonnique du divin Wolfgang Amadeus, présentée dans une nouvelle production réunissant le metteur en scène Clément Cogitore et le chef Leonardo García-Alarcón, un duo qui avait fait sensation dans *Les Indes galantes* à Bastille en 2019, que se réclament Strauss et Hoffmannsthal dans *La Femme sans ombre*. Klaus Mäkelä fait ses débuts en fosse avec l'Orchestre de Paris dans ce conte initiatique aux couleurs opulentes. Le spectacle de Barry Kosky sera porté par de grandes voix d'aujourd'hui, telles Nina Stemme pour le rôle de la Nourrice et Tamara Wilson pour celui de la Teinturière.

Deux opéras contemporains au Théâtre du Jeu de Paume

La reprise du *Requiem* de Mozart revisité par Romeo Castellucci, qui avait inauguré l'édition 2019 du Festival d'Aix-en-Provence, invite à une autre aventure nourrie de symboles, sinon d'eschatologie, aux côtés de Raphaël Pichon et des musiciens de Pygmalion. L'écrin du Théâtre du Jeu de Paume est, cette année, dévolu au répertoire moderne et contemporain. Francesco Filidei y crée son quatrième



opéra, *Accabardora*, adaptant un roman de Michela Murgia nourri par les traditions et les légendes sardes. *El Cimarrón*, récit musical expérimental pour quatre solistes de Henze, inspiré par le témoignage d'un ancien esclave qui a participé à la guerre d'indépendance cubaine et à la révolution castriste, contribue à la commémoration du centenaire d'un des plus grands compositeurs du répertoire lyrique du XX^e siècle.

Gilles Charlassier

Théâtre de l'Archevêché, Place des Martyrs de la Résistance, 13100 Aix-en-Provence;
Grand-Théâtre de Provence, 380 avenue Max Juvénal, 13100 Aix-en-Provence;
Théâtre du Jeu de Paume, 17-21 rue de l'Opéra, 13100 Aix-en-Provence.
Du 2 au 21 juillet. Tél.: 08 20 67 00 57.

PAYS DE LA LOIRE / SABLÉ-SUR-SARTHE / FESTIVAL

Festival de Sablé

En 11 concerts, la programmation du 48^e Festival de Sablé décline les styles baroques, jusque dans ce qu'ils inspirent aux danses contemporaines.



Le luthiste Benjamin Narvey.

Nemanja Radulović et Double Sens ouvrent le festival avec *Les Quatre Saisons* de Vivaldi et des concertos de Bach. Le 20 août, le contre-ténor Jonas Descotte et Les Argonautes ressuscitent les années romaines du jeune Haendel avec son *Dixit Dominus* et celui de Lotti. Le 21, Benjamin Narvey donne un récital de luth; Thomas Dunford et son Ensemble Jupiter défendent le répertoire concertant de l'instrument avec Vivaldi. En clôture, le chœur et l'orchestre Aedes célèbrent les madrigaux de Monteverdi et des pages de Britten, Martin et Ligeti. Au fil des quatre journées, il y a les brunettes, des chansons du XVII^e et XVIII^e siècle avec Reinoud van Mechelen et A nocte temporis, un récit vénitien autour d'Antonia Bembo avec le contre-ténor William Shelton, Couperin par Jean Rondeau, Scarlatti père et fils sous la direction de Joël Suhubiette, ou encore deux rendez-vous avec la danse.

Gilles Charlassier

L'Entracte, Scène Joël Le Theule, 16 rue Saint-Denis, 72300 Sablé-sur-Sarthe.
Et à Brûlon, La Chapelle du Chêne, Auvers-le-Hamon, Le Bailleul. Du 19 au 22 août.
Tél.: 02 43 62 22 22.

RHÔNE-ALPES / FESTIVAL

Les Cordes en ballade

Lors de cette 27^e édition du festival Les Cordes en ballade, le Quatuor Debussy et ses invités illuminent l'Ardèche de couleurs sud-américaines.



Le Quatuor Debussy.

Depuis plus d'un quart de siècle, Cordes en ballade redessine les frontières de la musique dite classique et transmet son énergie aux jeunes musiciens qui le rejoignent. Cette année, la Filarmónica Joven de Colombia sera de la fête, dès le concert d'ouverture partagé avec les hôtes et la percussionniste Adélaïde Ferrière. Dans leurs bagages, les musiques de Haydn, Ravel, Albéniz et de leurs héritiers sud-américains Luis Calvo, Astor Piazzolla ou Ney Rosauro. Trois quatuors issus de l'orchestre colombien animeront le cycle des concerts « jeunes talents » dans des programmes transatlantiques (8, 10 et 15 juillet). Quelques échappées vers le baroque, le tango, les mélodies populaires (avec la mezzo Mariana Flores, le 13) ou même le cinéma sud-américain (le 10, avec le Quatuor Debussy).

Jean-Guillaume Lebrun

En Ardèche. Du 7 au 19 juillet.
Tél.: 04 72 07 84 53.

Nouvelle production de La Vie Parisienne

THÉÂTRE DU CHÂTELET / OPÉRA MIS EN SCÈNE

Valérie Lesort met en scène toute la saveur de la comédie sociale dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach, pour la troupe de la Comédie-Française, sous la direction d'Alexandra Cravero.

Sur un livret de ses fidèles comparses Meilhac et Halévy, avec lesquels Offenbach venait de connaître plusieurs succès dans le genre bouffe, tels *La Belle Héloïse* et *Barbe-Bleue*, *La Vie Parisienne* fait un tableau satirique de la vie nocturne et mondaine de la capitale qui devient, avec l'extension des réseaux de chemins de fer sous le Second Empire, un épître économique, artistique et touristique de l'Europe. L'arrivée d'un couple d'aristocrates suédois, la baron de Gondremark et sa femme, à la gare de l'Ouest, va être le point de départ de supercherries et quiproquos autour de Raoul de Gardéfeu et Bobinet, amants rivaux de Métella. Portées par une irrésistible faconde musicale et des finales endiablées dont certains sont devenus des incontournables du répertoire, ces situations rocamboliques feront valser la comédie des plaisirs et des étiquettes.

Une production sur-mesure pour des comédiens-chanteurs

Quatre ans après avoir mis en scène *La Périchole* pour la Salle Favart, autre opéra bouffe d'Offenbach conçu avec Meilhac et Halévy, Valérie Lesort livre avec *La Vie Parisienne* son regard piquant sur les mœurs de la société d'hier et d'aujourd'hui en revenant, pour la troupe du Français, à l'esprit de la création au Théâtre du Palais-Royal en 1866, confiée à des comédiens doués de qualités vocales et qui maîtrisaient l'art du couplet. Après avoir dirigé *Le Voyage dans la Lune* à l'Opéra Comique et *Barbe-Bleue* à Genève, Alexandra Cravero



La metteuse en scène Valérie Lesort.

aborde son troisième opus lyrique d'Offenbach avec l'Orchestre de chambre de Paris, puis, pour la fin de la série des représentations, *Les Frivolités Parisiennes*, dans une version sur mesure pour des comédiens-chanteurs. Avec une synthèse des remaniements du compositeur au fil des reprises, et une adaptation des lignes mélodiques aux profils vocaux des artistes du spectacle, cette nouvelle production défend la vitalité contemporaine de la partition et prolonge la dynamique créative d'Offenbach au gré des répétitions et des interprètes qu'il avait à sa disposition.

Gilles Charlassier

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Du 12 juin au 11 juillet à 19h30, les 14 et 28 juin et 5 juillet à 15h. Tél.: 01 40 28 28 40. Durée: 3 heures avec 1 entracte.

OCCITANIE / TOULOUSE / FESTIVAL

Festival Piano aux Jacobins

En 15 concerts, l'édition 2026 de Piano aux Jacobins balaie, avec le regard singulier qui est celui du festival depuis plus de quatre décennies, le paysage pianistique. Entre grands noms reconnus et talents, jeunes ou confirmés, plus rares en France.



Le pianiste Javier Perianes.

Figure reconnue du piano espagnol, Javier Perianes ouvre le 47^e festival avec une mise en miroir entre Chopin et Falla. Le lendemain, le 9 septembre, la jeune Magdalene Ho présente un programme éclectique de Haendel à Satie. Le 10, la Turque de 18 ans Ilyun Bürkev mêle la Sonate de son compatriote Saygun à un condensé du grand répertoire. Ignasi Cambra incarne la relève du piano ibérique et interprète Mozart, Schubert et Grieg, le 24. Autre valeur montante, Nabeel Hayek prépare, pour le 28, un récital ambitieux avec la Sonate n°30 de Beethoven, la n°7 de Scriabine, et des pages de Liszt, Albéniz et Messiaen. Le 17, Anna Petrova-Forster ressuscite des *Impromptus* et *Rhapsodies* de Vofříšek, né en Bohême en 1791, et, le 18, Elisabeth Pion défend, avec le soutien de Bru Zane, un pano-

rama de compositrices. Le 11, Vadim Kholodenko joue *Trois Préludes* de Lyatoshinsky, un maître post-romantique de son Ukraine natale. Le 15, Pierre-Laurent Aimard tresse les *Jérékok* de Kurtág avec Bach pour le centenaire du compositeur hongrois, auquel rend également hommage Jonathan Bliss le 29, tandis que, le 25, Nicolas Stavry fait dialoguer Liszt et Schnittke. C'est avec un fidèle, Jean-François Heisser, que se referme une édition 2026 qui compte deux soirées jazz et une rencontre entre piano et hip-hop.

Gilles Charlassier

Cloître des Jacobins, place des Jacobins, 31000 Toulouse. Du 8 au 30 septembre. Tél.: 05 61 22 40 05.

Vibrons ensemble !

Saison 26

27

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS



focus

41^e Festival Chopin à Paris, 14 invitations au voyage

Quelques notes et s'ouvre un monde. La musique de Chopin a cette façon unique de « parler à chacun », comme le souligne la pianiste japonaise Momo Kodama, invitée cette année pour le concert inaugural. Si aucune thématique ne vient guider la programmation cette année, chacun des quatorze concerts propose un parcours essentiel, libre, initiatique peut-être, au sein des œuvres ou entre elles. Certains *Nocturnes*, telle *Fantaisie*, telle *Barcarolle*, résonneront plusieurs fois dans l'Orangerie, ici ou là point de départ vers d'autres pages, de nouveaux horizons signés Chopin bien sûr, mais aussi Bach, Beethoven, Schubert, Liszt ou Debussy.

Entretien / Momo Kodama

Momo Kodama, l'art de l'écoute

La pianiste japonaise Momo Kodama ouvre cette 41^e édition du Festival Chopin. Visiteuse régulière depuis 2008, elle consacre son récital entièrement à Chopin.

«Même si chaque compositeur a sa personnalité, tous sont reliés. Chopin a beaucoup étudié Bach, Debussy était très sensible à la musique de Chopin, qui lui-même adorait Mozart ou le belcanto... Jouer de ces relations dans un programme donne un autre éclairage, crée des contrastes. Cela fonctionne en écoutant ces relations, pas seulement sur le papier. Néanmoins, un concert monographique permet aussi de montrer les multiples facettes d'une œuvre – et c'est ce que je souhaitais faire pour le concert d'ouverture. Dans tous les cas, concevoir un programme, c'est déjà un acte créatif. Je joue la *Troisième Sonate* depuis quarante ans et y reviens régulièrement. C'est un chef-d'œuvre absolu, inépouissable. J'avais envie d'y associer les *Mazurkas op. 24*, qui en sont l'exact contraire : des toutes petites formes, mais dans lesquelles on retrouve l'essence de Chopin ; c'est comme un journal intime.



Momo Kodama

© Lydiah Kone

leurs, c'est dans cette conscience de la forme malgré les changements incessants que l'on devine l'influence de Bach. L'architecture harmonique, le contrepoint y sont très présents, même si Chopin, par pudeur peut-être, ne les met pas en avant. Cela rend passionnante et infinie l'interprétation de ses œuvres ; contrairement à Beethoven par exemple, qui veut s'adresser au monde, Chopin parle à chacun de nous.»

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Le 22 juin à 20h45.

Propos recueillis

Claire-Marie Le Guay, Bach vs. Chopin

Claire-Marie Le Guay invite à une traversée musicale entre ombre et lumière, tressée de *Nocturnes* de Chopin et de pièces de Bach.

«C'est la deuxième fois que je joue au Festival Chopin. J'ai imaginé un voyage autour de l'alternance entre la nuit et le jour. J'ai voulu proposer une exploration des univers de Bach et Chopin à travers l'écoute de la lumière. Le caractère introspectif des *Nocturnes* de Chopin est nourri par une relation romantique à la nature et à la nuit. Au contraire, chez Bach, l'intériorité est tournée vers Dieu. Sa musique exprime une joie profonde qui nous élève vers le ciel.



Claire-Marie Le Guay

© Valentine Chauvin

et de tonalités. Par exemple, le *Nocturne op. 15 n°1* de Chopin se fait plus tourmenté dans sa section centrale, tandis que les transcriptions des concertos de Vivaldi apportent un parfum de fête et d'Italie, avec une virtuosité concertante à laquelle Bach rend hommage dans le *Concerto Italien*».

Propos recueillis par Gilles Charlassier

Le 2 juillet à 20h45.

Propos recueillis

Rodolphe Menguy, affinités et contrastes

Rodolphe Menguy révèle les affinités entre Chopin et Debussy, en contraste avec l'ample *Sonate en si mineur* de Liszt.

«L'interprétation des trois compositeurs du récital est liée à leur contribution à l'évolution de la facture pianistique. À presque un siècle d'intervalle, Debussy et Chopin ont une approche similaire du piano. Le jeu des couleurs harmoniques et des textures sonores, avec l'emploi de la pédale, tend à faire oublier que cet instrument à cordes frappées est percussif. Par la forme du recueil, les *Préludes* de Debussy font référence à ceux de Chopin. J'en joue trois, *Les Fées sont d'exquises danseuses*, *Les sons et les parfums tourment dans l'air du soir* et *Feux d'artifice*, qui sont trois manières différentes d'orchestrer le piano. Chopin s'inspire plutôt de la voix et du belcanto. Le flux quasi ininterrompu de la *Fantaisie-Improvisation* illustre bien.

Liszt, le piano symphonique
Les valse mettent l'accent sur le caractère intimiste de l'instrument, et la *Berceuse* fait entendre quelque chose d'assez debussyste dans les enchaînements d'accords. L'univers de Liszt contraste totalement avec celui



Rodolphe Menguy

© Lydiah Kone

de Chopin, par sa façon d'exploiter les ressources du piano. Son geste est plus extraverti, voire grandiloquent. La *Sonate en si mineur*, une œuvre qui m'accompagne depuis de nombreuses années, n'est pas pour autant écrasante. Elle n'est pas monolithique. C'est comme un poème symphonique pour piano.»

Propos recueillis par Gilles Charlassier

Le 12 juillet à 16h30.

Alain Planès, l'explorateur

Retour à Bagatelle de l'immense artiste Alain Planès, dans un programme qui magnifie le romantisme de Chopin et Schubert.

Alain Planès est un pianiste passionné, qui a toujours su dialoguer avec les compositeurs, qu'ils soient ses contemporains (Boulez, Berio, Ligeti...) ou ceux des siècles passés. Son enregistrement sur un piano Pleyel de 1836, réalisé en 2021 pour le label Harmonia Mundi, avait fait redécouvrir les *Nocturnes* de Chopin. L'acuité rythmique, mais surtout l'omniprésente poésie de ses interprétations y font merveille. C'est sur un piano moderne qu'il fait ici résonner ces pages où le temps se suspend pour mieux se déployer : quelques *Nocturnes* donc (les deux premiers de l'*opus 9* – les premiers publiés –, celui en *ut mineur op. 48 n°1*, extraordinaire paysage émotionnel, et les ultimes réalisations de l'*opus 62*), mais aussi la *Barcarolle op. 60* bercée par un mouvement comme hors du temps, hors du monde.

Poète du temps musical
Mais pour arriver jusque-là, c'est en poète qu'Alain Planès a construit son programme – en poète et en *Wanderer*, voyageur romantique.



Alain Planès

© Alben Mouraud

La *Sonate en fa mineur D 625* de Schubert, tourmentée, aussi grondante que chantante, n'a rien de nocturne. S'ensuivent les rythmes plus marqués des danses populaires : *Ländler* (danses paysannes allemandes) de Schubert, la *Valse en mi mineur* et deux *Mazurkas* de Chopin. Alors seulement, au terme du voyage, nous apprécierons la plénitude méditative des *Nocturnes*.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 29 juin à 20h45.

Festival Chopin à Paris, organisé par la Société Chopin à Paris, Orangerie de Bagatelle, 75016 Paris. Du 21 juin au 14 juillet 2026. frederic-chopin.com

Szymon Nehring, l'art de la variation

Le festival accueille pour la première fois le pianiste polonais Szymon Nehring, premier prix du Concours Arthur Rubinstein en 2017.

Formé à Cracovie, sa ville natale, puis à Bydgoszcz et à Yale (États-Unis) auprès de Boris Berman, Szymon Nehring a tout juste vingt ans lorsqu'il atteint la finale du Concours Chopin de Varsovie en 2015. Ses interprétations convainquent le grand Krystian Zimerman, lui-même vainqueur du concours quarante ans plus tôt, de lui accorder une bourse. Moins de deux ans plus tard, Szymon Nehring remporte le Concours Arthur Rubinstein de Tel-Aviv et montre, là encore, son évidente affinité avec la musique de Chopin – un Chopin énergique, virtuose, riche de variations, où le pianiste trouve toujours la couleur et l'articulation justes.

Clément Lefebvre et le Quatuor Talich

Clément Lefebvre interprète le *Concerto pour piano n°1 op. 11* de Chopin avec la réduction pour quatuor à cordes confiée aux Talich.



© Lydiah Kone

Clément Lefebvre et le Quatuor Talich.

L'*opus 11 en mi mineur* a été créé lors du concert d'adieu du compositeur à son pays natal au Théâtre national de Varsovie en 1830. L'accompagnement orchestral y est d'abord conçu comme un écrin pour la virtuosité du soliste. Chopin a lui-même réalisé une réduction avec quatuor à cordes pour la première à Paris. Presque trente ans après avoir enregistré cette version avec Jean-Marc Luisada, le Quatuor Talich la rejoue avec Clément Lefebvre, dans un programme où le pianiste français interprète un autre compositeur profondément marqué par Chopin, Scriabine, tandis que les Talich proposent un quatuor de Dvořák et des transcriptions de Janáček.

Gilles Charlassier

Le 30 juin à 20h45.

Michał Basista et Jan Widlarz

Présentés par l'Institut Frédéric Chopin de Varsovie, Michał Basista et Jan Widlarz sont deux jeunes pianistes polonais à découvrir.



Michał Basista et Jan Widlarz

© DR

Repérés parmi les participants, l'an dernier, au 19^e Concours international Frédéric Chopin de Varsovie, Michał Basista, 21 ans, et Jan Widlarz, 24 ans, feront leur première apparition à l'Orangerie de Bagatelle. Le premier fera résonner une valse, un vif prélude, la *Première Ballade* et l'*Andante spianato* et *Grande Polonaise brillante*. Il y ajoute *Shéhérazade* de Szymanowski, où passe, comme en filigrane, derrière ses notes répétées, l'ombre nocturne de Chopin. On pourrait dire la même chose de *Gaspard de la Nuit* de Ravel, que Jan Widlarz fera succéder aux *Mazurkas op. 50* et *63*.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 4 juillet à 16h30.



Les multiples facettes de Chopin et Beethoven

Son choix de pièces pour son récital à Bagatelle devrait montrer sa sensibilité aux différentes facettes du compositeur : la *Fantaisie op. 49* et les *Variations brillantes op. 12* – qui jouent avec les changements d'atmosphère –, la *Ballade op. 38* et le *Deuxième Scherzo*. Chez Beethoven aussi, dont il propose en regard les *Sonates n° 17* et *18*, Szymon Nehring sait rendre captivant chaque instant.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 7 juillet à 20h45.

Jean-Paul Gasparian

Jean-Paul Gasparian met en regard Chopin avec l'imaginaire de Fauré et Debussy.



Jean-Paul Gasparian

© Franck Jéruy

Entre l'intensité du sentiment dans la *Ballade n° 3 op. 47* et l'éclat démonstratif de la *Polonaise héroïque op. 53*, l'empreinte de la pulsation rythmique et la virtuosité pianistique dessinent deux visages complémentaires de l'univers chopinien, autour desquels Jean-Paul Gasparian fait graviter quelques esthétisations miniatures de la danse comme le compositeur franco-polonais en a le secret – *Trois mazurkas op. 59* et *Trois valse op. 64*. Dans sa *Suite bergamasque*, Debussy déploie un imaginaire sonore également contrasté, entre les élans joyeux du *Prélude* ou du *Passepied* et les couleurs oniriques du célèbre *Clair de lune*, que partage la tendresse intime du *Nocturne n° 6 op. 63* de Fauré.

Gilles Charlassier

Le 5 juillet à 16h30.

L'Homme oiseau, c'est l'artiste

La pianiste Laure Favre-Kahn et le comédien Alain Carré évoquent la relation entre Chopin et George Sand, morte il y a 150 ans.



Laure Favre-Kahn

© DR

George Sand rencontre Chopin en 1836, dans les salons de Liszt et Marie d'Agoult à Paris. Celui qui sera pour elle l'Homme oiseau, avec lequel elle va passer sept étés dans sa maison de Nohant, révèle la généalogie intime de l'écrivaine avec la musique, « une langue universelle qui [la] jette dans des extases et des ravissements qui ne sont pas de ce monde ». À travers un dialogue entre les écrits de George Sand et les partitions de Chopin, le récital *L'Homme oiseau, c'est l'artiste* ressuscite l'un des couples mythiques du Romantisme, uni par l'art des émotions par excellence, la musique.

Gilles Charlassier

Le 8 juillet à 20h45.

Joseph Moog

Pour sa première fois à Bagatelle, Joseph Moog entrecroise Chopin, Ravel et Debussy puis interprète la deuxième des *Années de pèlerinage* de Liszt.



Joseph Moog

© Tommy Marco

Lancé il y a une vingtaine d'années par une myriade de prix internationaux et le début d'une belle aventure discographique, Joseph Moog (né en 1987) montre un goût affirmé de la construction, tant dans ses interprétations que dans ses programmes, puisant dans un répertoire agrandi sans cesse par son insatiable curiosité. Pour ce récital, pas d'œuvres rares mais un judicieux entrecroisement des *Scherzos n° 1* et *3* de Chopin avec les *Jeux d'eau* de Ravel et *L'isle joyeuse* de Debussy et, au milieu, la *Polonaise en ut mineur* où, comme dans Liszt, Joseph Moog devrait montrer tout son sens de la dramaturgie musicale.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 9 juillet à 20h45.

Giuseppe Guarrera

Giuseppe Guarrera livre un condensé de son art pianistique dans Chopin et Liszt.



Giuseppe Guarrera

© Giorgia Bertazzi

Né en 1991, Giuseppe Guarrera a d'abord étudié en Italie, avant de poursuivre à l'Académie de musique Hanns Eisler à Berlin, puis auprès de Nelson Goerner, à l'Académie Barenboim-Saïd. C'est sous la baguette de Daniel Barenboim qu'il crée à Berlin le *Concerto pour piano* que lui a composé Benjamin Attahir. Dans le grand répertoire, Giuseppe Guarrera révèle également un certain éclectisme, entre le piano symphonique de Liszt ou Rachmaninov et les miniatures ciselées de Chopin ou Scarlatti, ce dont témoigne le programme qu'il présente à l'Orangerie de Bagatelle. À l'onirisme de la *Barcarolle op. 60* et des *Nocturnes op. 62*, qui se teinte de mélancolie dans la *Polonaise-Fantaisie op. 61*, répond la virtuosité théâtrale que Liszt déploie dans ses pièces inspirées par la légende de Faust.

Gilles Charlassier

Le 11 juillet à 16h30.

Piano à portes ouvertes

Pour la journée « Piano à portes ouvertes », la veille de l'inauguration du 41^e Festival Chopin à Paris, sept jeunes pianistes jouent Chopin.

Le pianiste américain Gabriel Cassagnes a étudié avec Denis Pascal. Martin Jaspard travaille également la composition et la direction d'orchestre. Il fait partie de la promotion 2025 de l'Académie Jaroussky. Avec déjà une carrière derrière elle, Yedam Kim collabore aussi avec des chanteurs lyriques. Ahin Kim est inscrit à l'École normale de musique Alfred Cortot. Merwan Mazloum vient de la HEAR de Strasbourg, et a bénéficié des conseils de Cyprien Katsaris

Mūza Rubackytė

La grande pianiste lituanienne Mūza Rubackytė propose un superbe récital entre évocations rêveuses et sentiments exacerbés.



Mūza Rubackytė

© Balnaitis/Bliman

C'est un programme en forme de déambulation imaginaire, qui se termine en apothéose avec les deux plus célèbres marches composées par Chopin : celle de la *Fantaisie en fa mineur*, qui se métamorphose dans une folle et libre énergie, puis celle de la *Sonate « funèbre »*, envahie d'ombres mouvantes. Apparaissant, Mūza Rubackytė retrouve l'influence de Chopin dans des *Préludes* et *Nocturnes* du compositeur et peintre lituanien Mikalojus Konstantinas Ciurlionis (1875-1911), et dans les pages de Debussy, tout aussi picturales (*Arabesque*, *Des pas sur la neige*, *Clair de lune*), avec un détour par l'Italie rêvée par Liszt (*Venezia e Napoli*), entre danses ensoleillées et chant mélancolique.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 13 juillet à 20h45.

Adam Laloum

Adam Laloum associe un florilège de miniatures de Chopin avec une sonate de Schubert, l'un de ses compositeurs de prédilection.



Adam Laloum

© Marco Borggreve

Si, à partir du canevas rythmique d'une danse traditionnelle polonaise, les mazurkas de Chopin condensent des instantanés d'émotion, la *Ballade n°4* laisse au contraire s'épanouir une mélancolie slave dans une écriture contrapuntique qui combine la forme sonate avec celle de la variation. Sa magie tient à son mélange unique de construction complexe avec son immédiateté expressive. L'ultime *Sonate n° 21 D 960* de Schubert, chef-d'œuvre marqué par les divines langues du sentiment, déploie un univers avec lequel Adam Laloum nourrit des affinités électives.

Gilles Charlassier

Le 14 juillet à 17h.



Miki Yamagata

© DR

et Jean-Philippe Collard. Le jeune prodige William Winterstijn est entré à 16 ans au CNSMD de Paris en 2002. Autre étudiante à Paris, la Japonaise Miki Yamagata a participé au dernier Concours Chopin à Varsovie en 2025.

Gilles Charlassier

Le 21 juin de 14h30 à 19h.

MENTON

77^E FESTIVAL DE MUSIQUE

25 JUILLET > 7 AOÛT 2026



Office de tourisme | 04 83 93 70 20
www.festival-musique-menton.fr

VILLE DE MENTON | RÉGION PACA | DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

CHATELAIN BARRIÈRE | YAMAHA | HÖPFLER

Télérama | PARIS CLASSIQUE

FESTIVAL

26 juillet > 7 août 2026

SAINT-CÉRÉ

OPÉRAS /// CONCERTS /// SPECTACLES /// CRÉATIONS

Fidelio
Ludwig van Beethoven
Cendrillon
Pauline Viardot
Stéphane Degout
Birds on a Wire
Walid Ben Selim
Quatuor Zahir
...

05 65 38 28 08
scenograph.fr

LOT | CAUSSE VALLEZ | CENTRE DE RECHERCHES MONUMENTALES NOSTRONK | Télérama | ici | la terrasse | actulot | cfm

THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS / FESTIVAL

Les Étoiles du classique

Parrainée par Jean-Claude Casadesus, la 5^{ème} édition des Étoiles du classique consolide, au fil de 11 concerts éclectiques, l'aventure musicale et humaine lancée par le violoniste Thomas Lefort.



Le violoniste Thomas Lefort, directeur artistique des Étoiles du classique.

Depuis 2022, Les Étoiles du classique réunissent la nouvelle génération de musiciens issus des grands conservatoires et écoles nationaux, avec des rendez-vous désormais consacrés. Le répertoire symphonique fait l'ouverture, cette année avec Mozart, en faisant redécouvrir des pages parfois assez rares au concert, ainsi que le gala de clôture, sous la direction de Jean-Claude Casadesus, parrain de l'édition 2026. Le 24 juin, la grande soirée des Étoiles du classique et son florilège de musique de chambre favorise les rencontres artistiques entre jeunes talents. Au fil des programmes thématiques se décline l'ouverture du festival à la diversité des formats et des répertoires : le piano le 25, masterclass Chopin incluse, une conférence musicale sur Schumann le 26, le jazz et les musiques du monde le 27, un spectacle famille autour de Shéhérazade et des Mille et une nuits le 28, le baroque étant donné cette année en pré-ouverture le 19. Quant à la dimension sociale et solidaire des Étoiles du classique, elle se pérennise tout au long de l'année, en milieux scolaire et hospitalier.

Gilles Charlassier

Théâtre Alexandre Dumas, Jardin des Arts, place André Malraux, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Du 19 au 29 juin.
Billetterie : lestoilesduclassique.fr

OCCITANIE / ABBAYE DE SYLVANÈS / FESTIVAL

Festival Musiques sacrées – Musiques du monde

Conjuguant chefs-d'œuvre du répertoire et créations d'aujourd'hui, les voix du festival voyagent entre les époques et les cultures, orchestrant de vibrants et beaux dialogues. La foisonnante 49^e édition du festival Musiques sacrées / musiques du monde déploie à Sylvanès une trentaine de concerts.

Essentiellement dévolu aux répertoires chantés, le festival accueille cette année deux opéras de Purcell : *Didon et Énée* par le Jeune orchestre baroque européen (19 juillet) et *King Arthur* par l'Orchestre national de chambre de Toulouse (26 juillet). Outre

FORÊTS DE LAIGUE ET DE COMPIÈGNE / HAUTS-DE-FRANCE / FESTIVAL

Festival des Forêts

La programmation 2026 du 34^e Festival des Forêts réunit plus de deux cents artistes au fil de 15 concerts et 7 bains de forêt musicaux, dans 15 sites remarquables du patrimoine des forêts de Compiègne et de Laigue, autour de la thématique des saisons, en dehors des célèbres concertos de Vivaldi.



Le compositeur Thierry Escaich.

Le répertoire inspiré par les saisons réserve bien de savoureuses curiosités, à l'exemple des *Quatre Sonatines pour piano* du compositeur et critique musical Guy Sacre, que fait redécouvrir Billy Eidi le 24 juin, avant d'accompagner Jean-François Rouchon dans *Le Voyage d'hiver* de Schubert. Le 8 juillet, la claveciniste Chloé de Guilbeon dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans le cycle de cantates *Les Quatre saisons* de Boismortier. Le 11, Marie Vermeulin ressuscite le recueil de douze pièces pour piano *Das Jahr (L'Année)* de Fanny Mendelssohn, auquel répond la suite *Les Saisons* de Tchaïkovski, dans l'arrangement que le pianiste Alexandre Gasparov a réalisé pour son duo avec le violoncelliste Xavier Phillips. La reprise à Compiègne le 26 juin, avec l'Orchestre national de Lille du *Te Deum pour Notre Dame* de Thierry Escaich, et la soirée italienne musicale et pyrotechnique, avec l'accordéoniste Théo Ould et l'Orchestre de Picardie le 2 juillet, constituent deux autres moments forts de l'édition 2026 du Festival des Forêts.

Gilles Charlassier

Forêts de Laigue et de Compiègne. Du 21 juin au 12 juillet. Tél. : 03 44 40 28 99.



Le Jeune orchestre baroque européen.

les grands classiques du répertoire sacré – *Petite Messe solennelle* de Rossini par Daniel Bargier (19 juillet), *Requiem* de Mozart, joué d'après un manuscrit inédit par Les Paladins de Jérôme Correas (2 août), *Magnificat* et *Gloria* de Vivaldi par Michel Piquemal (15 août) –, la programmation fait la part belle aux chants du monde, souvent croisés, de l'Asie aux Balkans, du Moyen-Orient à l'Amérique du Sud.

Jean-Guillaume Lebrun

Sylvanès (12). Du 12 juillet au 6 septembre. Tél. : 05 65 98 20 20.

RADIO FRANCE / SYMPHONIQUE

Fin de saison avec trois grands chefs

Les orchestres de Radio France referment la saison avec trois concerts sous la baguette de grands chefs : Cristian Macelaru, Riccardo Muti et Jaap van Zweden.



Le chef Riccardo Muti.

Cristian Macelaru et ses pupitres du National créent le 11 juin *Études*, concerto pour orchestre commandé à Thierry Escaich, dans un programme associant le compositeur français aux Britanniques Elgar et Anna Clyne. La semaine suivante, c'est une légende vivante de la baguette, Riccardo Muti, qui dirige deux pages symphoniques de maîtres de l'opéra italien, *Contemplazione* de Catalani et *Les Quatre saisons*, ballet que Verdi avait dû écrire pour *Les Vêpres siciliennes* à l'Opéra de Paris, ainsi que la *Quatrième* de Tchaïkovski. Les 19 et 20 juin, le Philharmonique de Radio France et son directeur musical à partir de la rentrée, Jaap van Zweden, interprètent la première française de *B-Day* de Betsy Jolas et deux grands classiques du répertoire, la *Symphonie n°40* de Mozart et le *Sacre du printemps* de Stravinski.

Gilles Charlassier

Maison de la Radio et de la Musique, Auditorium, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Le 11, 18, 19 et 20 juin à 20h. Tél. : 01 56 40 15 16.

ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Festival OuVERTures

La 6^e édition du Festival réunit 12 ensembles membres de la Févis pour une trentaine de rendez-vous en itinérance, au cœur des espaces verts et du patrimoine naturel de la région Île-de-France.

OuVERTures est une manifestation musicale itinérante dans la nature, initiée en juin 2020 par dix ensembles franciliens membres de la Févis, comme une réponse solidaire face à la crise du covid. Engagé dans une dimension de proximité et de responsabilité environnementale, le festival, qui se déroule de juin à septembre, laisse champ libre aux artistes pour proposer des parcours artistiques incluant une médiation avec le public autour des œuvres jouées, mais aussi autour de l'univers professionnel des musiciens. Les 12 formations à l'affiche de l'édition 2026 couvrent l'ensemble des répertoires. Les Paladins, Pulcinella, Le Baroque Nomade, Les Épopées illustrent l'époque baroque, à partir de laquelle Les

ALPES / FESTIVAL

Festival Baroque Pays du Mont-Blanc

Le 28^e Festival Baroque Pays du Mont-Blanc investit le territoire alpin et ses églises au fil de 10 concerts balayant la diversité du répertoire baroque.



L'ensemble Pulcinella.

En ouverture du festival, la Capella de Ministrers explore le répertoire de l'époque de Cervantès. Le 17 juillet, Luanda Siqueira et L'Achéron font redécouvrir les raretés de la diaspora portugaise, dont les pratiques musicales se sont nourries des traditions des terres qu'elle a colonisées en Amérique, Afrique et Asie. Le 19, Daphné Souvatzki et le François Aria Quartet défendent les hybridations avec le flamenco. La Sportelle interprète Bach et Mendelssohn le 11, et L'Assemblée les *Cantates du café* du Cantor de Leipzig le 15. L'Italie est à l'honneur avec le *Stabat Mater* de Vivaldi par les Lyonnais du Concert de L'Hostel Dieu le 16, la *Résurrection* de Stradella avec le contre-ténor Danilo Pastore et Mare Nostrum, et la clôture vénitienne, feu d'artifice confié à deux autres contre-ténor, Carlo Vistoli et Zoltan Darago, aux côtés d'Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella.

Gilles Charlassier

Concerts à Combloux, Sallanches, Praz-sur-Arly, Chamonix, Saint-Nicolas de Verce, Cordon, Passy, Argentière, Domancy, Megève. Du 11 au 21 juillet. Billetterie en ligne : festival-baroque-du-pays-du-mont-blanc.fr



Le Cercle de l'Harmonie.

Illuminations explorent les variations jusqu'à Cage. La création contemporaine est représentée par Court-Circuit, l'éclectique TM+ et l'Ensemble Zellig qui, comme Sequenza 9.3, s'ouvre aux harmonies d'ailleurs. La musique de chambre romantique est incarnée par La Tempesta et Le Cercle de l'harmonie, et Alla Francesca fait résonner l'héritage médiéval.

Gilles Charlassier

Concerts à Paris, Bazoches sur Guyonne, Meudon, Brunoy, Nanterre, Marly, Couilly, Ivry, Le Port-Marly, Clichy, Yerres et Montmorency. Du 16 juin au 21 septembre. Informations : ouverturesidf.com/#accueil

Festival national de chant choral



Chanson française, musiques du monde, opéra, jazz, musique sacrée...

Aulnay-sous-Bois
du 26 au 28 juin 2026

Entrée gratuite
Programme complet
sur chantslibres.fr



Fondation Bettencourt Schueller
Reconnue d'utilité publique depuis 1987



SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CIRQUE MUSICAL

Ostinato

Le nouveau spectacle de la compagnie Akoreacro, mis en scène par Alexandre Markoff, raconte la folle histoire de l'humanité en 75 minutes, en acrobaties et en musique.



Ostinato par la compagnie Akoreacro.

Akoreacro a le sens du rythme. On se souvient du très poétique *Dans ton cœur* mis en scène par Pierre Guillois, de ses enchaînements époustouflants faisant d'un bref instant la métaphore de toute une vie. Avec *Ostinato*, la compagnie (13 artistes) entend raconter l'inlassable quête de dépassement du genre humain, volonté obstinée de s'élever – des premiers pas sur terre jusqu'à la lune et au-delà. Comme toujours avec Akoreacro, acrobates et musiciens portent ensemble la narration en un mouvement continu et joyeux.

Jean-Guillaume Lebrun

Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, sous chapiteau, Place de la Paix Céleste, 78180 Montigny-le Bretonneux. Les 5, 8 et 9 juin à 20h30, samedi 6 juin à 18h, dimanche 7 juin à 16h. Tél. : 01 30 96 99 00.

PROVENCE / FESTIVAL

Festival de La Roque d'Anthéron

Sous la direction collégiale de Claire Désert, Nelson Goerner et Julien Victor-Laferrère, le 46^e Festival de La Roque-d'Anthéron poursuit son aventure pianistique au Parc de Florans, avec plus de 80 rendez-vous et une dizaine en prélude hors-les-murs en juin.



La pianiste Khatia Buniatishvili

Khatia Buniatishvili fait l'ouverture avec Schubert, Schumann et Liszt. D'autres grands noms du piano sont à l'affiche de l'édition 2026. Bertrand Chamayou joue Mendelssohn le 20 juillet, Nikolai Lugansky, Chopin et Schumann le 29. Arcadi Volodos réunit Chopin et Schubert le 2 août. Nelson Goerner interprète l'intégrale d'*Iberia* d'Albéniz le 3, et Alexandre Kantorow un florilège Bach, Liszt, Medtner, Chopin et Beethoven le 4. Le 5, Jean-Efflam Bouvouzet associe Haydn, Beethoven et Ravel. Quatre Nuits du piano jalonnent la programmation, les 26 et 30 juillet, ainsi que les 7 et 9 août, sans oublier en clôture une Nuit jazz avec Thomas Enhco, accompagné par la percussionniste Vassilena Seramifova. Les concerts Découverte et les récitals de 18h révèlent les talents de demain. La nouvelle génération est également à l'honneur avec l'Académie du Festival et sa traditionnelle soirée du 15 août.

Gilles Charlassier

Parc de Florans, 13640 La Roque-d'Anthéron. Du 16 juillet au 16 août. Tél. : 04 42 50 51 15.

OCCITANIE / PRADES / FESTIVAL

Festival Pablo Casals

Au cœur des Pyrénées, le festival Pablo Casals déploie une stimulante programmation qui fait la part belle au violoncelle, alternant récitals, musique de chambre et symphonique, grand répertoire et pages plus rares.



Pierre Bleuse, directeur artistique du Festival Pablo Casals.

Le directeur artistique, Pierre Bleuse, dirige trois concerts. Avec l'Orchestre du Festival, qu'il a refondé et qui rassemble musiciens chevronnés et futurs professionnels, il accueille Jean-Guihen Queyras (pour le *Concerto* de Schumann le 28 juillet) et Sol Gabetta (*Concerto* de Lalo le 8 août), ajoutant à chaque fois un «classique contemporain» (Ligeti, Takemitsu) et une symphonie (Beethoven, Dvořák). Il retrouvera l'Ensemble Intercontemporain (le 30 juillet) pour deux chefs-d'œuvre de notre temps (George Benjamin, Unsuk Chin) et la création d'un concerto pour violoncelle d'Arnulf Hermann avec Éric-Maria Courier, le soliste de l'ensemble. Ajoutons les récitals des violoncellistes Anastasia Kobekina, Michiaki Ueno, Kian Soltani, Pablo Ferrández – et de Jean Guihen Queyras avec le pianiste Nelson Goerner – et de nombreux concerts «Jeunes talents».

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye Saint-Michel de Cuxa, Prades (66). Du 28 juillet au 8 août. Tél. : 04 68 96 33 07.

LA SEINE MUSICALE

Insula Camerata et l'Académie Jaroussky

Les jeunes musiciens des académies portées par Laurence Equilbey et Philippe Jaroussky proposent de beaux concerts de fin d'année à la Seine Musicale.



La promotion Schubert de l'Académie Jaroussky.

Lancée l'an dernier, Insula Camerata rassemble de jeunes musiciens issus des conservatoires supérieurs ; associés aux activités d'Insula Orchestra, ils proposent également leur propre série de concerts, toujours sur instruments d'époque. Dirigés par Pablo Gutiérrez Ruiz, violon solo d'Insula Orchestra, ils interprètent la *Water Music* de Haendel (après tout, nous sommes sur une île), précédée de concertos de Vivaldi et de son *Nisi Dominus*, avec en soliste la mezzo Allénor Feix, passée par l'Académie Jaroussky en 2020 (promotion Beethoven). Ce sont les jeunes talents de l'actuelle promotion Schubert que l'on pourra entendre le 19 juin aux côtés de Philippe Jaroussky, Nemanja Radulovic, Anne Gastinel, Cédric Tiberghien et l'Orchestre de la Garde Républicaine.

Jean-Guillaume Lebrun

La Seine Musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dimanche 14 juin à 18h, vendredi 19 juin à 19h. Tél. : 01 74 34 53 53.

PROVENCE / SISTERON / FESTIVAL

Les Nuits de la Citadelle de Sisteron

En sept rendez-vous, la programmation 2026 des Nuits de la Citadelle de Sisteron célèbre la vitalité pluridisciplinaire d'un festival inscrit depuis plus de soixante-dix ans dans un patrimoine magique.



Le ballet Les Saisons de Thierry Malandain.

Avec le ballet *Les Saisons* que Thierry Malandain a créé en 2023, c'est une figure de la danse française qui ouvre les Nuits de la Citadelle de Sisteron, juste avant de quitter la direction de sa compagnie à Biarritz. Le baroque est également au rendez-vous le 4 août avec Hervé Niquet et Le Concert Spirituel dans les *Water Music* et les *Music for the Royal Fireworks* de Haendel. Le 21 juillet, le jeune pianiste Paul Lecocq interprète Bach, Scarlatti, Schumann et Fauré, et le 31, Eric Slabiak et les musiciens Josef Josef invitent à une immersion au milieu des mélodies yiddish et tziganes. Le 25, Edouard Baer incarne *Cyrano de Bergerac* dans une mise en scène d'Anne Kessler. Les deux derniers rendez-vous de cette 71^e édition résumant l'identité pluridisciplinaire du festival. Le 8 août, Lambert Wilson, aux côtés du Lemanic Modern Ensemble, est le récitant dans un chef-d'œuvre du théâtre musical, *L'Histoire du Soldat* de Stravinski. La clôture réunit les arts dans *Didon et Enée* de Purcell, chorégraphié par Bianca Li et sous la direction de William Christie.

Gilles Charlassier

Citadelle de Sisteron, mont de la Citadelle, 04200 Sisteron ; Cloître Saint-Dominique, 04200 Sisteron. Du 18 juillet au 12 août. Tél. : 04 92 61 06 00.

OCCITANIE / SAINT-CÉRÉ / FESTIVAL

Festival de Saint-Céré

En cet été 2026, le Festival de Saint-Céré présente deux productions lyriques, et une exploration des répertoires à travers une quinzaine de concerts et spectacles.

La cour du Château de Castelnau-Bretenoux fait le fonds baptismal du Festival de Saint-Céré. Dans la nouvelle mise en scène de *Fidelio* de Pauline Laidet qui y sera créée cet été, la représentation de l'univers carcéral dans lequel se déroule l'unique opéra de Beethoven s'appuiera sur les façades et les fenêtres du bâtiment. Sous la direction du hautboïste Gabriel Pidoux, l'ensemble Le Chapitre proposera le 31 juillet un arrangement chambriste, et sans entracte, de la partition, avec l'incarnation du rôle-titre par une valeur montante de la nouvelle génération, Margaux Poguet. En ouverture, la relecture de *Cendrillon* de Pauline Viardot par David Lescot, diffusée par La Co[opéra]tive, fait étape au Théâtre de l'Usine

Théâtre de l'Usine, 18 avenue du docteur Roux, 46400 Saint-Céré, ainsi que le Château de Castelnau-Bretenoux, Montal, Curemonte, Gramat, Beaulieu-sur-Dordogne et Loubressac. Du 26 juillet au 7 août. Tél. : 05 65 38 28 08.

THÉÂTRE DE CAEN / THÉÂTRE MUSICAL

The Golden Vanity sur la mer noire

La Maîtrise de Caen et la Scuola de Caen terminent l'année avec un opéra miniature de Britten, *The Golden Vanity sur la mer noire*, dans une mise en scène d'Emily Wilson.



La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen.

Commande passée à Britten par les Wiener Sängerknaben qui le créèrent au festival d'Aldeburgh en 1967, *The Golden Vanity sur la mer noire* adapte une chanson traditionnelle relatant l'histoire d'un navire anglais attaqué par des pirates turcs. L'un des mousses propose de couler l'embarcation ennemie en échange de la main de la fille du capitaine. Mais ce dernier ne tiendra pas promesse et l'âme du jeune marin reviendra hanter les flots où il a disparu. Cette fable, qui est l'une des nombreuses partitions de Britten pour chœur d'enfants, reprend des éléments de *Billy Budd*, et la conclusion de la parabole rappelle celle de *Curlieu River*, écrit deux ans plus tôt. Emmenées par leur directrice musicale Camille Bourrouillou, la Maîtrise de Caen et la Scuola de Caen font revivre cette légende dans une mise en scène d'Emily Wilson, avec un préambule réunissant des chants marins normands et turcs arrangés par Vincent Manac'h, pour composer une traversée musicale entre les rivages et les héritages.

Gilles Charlassier

Théâtre de Caen, 135 boulevard Maréchal-Leclerc, 14000 Caen. Le 17 juin à 20h. Tél. : 02 31 30 48 00.



Le hautboïste Gabriel Pidoux dirige Fidelio.

le 26 juillet, suivie d'un bal en soirée. L'édition 2026 présente deux autres créations, une soirée de théâtre musical avec Marie Oppert de la Comédie-Française, *Shakespeare Song(s)* le 27, et un concert en compagnie de Stéphane Degout, le 1^{er} août, qui fait dialoguer le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson et *Un jour les étoiles* d'Othman Louati.

Gilles Charlassier

Théâtre de l'Usine, 18 avenue du docteur Roux, 46400 Saint-Céré, ainsi que le Château de Castelnau-Bretenoux, Montal, Curemonte, Gramat, Beaulieu-sur-Dordogne et Loubressac. Du 26 juillet au 7 août. Tél. : 05 65 38 28 08.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / MUSIQUE DE CHAMBRE

Les 30 ans du Quatuor Diotima

Le Quatuor Diotima referme son année de résidence au Théâtre des Champs-Élysées avec Beethoven et la création française d'une pièce de Christian Mason.



Le Quatuor Diotima.

S'il n'explose pas de manière aussi radicale la forme classique du quatuor à cordes que le *Quatorzième*, le *Quinzième* de Beethoven n'en demeure pas moins d'une saisissante singularité. Le premier mouvement affirme un dramatisme et un lyrisme puissants, tout en ruptures. Les deuxième et quatrième, au tempo vif et à la construction en rupture avec les conventions académiques, encadrent un *Molto adagio*, cœur de la partition, et l'un des sommets absolus du répertoire. Le finale associe de manière originale les formes rondo et sonate. Né en 1984, Christian Mason construit une œuvre qui déploie des atmosphères évocatrices façonnées par les subtiles métamorphoses du son. Créé par les Diotima au Festival de Witten en avril, son deuxième quatuor invite à une exploration onirique sous le titre *Towards a not yet remembered past*.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le 7 juin à 11h. Tél. : 01 49 52 50 50.

NOUVELLE-AQUITAINE / FESTIVAL

Festival du Périgord noir

Dans les églises du Sarladais, la 44^e édition du Festival du Périgord noir propose un vaste voyage dans l'Europe baroque et au-delà.



Le Quatuor Zaïde.

Les *Stabat Mater* de Vivaldi et Pergolèse par l'Orchestre de l'Opéra Royal (2 août), les concertos de Haendel et les odes de Purcell par l'Ensemble baroque du Périgord noir (5 et 8 août) : l'Abbaye de Saint-Amand-de-Coly accueille les grandes formes en ouverture du festival. La deuxième semaine, en l'église de Saint-Léon-sur-Vézère, célèbre la musique de chambre avec les violoncellistes Raphaël Jouan (le 13) et Anastasia Kobekina (le 14), la pianiste Shani Diluka (le 15), le baryton Samuel Hasselhorn dans le *Voyage d'hiver* de Schubert, puis le Quatuor Zaïde dans Schubert, Dvořák et une création de Régis Campo (le 16). Entre-temps, quelques envolées vers des horizons plus lointains : l'Europe centrale avec Sirba Octet (Château de Hautefort, 7 août) ou Bach revisité au koto par Mieko Miyazaki (Ajat, 3 août).

Jean-Guillaume Lebrun

Saint-Amand-de-Coly, Saint-Léon-sur-Vézère et d'autres lieux en Dordogne. Du 2 au 16 août. Tél. : 05 53 51 61 61.

RHÔNE-ALPES / LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ / FESTIVAL

Festival Berlioz

Rendez-vous phare du répertoire symphonique, le festival isérois ancré dans la ville natale du compositeur se fait cette année célébration de la danse.



Le chef Mathieu Herzog.

Cette année, Berlioz se fera attendre à La Côte-Saint-André : avant une *Damnation de Faust* dirigée par Mathieu Herzog avec Ambroisine Bré en Marguerite (25 août), la cour du Château Louis XI accueille Prokofiev (*Roméo et Juliette* chorégraphié par Asun Noales, le 21), Tchaïkovski (*Symphonie n° 5* et suite de *Casse-Noisette* par Jérémie Rhorer et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, le 22) et un programme méditerranéen par l'orchestre Divertimento et la Compagnie Käfig de Mourad Merzouki (le 23). Le festival prend en effet pour thème la danse : suivront le ballet-pantomime *La Belle au bois dormant* (1829) d'Hérold, endiablé par la direction d'Hervé Niquet et la mise en scène de Shirley et Dino (le 26) ou les rythmes de danse intégrés aux pages orchestrales de Berlioz, Beethoven, Dvořák ou Ravel dirigées par Thomas Hengelbrock, Renaud Capuçon, Louis Langrée ou Josep Pons.

Jean-Guillaume Lebrun

La Côte-Saint-André (38). Du 19 au 30 août. Tél. : 04 74 20 20 79.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE / MUSIQUE CONTEMPORAINE

Manifeste

Le Festival de l'Ircam éclaire la diversité de la création, qui questionne la musique et le monde.



La compositrice Claudia Jane Scroccaro, invitée du festival Manifeste.

La création est tout sauf un acte isolé. Le concert d'ouverture l'affirme avec des œuvres récentes de Claudia Jane Scroccaro, qui retrouve dans les marges du monde d'aujourd'hui la trace de chants immémoriaux, et avec Justé Janulyté, rendant hommage à Ligeti, comme György Kurtág – cent ans cette année ! – le faisait en 1979 envers Nono. Dialogue entre musique et lumière (*Rothko Chapel* de Morton Feldman), entre l'électro et la tradition d'improvisation de la musique arabe (Deena Abdelwahed) ; fado et théâtre de rue coréen revisités (Stefano Gervasoni et Unsuk Chin par l'EIC) ; vocalité sans voix et autres ambiguïtés sonores (Zeynep Toraman, Enno Poppe, Sarah Nemtsov par l'Ensemble Contrechamps) : Manifeste explore au-delà des mondes connus.

Jean-Guillaume Lebrun

Ircam, CENTQUATRE-Paris, Philharmonie, Radio France et autres lieux. Du 3 au 27 juin. Tél. : 01 44 78 12 40.

7 au 19 juillet 2026 | Direction artistique : Christophe Collette – Les Debussy(s)

Ardèche | 27^e édition | 04 72 07 84 53 | [f](#) [i](#) [o](#) [t](#) [i](#) [n](#)

Infos & billetterie : www.cordesenballade.com | Offices de tourisme partenaires

La Fondation BNP PARIBAS présente le 47^e Festival international

Piano Jacobins

du 8 au 30 septembre 2026

Toulouse

05 61 22 40 05
pianojacobins.com

RADIO FRANCE / SYMPHONIQUE

Le Chœur de Radio France

Le Chœur de Radio France referme sa saison avec trois grandes fresques symphoniques : le *War Requiem* de Britten, *Alexandre Nevski* de Prokofiev et la *Messe solennelle* de Berlioz.



La cheffe Mirga Gražinytė-Tyla.

Le 12 juin, Mirga Gražinytė-Tyla et le Philharmonique de Radio-France font résonner le boulevards *War Requiem*, commandé à Britten pour la consécration, en 1962, de la nouvelle cathédrale de Coventry sur le lieu de celle que les bombardements allemands avaient détruite en 1940. Au texte liturgique, le compositeur anglais a ajouté des poèmes dénonçant les atrocités de la guerre écrits par Owen, mort dans les tranchées une semaine avant l'armistice de 1918. Manifeste pacifiste, c'est l'une des partitions majeures du XX^e siècle. Le 25, Omer Meir Wellber dirige la musique de Prokofiev pour le film *Alexandre Nevski* d'Eisenstein, sorti en 1938. Sa veine épique, accompagnant les combats héroïques d'un jeune prince dans la Russie du XIII^e siècle, en fera un véritable chant patriotique au moment de la lutte contre le nazisme. Le 2 juillet, le National revient à Radio-France, cette fois sous la baguette de Dinis Sousa, pour la *Messe solennelle* de Berlioz, page de jeunesse splendide détruite, dont un manuscrit fut redécouvert en 1992, et qui annonce le génie révolutionnaire du maître romantique.

Gilles Charlassier

Philharmonie, Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Le 12 juin à 20h. Tél. : 01 44 84 44 84. Maison de la Radio et de la Musique, Auditorium, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Le 25 juin et le 2 juillet à 20h. Tél. : 01 56 40 15 16.

CENTRE VAL-DE-LOIRE / CHAMBORD / FESTIVAL

Festival de Chambord

Dans un format resserré de huit concerts sur huit jours, le 15^e Festival de Chambord propose un condensé de quatre siècles de musique, défendu par des artistes de premier plan et des jeunes talents dans l'écrin d'un patrimoine Renaissance.



La pianiste Vanessa Wagner, directrice artistique du Festival de Chambord.

Jakob Lehmann et Les Siècles ouvrent le festival, avec Beethoven et Anne Gastinel dans le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák. Le florilège de grands classiques avec les pupitres d'harmonie de la Garde Républicaine le 10 juillet, et les concertos de la dynastie Bach avec Justin Taylor et les musiciens de l'Opéra Royal de Versailles le 7, sont les deux autres rendez-vous orchestraux de l'édition 2026. Le 5, la directrice du festival, Vanessa Wagner, fait dialoguer des pages du Cantor de Leipzig avec des *Études pour piano* de Glass – dont elle vient d'enregistrer une intégrale. De Bach encore, le duo de guitaristes Thibaut Garcia et Antoine Morinière livrent leur transcription des *Variations Goldberg* le 8. Château en musique propose, le 6, trois programmes de répertoire chambriste, avec en particulier des raretés pour harpe par Anja Lindner. Entièrement féminin, le quintette à cordes Smoking Joséphine propose un savoureux panorama d'arrangements le 9. Quant à la clôture, elle prend la forme d'une carte blanche à Renaud Capuçon, dans Mozart, Beethoven et *La Truite* de Schubert.

Gilles Charlassier

Château de Chambord, 41250 Chambord. Du 4 au 11 juillet. Tél. : 02 54 50 50 40.

ARLES / FESTIVAL

Les Suds

À Arles, le festival Les Suds célèbre les musiques voyageuses aux influences multiples et chemins de traverse.



Le Kurde Ali Doğan Gönültaş, maître du tambür, sera présent aux bien-nommés moments précieux.

Outre les concerts gratuits en matinée, les siestes musicales et les apéros déconcertants en place publique, il ne faudra pas manquer les moments précieux, dans des cadres idoine en début de soirée. Notamment Sandra Carasco accompagnée de David de Arhal (le 15), le duo le plus en vue du paysage flamenco, et la paire franco-iranienne Mahsa Vahdat et Shadi Fathi (le 18). Ensuite, place aux concerts dans l'écrin magique du théâtre antique : à retenir la création autour des sources du raï de Sofiane Saïdi avec Camélia Jordana en invitée (le 15), L'Antidote, qui réunit Bijan Chemirani, Rami Khalifé, Redi Hasa, trois improvisateurs méditerranéens (le 17) ou encore l'irradiant saxophoniste Jowee Omicil pour un jazz créolisé à souhait (le 18). Et pour finir, avant de se coucher, les nuits inclinent à se bouger, avec la redoutable tombeuse de maux Uzi Freyja (le 16) ou le percuteur Papatef, qui malaxe les rythmes (le 18).

Jacques Denis

Arles. Du 13 au 19 juillet.
Infos: suds-arles.com

THÉÂTRE DE LA VILLE

Liat Cohen trio

A la tête d'un trio, cette grande guitariste au jeu subtil est ouverte à tous les syncrétismes dans une belle musicalité. Dans sa dernière création, Liat Cohen nous convie à un voyage en Orient saupoudré de percussions brésiliennes.



Liat Cohen

En partenariat avec le Festival des cultures juives, le programme intitulé « Les Enfants d'Abraham » fait entendre le grand répertoire de la guitare accompagné du oud, de flûtes indiennes et orientales ainsi que des percussions brésiliennes. Défendant la renaissance de la guitare classique par la création contemporaine, Liat Cohen se singularise par un style de jeu inventif. Elle a d'ailleurs été la première guitariste à recevoir le Prix Nadia Boulanger de la Fondation de France. Authentique virtuose, elle a jadis retranscrit des œuvres de Jean-Sébastien Bach pour guitare. Pour ce concert exceptionnel, elle ose la rencontre entre les percussions traditionnelles brésiliennes et les musiques anciennes d'Orient. Dans la grande salle du Théâtre de la Ville, sa venue annonce un moment de grâce.

Philippe Deneuve

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet,
75004 Paris. Le 29 juin à 21h. Tél: 01 42 74 22
77. theatredelaville-paris.com,

JUAN-LES-PINS / FESTIVAL

Jazz à Juan

Sur la côte d'Azur en mode estival, bercé par la beauté de la Méditerranée, Jazz à Juan propose une programmation de haut vol toujours ouverte aux cousines voisines.



José James entend célébrer le soul father Marvin Gaye.

« La programmation 2026 a été pensée dans la tradition et le respect du jazz avec de grands noms comme Marcus Miller, et poursuit sa volonté d'ouverture avec des soirées tournées vers le blues funk de Keziah Jones, la musique du monde de Goran Bregović ou l'électro de Morcheeba. » L'avant-propos se veut explicite pour l'historique rendez-vous sur la pinède Gould. En matière de jazz, à noter la présence de China Moses qui s'associe à José James pour revisiter le totémique I Want You de Marvin Gaye (le 9), la journée du 14 dédiée aux premières fois à Juan (le Banksia Trio, la chanteuse Laura Anglade), The Fearless Flyers (le 16), supergroupe tendance jazz musclé, la chanteuse Samara Joy suivie de Marcus Miller pour célébrer Miles (le 17), tout comme le lendemain Erik Truffaz s'associe à Antonio Lizana pour s'inspirer des fameux Sketches Of Spain, tandis que Thomas Dutronc réunit un parterre d'amis (Eric Legnini, Thomas Bramerie, Stéphane Belmondo...) pour parcourir certaines des grandes plages du jazz.

Jacques Denis

À Juan-les-Pins. Du 9 au 19 juillet.
Infos: jazzajuan.com

THÉÂTRE DU CHÂTELET

Souad Massi

Figure franco-algérienne internationalement reconnue, la chanteuse Souad Massi revient avec un nouveau répertoire qui donne de l'espoir et de la lumière. L'occasion de retrouver ses aficionados de longue date.



Souad Massi

En 1999, Souad Massi arrivait en France et c'était merveilleux. La chanteuse algérienne qui avait connu une enfance modeste s'était déjà fait un nom dans son pays d'origine. Cette jeune guitariste avait une voix unique et son premier album fut un succès retentissant. Aujourd'hui, elle ne cache pas son inquiétude face aux tensions du monde et au déferlement d'images qui brouillent la compréhension des enjeux internationaux. Son rock mâtiné de folk et de blues est au service d'une volonté altruiste : celle de redonner de l'espoir aux gens et de faire briller une part de lumière dans les ténèbres actuelles. Plutôt que de rester inerte, elle réagit en enregistrant un onzième album dont les titres sont chantés en français, en arabe et en anglais. Ses armes : paroles et musiques, à l'attention d'une jeunesse qui rêve de voyages et de lendemains heureux.

Philippe Deneuve

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet,
75001 Paris. Le 18 juin à 20h. Tél: 01 40 28 28
40. chatelet.com

Jazz in Marciac

MARCIAC / FESTIVAL

Le Festival incontournable du Gers Jazz in Marciac promet une fois encore de nous éblouir. Sa programmation exceptionnelle qui convie tous les jazz ne souffre d'aucun temps mort. Cette année, le piano et la voix sont particulièrement célébrés.

48^e édition du Festival de Marciac. Cette année encore la programmation dépasse toutes nos attentes. Voici quelques repères. Le piano est à l'honneur : avec Fred Hersch d'abord, brillant instrumentiste au style épuré, héritier de Bill Evans ayant su trouver sa propre poésie. On retrouve le non moins talentueux Sullivan Fortner en sideman ou Bill Charlap connu pour son infallible sens du swing et sa connaissance pointue du « Great American Song Book ». Et surtout « le grand maître »

Kenny Barron, véritable institution du jazz, qui n'a cessé de nous éblouir depuis ses duos avec Stan Getz.

Place à la voix

Toutes les voix sont conviées à cette grande fête du jazz. Celle de Cécile McLorin Salvant à la palette artistique infinie, de Youn Soun Nah dont chacun des concerts est une expérience unique de sensibilité, de Tyreek McDole et Catherine Russel qui répondent à Kenny Barron

PORQUEROLLES / FESTIVAL

Jazz à Porquerolles

Situé sur une île d'une beauté inouïe, Jazz à Porquerolles a choisi avec soin des artistes dont les créations souvent inédites sont des appels à la rêverie.



Jazz à Porquerolles.

Le village de Porquerolles a donné le nom à l'île du même nom, petit coin de paradis aux enivrantes promenades. Son festival de jazz fête cette année ses 25 ans d'existence. Le saxophoniste Laurent Bardainne, fondateur de Limousine et Tigre d'eau douce, y présentera son nouveau quartet avec comme invités Gabi Hartmann et Thomas de Pourquery. Puis le duo de Samy Thiébault et Émilie Aridon-Kocielek revisiteront dans une formule intimiste l'œuvre de Weather Report, en avant-première. Avec The Guesthouse, le très talentueux pianiste Shaï Maestro fera entendre toutes les nuances de son instrument. Pour sa part, le chanteur Sofiane Saïdi a imaginé une création où la musique algérienne est au cœur d'un dialogue contemporain entre les rives de la méditerranée. Aux côtés de Camélia Jordana, il sera porté par les cordes mélangées de Théo et Valentin Ceccaldi. Laisant la scène au sublime duo de la trompettiste Airelle Besson et de l'accordéoniste Lionel Suarez le soir de la fête nationale.

Philippe Deneuve

Jazz à Porquerolles, une des îles d'Hyères.
Du 10 au 14 juillet 2026. Tél: 04 94 38 23 76.
jazzaporquerolles.com

VIENNE / FESTIVAL

Jazz à Vienne

Pour sa 45^e édition, le célèbre festival Jazz à Vienne fait venir dans le plus beau des écrans la crème du jazz actuel et de ses musiques connexes. Une joie renouvelée chaque année pour une foule d'amateurs passionnés.



Groundation jouera à Vienne.

Ce festival de jazz a un atout de taille : son Théâtre Antique pouvant accueillir des milliers de personnes. Toutes les musiques afro-américaines y sont convoquées autour de l'idée de communion. Le collectif Kokoroko entraînera les festivaliers dans un afrobeat charnel quand Groundation les mènera sur les rives du Reggae d'aujourd'hui. Plus tard le groupe Deluxe et sa bonne humeur contagieuse fera résonner une musique gorgée d'influences funk, tout comme Beirut dont l'étrange raffinement puise autant dans le folk que les musiques de films. Sous le signe des grandes voix africaines, la malienne Fatouma Diawara précèdera l'icône Angélique Kidjo dont le timbre envoûtant s'exprime cette année dans une formation intimiste. Avec un live band d'une bonne douzaine de musiciens, De La Soul, groupe légendaire de Hip-hop, sera également très attendu. Enfin le festival s'achèvera sur l'un des phénomènes musicaux les plus électrisants de la scène actuelle : Vulfpeck, groupe qui séduit toutes les générations.

Philippe Deneuve

Jazz à Vienne, 11, rue de Goris, 38200
Vienne. Du 25 juin au 11 juillet 2026.
Tél: 04 74 78 87 87. jazzavienne.com



© Francis Verhiet

sur des arrangements inédits. Diana Krall, chanteuse et pianiste immense, reine du swing charnel et distancé, ne manquera pas en quartet de toucher l'auditoire. Enfin, Marciac met aussi en avant des stars de la variété internationale. Sting que l'on retrouve en trio, Keziah Jones dont le Bluefunk de Lagos invite à la danse, la magnétique chanteuse Selah Sue avec The Gallands, sa nouvelle formation, ou Asaf Avidan, l'un des performers les plus marquants de sa généra-

tion. Une fois encore, une édition placée sous le signe de l'excellence, jalonnée de musique instrumentale de très haut niveau.

Philippe Deneuve

Jazz in Marciac, 8 place du chevalier
d'Antras, 32230 Marciac. Du 20 juillet au 5
août 2026. Tél: 05 62 09 33 33. jazzinmarciac.
com

PARC FLORAL DE PARIS / FESTIVAL

Paris Jazz Festival

Au cœur du magnifique Parc floral à la lisière du Bois de Vincennes, le jazz a droit de cité depuis des étés.



Qui se cache derrière cette marque jaune ?
Lea Maria Fries, une voix à part.

Pour commencer le 28 juin, le trio composé d'Arnaud Dolmen, de Jowee Omicil et de Michel Alibo, précédé par le duo Brady, devrait fournir le juste diapason. Le 4 juillet, la saxophoniste chilienne Melissa Aldana pourrait bien être une heureuse surprise, tandis que le 12 Tomoki Sanders débarque avec le lourd fardeau d'être le fils de l'illustre Pharoah. Le 18, la chanteuse Lea Maria Fries confirmera à n'en pas douter qu'elle est une voix à suivre. Quant à la joueuse de viole de gambe Salomé Gasselin, elle compose un programme entre standards jazz et classiques du baroque (le 15 août). Le 23, le quartet parisien AMG poursuit son ascension en mode post-coltrani et le 29 Célia Kameni, remarquée pour ses versatiles featurings, entend tisser des ponts entre la folk érudite, la soul seyeuse et le pop classique. Pour finir, le 6 septembre, Kyoto Jazz Massive devrait faire se lever le public avec sa bande-son orientée vers les pistes noires.

Jacques Denis

Au Parc Floral, 75012 Paris.
Du 24 juin au 6 septembre.
Infos: festivalsduparcfloral.paris

SARDAIGNE / FESTIVAL

Time In Jazz

Dans un environnement béni des dieux, ce festival iconique amplifie tous les aspects de la culture sarde. Avec cette année une édition spéciale en l'honneur de Miles Davis, des virtuoses italiens et étrangers feront résonner la note bleue avec passion.



Time In Jazz

Pour sa 39^e édition, le festival Time In Jazz, dirigé par Paolo Fresu, aura lieu cet été en Sardaigne et rendra hommage à Miles Davis pour le centenaire de sa naissance, avec plus de 70 événements. A la mi-juin, trois journées inaugurales se tiendront à Berchidda, centrées sur la transmission et la mémoire du jazz : Gegè Munari et Gianni Cazzola dialogueront avec Paolo Fresu avant un concert du trio d'Enrico Pieranunzi. En août, une programmation internationale et prestigieuse réunira Nils Petter Molvær, Nicholas Payton, Flavio Boltro ou Bugge Wesseltoft. La création originale « Kind Of Miles » de Paolo Fresu et la « Suite for Miles » de Giovanni Falzone sont imaginées comme des variations de l'œuvre du trompettiste. Des temps forts de littérature sont également prévus dans toute la région. Un festival total, ancré dans le territoire sarde et ouvert à la scène internationale, offrant une immersion élégante dans une nature éblouissante, des musiques superbes et une culture locale qui présente beaucoup d'attraits.

Philippe Deneuve

Time In Jazz, du 19 au 21 juin et du 8 au
16 août 2026, Berchidda et alentours en
Sardaigne. timein jazz.eu

Estelle Perrault
Quintet
"Promises"

Mathias Levy
Quintet
"Chant Song"

Trek
Quintet
Albatros
Quartet

Les talents émergents
de la Nouvelle-Aquitaine :
Trophée Action Jazz

Jean-Pierre Como
/ Javier Giroto
"Parfum d'Azur"

Et tant d'autres rencontres
et événements à partager durant toute la durée du festival...

Billetterie :
soulacn jazz.fr et les Offices de
Tourisme de Médoc Atlantique
Renseignements :
+33 (0)6 76 79 61 43
contact@soulacn jazz.fr

medocatlantique.com
soulac
MÉDOC ATLANTIQUE
De l'Atlantique à l'Adriatique
medocatlantique.com

medocatlantique.com
soulac
MÉDOC ATLANTIQUE
De l'Atlantique à l'Adriatique
medocatlantique.com

medocatlantique.com
soulac
MÉDOC ATLANTIQUE
De l'Atlantique à l'Adriatique
medocatlantique.com

Notre plus beau 45 tours depuis 1981!

ALL STARS
Festival
45 ANS

25/06 GREG FOAT TRIO	LUN 06/07 2 sessions : 19H30 & 22H JOSHUA REDMAN QUARTET	LUN 20/07 IMMANUEL WILKINS QUARTET
LUN 29/06 ANNIE & THE CALDWELLS	MAR 07/07 GHOST-NOTE	MAR 21/07 et MER 22/07 2 sessions : 19H30 & 22H LEE JOHN of IMAGINATION
Juillet 2026	MER 08/07 HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE	JEU 23/07 et VEN 24/07 KENNY GARRETT
MER 01/07 ACANTHA LANG	VEN 10/07 MONONEON	MAR 28/07 ROGÈ
JEU 02/07 BROOKLYN FUNK ESSENTIALS	JEU 16/07 THE BAD PLUS	MER 29/07 VERONICA SWIFT
VEN 03/07 KYLE EASTWOOD QUINTET	VEN 17/07 LEDISI	VEN 31/07 ECHOES OF PRINCE

programme complet sur newmorning.com

Télérama fip

focus

Festival Tempo Latino à Vic-Fezensac : premier festival de musiques latines en Europe

Dans le Gers, Vic-Fezensac confirme d'année en année sa place cardinale pour la programmation des musiques en version latine. Du 30 juillet au 2 août, la 31^e édition de Tempo Latino propose une grande diversité de rythmiques et couleurs, dans un esprit de rencontre, partage et découverte. Un rassemblement convivial, fortement dépaysant.

Entretien / **Éric Duffau**

Un kaléidoscope musical

Depuis trente-deux ans, **Éric Duffau** compose la palette musicale de Tempo Latino, qui témoigne de la diversité des musiques dites latines. Revue de détails pour cette nouvelle édition, avec son fondateur.

Comment avez-vous conçu le programme de cette nouvelle édition ?

Éric Duffau : J'ai posé deux « balises » artistiques. La première avec Rogé : suite à son concert l'an dernier, puis à une longue discussion entre nous et ses deux musiciens autour de quelques verres en backstage, je souhaitais qu'il revienne avec une formation plus large. La seconde à propos d'Alfredo Rodriguez, sur la proposition d'un agent artistique très proche du festival, qui repose sur des invités comme Pedrito Martinez et sur son projet de sortie d'album *Cover*, à partir de reprises réarrangées en timba avec un quintette étonnant. À partir de là, j'ai construit le reste du programme, comme Matt Bianco qui vient de sortir un nouvel album, dont les rythmes me semblent en parfaite harmonie avec l'atmosphère de Rogé. Il en va de même concernant Akokan, un orchestre qui depuis sa venue en 2019 a poursuivi un parcours créatif très intéressant et toujours surprenant. J'ai choisi d'as-

socier à cette couleur musicale la trompettiste Maïté Hontelé, qui amorçait un nouveau projet musical : Maïté Hontelé Y la Novia.

Qu'est-ce qui réunit les esthétiques convoquées ?

E. D. : De ces associations de formes et couleurs musicales m'est venue l'image d'un kaléidoscope musical, reliant des styles très divers : cumbia, afro-cubain, mambo, bossa-samba, timba, salsa, hip-hop, funk... Ce qui réunit tous ces artistes, ce sont ces rythmiques et couleurs musicales qui font naître de nouvelles formes. Chaque soirée révèle un déplacement, vers l'ailleurs, par l'atmosphère et les sonorités.

Yilian Cañizares jouera à l'église Saint-Pierre. Tout un symbole...

E. D. : Ce qui importe, c'est surtout la grâce et l'élégance que dégage Yilian, violoniste et chanteuse. Il fallait lui proposer, dans sa for-



Éric Duffau au cœur de Tempo Latino

© A.Samwong

« Chaque soirée révèle un déplacement, vers l'ailleurs. »

En ce sens, les stages de musique ont-ils généré des vocations au fil du temps ?

E. D. : La formation et la transmission sont indispensables. Depuis toutes ces années, nombre de stagiaires jouent dans des formations, que l'on retrouve parfois dans le Off. Au sein des bénévoles et accompagnateurs de ces stages, certains font une carrière de musiciens professionnels. D'autres, ayant commencé la pratique musicale au sein des stages enfants, poursuivent dans leur vie d'adultes. Le festival peut sans doute en retirer une modeste fierté, sinon un encouragement à poursuivre ces missions.

Le Off s'est encore étoffé cette année. Comment le voyez-vous ?

E. D. : Les cinq formations retenues viennent pour la première fois au festival, tout comme les DJ, hormis La Furiosa. Le Off fait partie intégrante de la programmation du festival, enrichissant la palette musicale. La scène de La Conga est un « laboratoire » de recherche et de découverte afin d'élargir notre ouverture mais aussi d'offrir, par sa gratuité au public, l'accès à ces styles musicaux que nous soutenons depuis 32 ans. C'est comme une passerelle pour donner envie d'aller plus loin, vers le In du Tempo Arena !

Propos recueillis par Jacques Denis

Orquesta Akokan

Depuis 2018, Orquesta Akokan s'est imposé comme l'un des fers de lance de la musique en mode cubano.



Orquesta Akokan, la grande classe des formations à l'ancienne.

© Casey Liu

C'est en découvrant des raretés de Benny Moré, le « barbare du rythme », et des inédits de Perez Prado, le roi du mambo, que le producteur-musicien new-yorkais Jacob Plasse a eu l'idée de monter un orchestre typique de l'âge d'or des big bands en version latino. Ce sera Orquesta Akokan, « à cœur ouvert » en langue yoruba, un combo piloté par le chanteur José « Pepito » Gomez et l'arrangeur pianiste Mike Eckroth. Illico presto ils posent quelques maquettes à New York, les bases qui serviront de modèles lorsqu'ils partent enregistrer avec une équipe de cadors (percussions, section de cuivres et vents...) dans les mythiques studios Areito du centre historique de La Havane. Tout ce qui fait le grain d'une première session 100% acoustique, habitée autant par les fantômes des maestros que par les esprits de la mystique afro-cubaine santería. Plusieurs disques suivent le même sillon, dont un dernier qui s'annonce pour cet été. Attention les pieds, ça va chauffer.

Jacques Denis

Tempo Arena, le 31 juillet à 23h.

Instants chavirés au Off

À Tempo Latino comme dans nombre de festivals, le Off constitue le lieu de découvertes et la rampe de lancement de talents émergents.



Pixvae, le choc tellurique des cultures transatlantiques.

© Bertrand Guadallière

Cette année encore, les concerts du Off complètent parfaitement la programmation officielle. On y retrouve Aguanomas, un groupe dans la veine des casa de la Trova, Chicos Y Mendez, dans un registre mêlant rythmes afro-latins et énergie rock ; Chicharrón, cinq musiciens chiliens et français qui investissent la chicha, la bande-son psychédélique du Pérou des sixties ; ou encore Super Panela, un octette toulousain qui puise son énergie dans les sonorités tropicales. Mention toute spéciale à Pixvae, un projet qui connecte depuis un bail la musique afro-colombienne à la scène lyonnaise, réinventant in situ des traditions anciennes à l'aune des musiques contemporaines. Sans oublier, les DJ – La Furiosa, Citra et Carava – qui misent sur un mix des plus imparables.

Jacques Denis

La Conga et Cap Tempo, du 30 juillet au 2 août.

Rogé, la voix de la samba

Le dénommé Rogé occupe une place de premier choix sur le continent musical brésilien.



Le Brésilien Rogé, formidable chanteur et sérial compositeur.

© Julian Klncewicz

« Vamos Sambar ! » C'est par cet acte de foi dans le swing de la samba que Rogé va durablement marquer les esprits. À l'époque, le gamin grandi à Ipanema faisait notamment équipe avec Seu Jorge, son alter ego venu des morros, et plus encore avec Arlindo Cruz, illustre compositeur décédé en 2025. La samba, c'est la religion de Rogé, maître chanteur suivant la voie de l'Imperio Serrano, l'école à laquelle il est affilié. Depuis, il s'est installé à Los Angeles, en 2019, où le Brésilien a dû reconstruire sa notoriété. Il y enregistre deux disques, *Curyman et Curyman II* avec notamment la présence de l'esthète maître des cordes Arthur Verocai. De quoi le faire rayonner en Europe, où le Carioca diffuse sa vision de la samba, tout à la fois dans la tradition et pétrie de multiples innovations.

Jacques Denis

Tempo Arena, le 1^{er} août à 23h.

En rythmes !

Rien de tel que des stages, musique et danse, pour se mettre en jambes.



Les stages de percussions pour être à votre main.

© E. Garzeil

Depuis ses débuts, Tempo Latino a généré une dynamique locale en termes de musiques « latines ». C'est particulièrement vrai pour ce qui est des stages lors de la semaine du festival, pour les enfants comme pour les grands, pour la voix comme sur un instrument, sans oublier ceux dédiés à la danse avec des professeurs certifiés, que vous soyez débutant ou confirmé. Salsa, rumba, mambo et même orishas, de quoi vous prévenir d'un tour de rein en un tournemain.

Jacques Denis

Tempo Latino, à Vic-Fezensac du 30 juillet au 2 août

Tempo Latino
Arènes et autres lieux, 31900 Vic-Fezensac
Du 30 juillet au 2 août
tempo-latino.com

COGNAC

Cognac Blues Passions

Dans une ambiance conviviale, le festival Cognac Blues Passions rayonne autour de Cognac et bien au-delà. Nouveaux ou confirmés, les artistes invités nourrissent une programmation ne répondant qu'à un seul mot d'ordre : le plaisir.



Curtis Harding

© Matt Correia

Quelle joie de retrouver Ben Harper, grand auteur-compositeur doublé d'un performer éblouissant. Il sera suivi de l'enivrant Ben L'once Soul de retour avec « Sad Generation », son disque aux influences Hip-hop. Les artistes prometteurs ne sont pas oubliés : Nectar Woode, l'une des voix montantes de la Soul britannique, et Nikki Hill, la tornade Soul Rock de Caroline du Nord, croiseront le bluesman Sean Mc Donald et le guitariste Képa aux accents cool. On ne manquera pas non plus Curtis Harding, le génial multi-instrumentiste et chanteur à la voix de velours, devenu star mondiale. Côté français, Jean-Louis Aubert a choisi une scénographie spectaculaire pour reprendre ses tubes tandis que la magnétique Vanessa Paradis, si délicate et intelligente, jouera le répertoire de son dernier album, coécrit avec Etienne Daho.

Philippe Deneuve

Cognac Blues Passions, 12 rue du 14 juillet, 16100 Cognac. Du 1^{er} au 4 juillet 2026. Tél. : 05 45 36 11 81. bluespassions.com

STUDIO DE L'ERMITAGE

Thierry Maillard

Trois ans après son hommage à sa mère, le pianiste évoque avec pudeur la perte d'un enfant.



Thierry Maillard

© Vincent Barbot

Ce soir, c'est jour de sortie pour *No More She Is*, le nouvel album de Thierry Maillard. Le pianiste y est entouré d'une belle équipe : Stéphane Belmondo (bugle, trompette), Thomas Bramerie (contrebasse), Yoann Schmidt (batterie) et David Linx pour les mots. Ceux-là même qui parlent d'une infinie tristesse, celle de perdre un enfant trop tôt parti, tout comme la musique, qui porte la trace indélébile d'un souvenir tenace. Au-delà de ce que les mots ne savent plus dire, cette bande-son se situe en des vertiges où chaque mélodie rime avec mélancolie, là où il s'agit de transcender les épreuves de la vie en des instants d'éternité.

Jacques Denis

Studio de l'Ermitage, rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 11 juin à 20h30. Tél. : 01 44 62 02 86.

SOULAC-SUR-MER / FESTIVAL

Soulac'N'Jazz

Lieu de vacances par excellence, Soulac-sur-Mer propose aussi un fort délicat festival de jazz sur quatre jours, devenu une référence dans la région. Douceur et élévation au cœur d'un mois d'août tant attendu.



Estelle Perrault

AIX-EN-PROVENCE / FESTIVAL

Le jazz au Festival d'Aix-en-Provence

Dans le cadre de l'emblématique Festival lyrique d'Aix-en-Provence, place est faite au jazz, relié à la créativité et aux héritages musicaux du bassin méditerranéen.



La Libanaise Layale Chaker compose une partition des plus audacieuses, entre modalités arabes et sonorités contemporaines.

En matière de jazz, le saxophoniste Fabrizio Cassol mène un travail de fond depuis des années, réunissant des ensembles de jeunes musiciens du bassin méditerranéen à qui il propose de jouer le jeu de l'improvisation. C'est donc naturellement qu'une programmation plus orientée jazz s'est greffée sur ce festival. Pour cette édition, le 10 juillet, le ténor Karim Sulayman dialoguera avec le guitariste Sean Shibe, tandis que le 15 les Aga Khan Master Musicians s'associeront à deux Vincent (Ségal et Peirani) pour une rencontre qui promet. Le lendemain, le quintet Sarafand de la Libanaise Layale Chaker compose une musique aux confluences du jazz, des modalités arabes et sonorités contemporaines, et le 18, la chanteuse Samara Joy s'en tiendra au Great American Songbook. Enfin, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée croisera répertoire symphonique et composition collective.

Jacques Denis

Aix-en-Provence. Du 16 au 21 juillet. Infos : [festival-aix.com/programme-2026/mediterrance](http://festival-aix.com/programme-2026/)

SUNSET-SUNSIDE

Ben Sidran

On ne manque jamais de conseiller de retrouver sur scène Ben Sidran, ce diseur de mot bleus.



Ben Sidran, l'intemporelle classe du poète du jazz.

© Nathan Cox

Ben Sidran et la salle de la rue des Lombards, c'est une longue histoire. Celle d'une fidélité renouvelée, le natif de Chicago y tenant régulièrement résidence. Pour ces trois soirs, le poète pianiste devrait de nouveau chanter avec son sens de la phrase ajustée, où les mots s'immiscent sans forcer dans le flow musical, notes d'humour comme traits plus sombres. Le gentleman charmeur y fait swinguer avec le talent qu'on lui sait des textes taillés à la virgule près, avec le soutien d'un groupe où l'on retrouve le fidèle saxophoniste Rick Margitza et Leo Sidran aux baguettes. À la clef, loin d'une virtuosité qui masque toute sensibilité, l'élegant octogénaire y déploiera son bon sens de la mélodie raffinée, sa science du clavier caressé et son art du silence maîtrisé.

Jacques Denis

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001. Les 11, 12 et 13 juin à 21h30. Tél. : 01 40 26 46 60.



PAPANOSH
LAURENT BARDAINNE
SAMY THIEBAULT &
ÉMILIE ARIDON-KOCIOLEK
SHAI MAESTRO 4^{TR}
SOFIANE SAIDI / THÉO CECCALDI
& CAMÉLIA JORDANA
CYRIL ATEF
AIRELLE BESSON & LIONEL SUAREZ
KENNY GARRETT 5^{TR}

jazzporquerolles.com

MARSEILLE / FESTIVAL

Marseille Jazz des 5 continents

Marseille Jazz des 5 continents, un festival qui brasse large et stimule l'imagination.



Awa Ly, une singulière voix qui enchante.

Cette année encore, Marseille va brasser large, fidèle à l'intitulé de ce festival. Du jazz oriental, avec les peacock dreams de l'Égyptien Abdullah Miniawy, conviant Erik Truffaz (le 3) et le trio de la pianiste Tania Giannouli (le 6). Des improvisations ancrées en Afrique avec la formidable Awa Ly et la rapodie africaine de Leïla Olivesi (le 11). Des versions sud-américaines avec la Brésilienne Xénia França ou bien versant caribéen avec la latin jazz de la trompettiste Maïté Hontelé (le 11). Shuya Okino, un Japonais à la tête des Kyoto Jazz Massive, pour une idée plus portée vers le groove (le 12) et Sylvaine Héлары, une Française à la direction de l'ONJ pour rendre hommage à Carla Bley (le 2). Sans oublier de nombreux Américains, le mythique Sun Ra Arkestra (le 10) comme le moins reconnu batteur Kassa Overall (le 8), et deux projets pour honorer des grands pairs : Marcus Miller avec We Want Miles (le 12) et José James avec China Moses pour célébrer Marvin Gaye (le 8).

Jacques Denis

Du 1^{er} au 12 juillet, à Marseille. Infos : marseillejazz.com

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre / Cirque Éric Demey, Anaïs Heluin,
Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert,
Agnès Santi

Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine,
Nathalie Yokel
Musique classique / Opéra
Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun
Jazz / Musiques du monde / Chanson
Philippe Deneuve, Jacques Denis,
Secréariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol

Journalistes réseaux sociaux Isaura Do Nascimento, Siloé Lemaître.

Diffusion Nikola Kapetanovic
Imprimé par Printing Partners Paul. Beringen, Belgique
Publicités et annonces classées au journal

Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM. Dernière période contrôlée année 2025, diffusion moyenne 70 000 ex.

Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
Editeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra
75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

